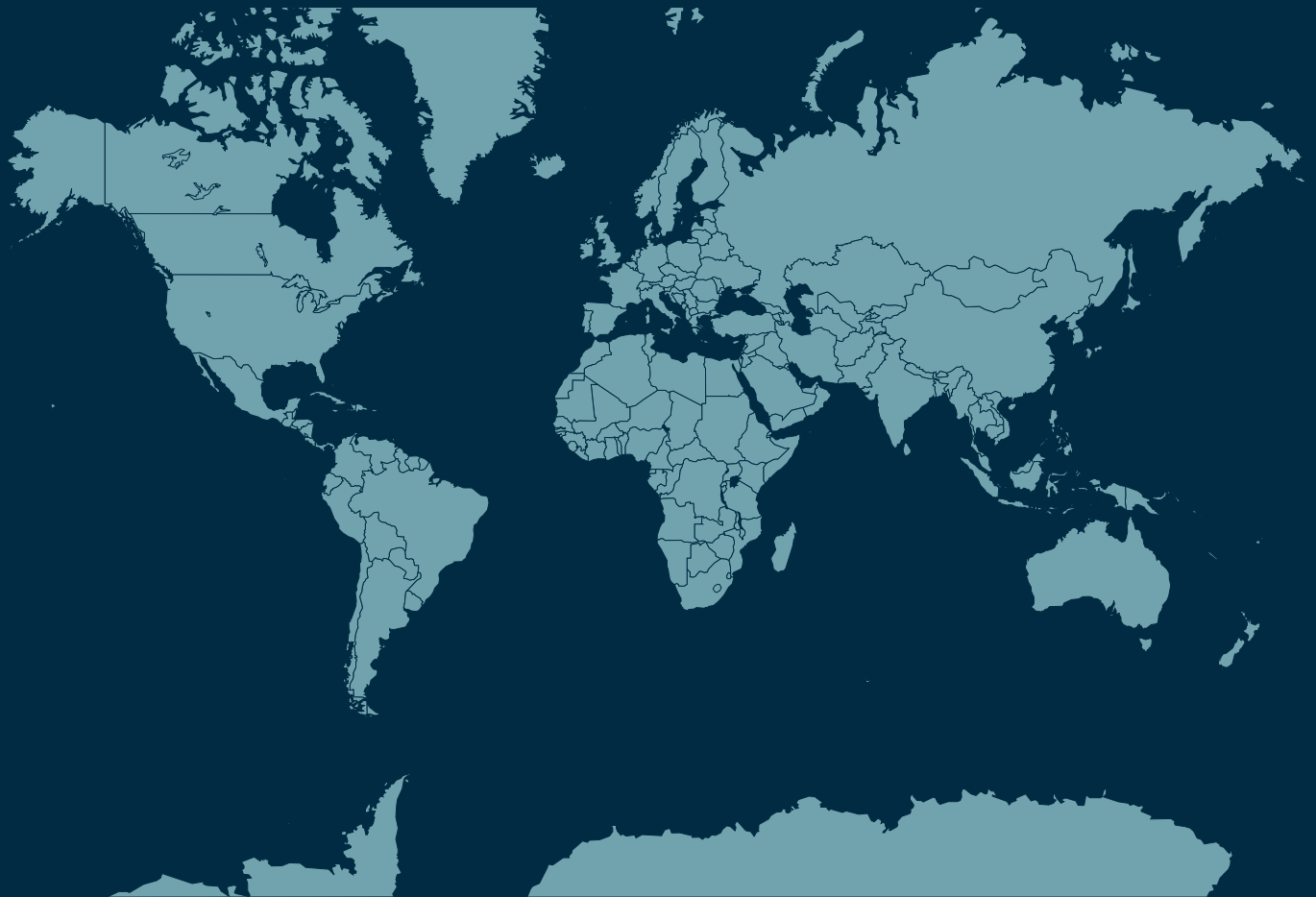


# BILAN DIPLOMATIQUE DU CENTENAIRE DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

Grande Guerre  
et rayonnement international



Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale  
109 boulevard Malesherbes - 75 008 Paris - France

BILAN DIPLOMATIQUE DU CENTENAIRE DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

Juin 2019

**Rédaction**

M. Didier GONZALEZ, conseiller diplomatique à la Mission du Centenaire

**Conception graphique**

Mme Cécile SECHET, Mission du Centenaire

**Impression**

Service parisien de soutien de l'administration centrale (SPAC)

## AVANT-PROPOS

Au regard de l'impact de la Grande Guerre sur la population et la société françaises, le principal front ayant opposé l'Allemagne aux Alliés sur le territoire français, le cœur de l'activité de la Mission du Centenaire s'est naturellement d'abord tourné vers le territoire et les acteurs nationaux. Au regard du nombre de nations qui ont combattu sur ce même front, mais aussi de par la multiplication des autres théâtres d'affrontement et ses répercussions sur l'ensemble des sociétés et sur leurs relations, il ne pouvait cependant être question d'ignorer sa dimension internationale.

C'est donc de cinq années riches de projets, de partenariats et de cérémonies déployées sur l'ensemble de la planète que rend compte ce bilan diplomatique du Centenaire, qui fait écho aux bilans territorial, pédagogique, touristique et scientifique de la Mission du Centenaire. Celle-ci s'est employée à nouer dès ses premiers pas des relations fortes et productives avec les structures homologues mises en place par la plupart des États qui se sont aussi sentis concernés. Elle a pu bénéficier à cet effet du soutien constant du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et de son réseau diplomatique, consulaire et des établissements culturels et scolaires français à l'étranger. Je leur exprime ici toute ma gratitude. Sans eux, le Centenaire n'eût pas connu dans toute sa plénitude la dimension internationale qui lui donne son sens au regard des valeurs de la paix et de la réconciliation.

Ce déploiement s'est fait dans les deux sens, car c'est aussi de façon très concrète au niveau des régions directement affectées par le conflit que l'on peut apprécier le souvenir et la reconnaissance éprouvés encore aujourd'hui par leurs populations à l'égard des descendants de leurs libérateurs, quand ils viennent d'Australie, du Canada ou de Nouvelle-Zélande par exemple, ou le rapprochement avec l'ancien ennemi. Ces régions, les Hauts-de-France et le Grand Est, sont aujourd'hui pleinement engagées pour entretenir et enrichir ces relations et savent pouvoir encore compter sur le travail mené par nos postes diplomatiques et consulaires en ce sens.

Au terme de ce parcours, souvent émouvant, éclairant toujours, nous avons le sentiment d'avoir ainsi ajouté ou rafraîchi quelques briques d'une histoire multidimensionnelle, encore difficile à assumer pour certains et inachevée en tout état de cause. Nous espérons qu'elles pourront contribuer à renforcer un édifice international encore bien fragile, ou du moins à la prise de conscience de cette fragilité.

*Joseph Zimet,  
directeur général de la Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale*

# SOMMAIRE

AVANT-PROPOS	3
INTRODUCTION	6
<b>I. LE MINISTÈRE DE L'EUROPE ET DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET LES ACTIVITÉS INTERNATIONALES DU CENTENAIRE</b>	<b>9</b>
1. La contribution du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères	10
2. Les activités internationales de la Mission du Centenaire	11
TROIS QUESTIONS A HERVE DEJEAN DE LA BATIE	13
<b>II. LES COMMÉMORATIONS INTERNATIONALES EN FRANCE</b>	<b>14</b>
1. Le 14 juillet 2014, lancement international du Centenaire	15
2. Verdun et la Somme en 2016	15
3. Une saison américaine et du Commonwealth en 2017	17
a) Commémorer l'entrée en guerre des États-Unis en 1917	17
b) Le centenaire des batailles d'Arras et de Vimy	19
4. Les batailles de la reprise de la guerre de mouvement et le sacre du 11 novembre	20
a) Le centenaire de la bataille de la Lys	20
b) Le centenaire de la bataille de Villers-Bretonneux	20
c) Le centenaire de la remise du drapeau aux légions tchécoslovaques	21
d) Le centenaire des engagements américains en France	21
e) Le centenaire de la bataille d'Amiens	22
f) Le centenaire de la bataille du Quesnoy	22
TROIS QUESTIONS A JANE COOMBS	24
g) L'itinérance présidentielle sur le champ de bataille	26
h) Le 11 novembre 2018	26
5. Des acteurs étrangers mobilisés en France	28
<b>III. DES MANIFESTATIONS FRANÇAISES ATTENTIVES AUX SACRIFICES DES ALLIÉS</b>	<b>29</b>
1. L'ouverture internationale des projets menés en France	30
2. Tourisme de mémoire	32
a) Le contrat de destination Grande Guerre	32
b) L'étude sur les retombées des commémorations liées au Centenaire	33
c) Le tourisme de mémoire dans le contrat de développement territorial de l'Amiénois	34
3. Candidature des sites funéraires et mémoriels à la Liste du patrimoine mondial	35
4. Jardins de la paix, entre souvenir et avenir	36

<b>IV. UNE PROJECTION DE LA FRANCE À L'ÉTRANGER</b>	<b>38</b>
1. « Sarajevo cœur de l'Europe »	39
2. Le Centenaire de 1914 à Dakar	40
3. Le centenaire de l'entrée en guerre des États-Unis, aux États-Unis	41
a) Cérémonie du centenaire de l'entrée en guerre des États-Unis d'Amérique	41
b) <i>The Bridge 2017</i> , cent ans d'amitié franco-américaine	42
c) Les commémorations de la <i>WWI Centennial Commission</i>	42
d) Soutien au programme commémoratif de l'ambassade de France aux États-Unis	42
TROIS QUESTIONS A MONIQUE B. SEEFRIED	43
4. Front d'Orient	44
5. Les saisons commémoratives	45
<b>V. UN OUTIL D'INFLUENCE POUR NOTRE RÉSEAU</b>	<b>47</b>
1. Organisation des postes	48
2. Le rayonnement international du label « Centenaire »	49
3. L'action pédagogique du Centenaire à l'étranger	50
a) <i>Shared Histories</i>	50
b) Un appel à projets franco-slovaque	51
TROIS QUESTIONS A PHILIPPE LEONZI	53
4. Mise à disposition de ressources pour les postes	55
5. Le 11 novembre 2018 des postes	55
a) Concertation avec les autres nations	56
b) Structuration des commémorations	57
<b>VI. UNE DIMENSION FRANCO-ALLEMANDE INCONTOURNABLE</b>	<b>59</b>
1. L'écrin du Hartmannswillerkopf	60
a) 3 août 2014 : mobilisation et entrée en guerre	60
b) L'inauguration de l'historial	60
2. Le souvenir de l'affrontement ultime à Verdun	61
3. Le fil rouge franco-allemand dans l'itinérance et le centenaire de l'Armistice	62
4. Une dynamique pédagogique spécifique	63
5. Deux opérations emblématiques pour conclure le Centenaire	63
<b>CONCLUSION</b>	<b>65</b>
<b>ANNEXES</b>	<b>67</b>

# INTRODUCTION

S'agissant de la première guerre véritablement mondiale, la France ne pouvait prétendre à une quelconque forme de monopole de la commémoration de la Grande Guerre. Et la guerre n'a pas seulement concerné des soldats, pour certains venus du bout du monde, mais elle a affecté la plupart des familles et des sociétés de part et d'autre du globe. De fait, nombreuses auront été les initiatives parties de l'étranger, suivant des modalités et des temporalités propres à des histoires nationales difficilement réductibles les unes aux autres. Cependant, le principal front traversait bien le territoire français, où beaucoup de ces soldats sont tombés. La France s'est donc trouvée au carrefour de ces efforts commémoratifs, qui ont maintes fois croisé ses initiatives.

En pratique, la France a donc reçu à plusieurs reprises ses partenaires étrangers, qui ont tenu à donner un lustre particulier à ces commémorations du sacrifice sur notre territoire des soldats dont ils font le deuil depuis un siècle. Le Président de la République l'avait rappelé à la veille de l'année la plus abondante en la matière : « L'année 2018 nous rappellera que rien de grand ne se fait sans main tendue ; du monde entier, les représentants des combattants de la Grande Guerre viendront ici en Europe honorer leurs morts et célébrer la paix. » Symétriquement, rares ont été les cérémonies à l'initiative de la France dépourvues d'une dimension internationale, que ce soit pour partager le souvenir des sacrifices conjoints entre alliés ou pour dépasser les passions destructrices avec les anciens ennemis. Dans un contexte de tensions et de menaces sur les dispositifs de régulation internationale nés de cette guerre ou de la suivante, le Président de la République a souhaité aller plus loin en invitant l'ensemble des ex-belligérants le 11 novembre 2018 à Paris pour faire le lien entre le passé et l'avenir.

Dans ce contexte s'est affirmé le rôle de la France comme plate-forme internationale visant à assurer la cohérence des calendriers et des actions envisagées. Le 22 avril 2013, une rencontre a été organisée à Paris avec 22 attachés de défense en poste en France afin de dresser un premier tableau des cérémonies de dimension internationale envisagées sur la durée du Centenaire. Cette réunion a constitué le prélude à un séminaire international, qui s'est tenu les 17 et 18 octobre 2013 aux Invalides à l'invitation du ministre délégué auprès du ministre de la Défense. Trente ministres, vice-ministres, secrétaires d'État et hauts fonctionnaires y étaient venus des cinq continents pour s'informer mutuellement de leurs programmes commémoratifs et réfléchir aux moyens de coordonner autant que possible leurs actions. Une telle démarche ne pouvait naturellement pas avoir de caractère contraignant et ne prétendait à aucune exclusivité. Dans le même esprit, le Royaume-Uni a invité les responsables des commémorations de la Première Guerre mondiale à Londres le 24 février 2017, en se plaçant expressément dans la continuité des réunions de Paris. Les débats y ont fait apparaître :

- un bilan positif des commémorations menées depuis 2014, qui ont amélioré la compréhension du public et ont été un facteur de réconciliation ;
- un consensus sur les principes des commémorations mémorielles : nécessité d'associer les sociétés civiles, importance de l'éducation et des programmes pour les jeunes, nécessité de prendre en compte les effets durables de la guerre ;
- une volonté de coopération internationale, entre anciens alliés et adversaires.

Dès le 14 juillet 2014, les principales commémorations organisées par la France ou par des pays étrangers sur le sol français ont donc permis d'y accueillir régulièrement des dignitaires étrangers, ce qui a constitué autant d'occasions de rencontres et d'entretiens en marge des cérémonies. Leur substance, dans bien des cas, était similaire à ce qu'elle eût été dans des circonstances ordinaires de la vie internationale, moyennant quelques expressions d'empathie ou de gratitude relatives au contexte marqué par le deuil. Ils ont dans d'autres cas permis de développer une vision faisant écho aux circonstances du passé et d'en tirer parti pour amplifier la dynamique de la relation bilatérale, ce dont l'Australie, en matière sécuritaire, ou la République tchèque et la Slovaquie, dans le contexte européen, constituent quelques exemples. Ainsi le Centenaire a-t-il été l'occasion de développer une nouvelle dimension de la diplomatie d'influence, celle de la mémoire. Sans doute n'est-ce pas totalement inédit, les commémorations du Débarquement

de Normandie donnant par exemple régulièrement l'occasion de manifestations d'ampleur internationale, mais de tels précédents n'avaient probablement pas encore connu une telle démultiplication d'initiatives dans des registres aussi variés.

Cette dimension internationale s'est incarnée dans les deux grandes catégories de manifestations du Centenaire, les cérémonies d'une part, et l'infinie variété de projets à l'initiative de ses multiples acteurs d'autre part, et dans les deux cas, aussi bien en France que portés par la France à l'étranger. Une place particulière doit être réservée à la dimension franco-allemande.



I.

Le ministère de l'Europe et des  
Affaires étrangères et les activités  
internationales du Centenaire

Groupement d'intérêt public créé en 2012 pour mettre en œuvre le programme commémoratif du centenaire de la Première Guerre mondiale, la Mission du Centenaire est une structure interministérielle travaillant sous l'autorité de la secrétaire d'État auprès de la ministre des Armées. Membre fondateur, le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères siège à son conseil d'administration aux côtés de six autres ministères, de six établissements publics, de deux associations nationales et d'une mutuelle. Elle s'appuie sur les réflexions d'un conseil scientifique de 38 membres, dont plusieurs étrangers, présidé par l'historien Antoine Prost (Paris I – Panthéon-Sorbonne), et dispose également d'un comité des mécènes et d'un comité des maires.

Ses trois missions principales ont consisté à :

- organiser en France les grands rendez-vous commémoratifs du Centenaire ;
- informer le grand public sur la mise en œuvre du programme du Centenaire, communiquer sur ses principales manifestations et assurer la diffusion des connaissances sur la Grande Guerre à travers le portail [centenaire.org](http://centenaire.org) ;
- coordonner et accompagner l'ensemble des initiatives publiques et privées mises en œuvre en France ou par la France à l'étranger, en proposant notamment un label « Centenaire » et un programme officiel des manifestations organisées autour du Centenaire.

## 1. La contribution du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères

Comme les autres ministères parties au GIP Mission du Centenaire, le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères a versé chaque année une contribution statutaire de 1 000 euros.

En vertu d'un accord passé en 2012 entre le directeur de cabinet du ministre et le directeur général de la Mission, le ministère a en revanche été dispensé du versement d'une subvention à la Mission. Pour mémoire :

- le budget annuel de la Mission du Centenaire oscille entre 5 et 11 millions d'euros par an en fonction des commémorations de l'année (5,5 millions d'euros en 2017, hors opération de mécénat *The Bridge*, 11,4 millions d'euros en 2018, année exceptionnelle du fait de l'itinérance présidentielle et de la cérémonie internationale du 11 novembre) ;
- le ministère des Armées fournit en moyenne 70 % de ces contributions (soit 9 millions d'euros pour 2018) ;
- les autres ministères contributeurs (Culture, Enseignement supérieur, Recherche et Innovation, Éducation nationale et Jeunesse, Intérieur, Économie et Finances) et l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre versent chaque année des subventions comprises entre 100 000 et 900 000 euros ;
- la subvention au titre du tourisme (100 000 euros en 2017, même montant en 2018) est à la charge du ministère de l'Économie et des Finances.

En contrepartie, en vertu de l'accord cité *supra*, le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères met un conseiller diplomatique de catégorie A à disposition de la Mission depuis 2012, avec deux interruptions de quelques mois en 2015 et 2016. De septembre 2017 à septembre 2018, deux conseillers diplomatiques ont été mis à disposition de la Mission. Cette situation, qui devait à l'origine être de courte durée, s'est prolongée avec l'accord du secrétaire général du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères en raison de la préparation des commémorations internationales de 2018, compte tenu en particulier de la tâche considérable que représentait l'invitation à Paris de 84 chefs d'État et de gouvernement pour la cérémonie du 11 novembre et l'ouverture du Forum de Paris sur la Paix. Deux agents, de catégories A et B, ont en outre été mis à disposition par le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères pour la période la plus dense de gestion des invitations à la cérémonie du 11 novembre, d'octobre à novembre.

La Mission du Centenaire, de son côté, a recruté plusieurs agents vacataires afin de gérer également les invitations, déchargeant ainsi le Protocole d'une partie des tâches qui lui auraient normalement incombé pour cette grande réunion internationale.

## 2. Les activités internationales de la Mission du Centenaire

En étroite relation avec le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, la Mission du Centenaire a ainsi pu entretenir des contacts multiples avec les partenaires étrangers de la France. Nonobstant les arrière-plans historiques fondant des mémoires de la Première Guerre mondiale pour le moins hétérogènes et des cultures mémorielles en tout état de cause distinctes, ceux-ci ont adopté des schémas institutionnels variés pour aborder les commémorations : structures ad hoc (Commission à la commémoration de la Première Guerre mondiale en Belgique, World War One Centennial Commission aux États-Unis, WW100 en Nouvelle-Zélande) ou articulées avec un département ministériel (14-18 Now et département de la Culture, du Numérique, des Médias et du Sport au Royaume-Uni, département des Anciens Combattants en Australie, ministère des Affaires étrangères en Allemagne, etc.), pour autant qu'un programme cohérent ait été fixé et une structure pilote désignée.

Lorsque l'intensité de la coopération envisagée s'y prêtait, les relations entre la Mission et ses partenaires ont été formalisées par un instrument de coopération. Ainsi un mémorandum d'entente a-t-il été signé le 19 février 2013 par le directeur général de la Mission et le directeur de la *Commonwealth War Graves Commission*. Celui-ci identifie quatre champs de coopération (grands événements commémoratifs, culture, communication et coopération numérique, coopération éducative et tourisme de mémoire) et fixe les principales modalités d'intervention sur chacun : information mutuelle, groupes de travail ad hoc, mise en relation avec les services ou organismes intéressés, échanges de bases de contacts et de documents de communication, promotion réciproque des manifestations organisées par l'autre partie, etc. Un mémorandum a été conclu en des termes similaires avec la Commission états-unienne du Centenaire (WW1CC selon l'acronyme anglais) le 19 novembre 2015.

Par le biais du réseau diplomatique, la Mission du Centenaire a orienté et renseigné les États qui prévoyaient d'organiser sur notre territoire les cérémonies commémoratives de leurs batailles les plus emblématiques. Dans la perspective de l'afflux massif de visiteurs étrangers sur les champs de bataille français, la Mission a favorisé les contacts des missions diplomatiques étrangères avec les services de l'État et les autorités locales, notamment en matière de tourisme, afin d'assurer dans les meilleures conditions possibles leur accueil et l'organisation des cérémonies. La Mission a en outre accueilli à Paris des délégations d'Allemagne, d'Australie, d'Autriche, de Belgique, du Canada, d'Irlande, de Nouvelle-Zélande, de la République tchèque, du Royaume-Uni, de Russie, de Serbie, de Slovaquie et de Turquie.

De même, des missions à l'étranger ont été organisées en liaison avec nos postes diplomatiques afin de rechercher et d'identifier les projets bilatéraux susceptibles d'être mis en œuvre avec les États les plus impliqués. L'engagement des chefs de poste et de leurs services, en particulier les instituts français et les missions militaires, a permis à la Mission de rencontrer les autorités locales et les acteurs privés afin d'examiner les possibilités d'actions communes (cf. [annexe I](#)).

En toutes circonstances, la Mission du Centenaire a donc incarné l'engagement de la France dans la dynamique commémorative auprès de ses interlocuteurs étrangers, notamment à l'occasion des cérémonies organisées à leur initiative, en la personne du président de son conseil d'administration, le général d'armée (2S) Elrick Irastorza, ou de son directeur général, Joseph Zimet, sans préjudice de la représentation protocolaire de l'État.

La Mission a par ailleurs alimenté le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et le ministère des Armées en notes relatives au contexte et à l'approche de nos partenaires à l'égard du Centenaire, au fil des visites étrangères à Paris ou des déplacements de nos autorités à l'étranger. Chaque année, la Mission du Centenaire est par ailleurs intervenue lors du stage des officiers qui partent dans les missions de défense au sein des postes, auxquels il a été ainsi possible de présenter les enjeux mémoriels actuels, les projets en cours

et les mécanismes de soutien de la Mission.

La Mission du Centenaire a en outre participé à la semaine des ambassadeurs du 28 au 31 août 2017. Avec la direction des Archives du ministère, elle a animé un stand afin de sensibiliser les ambassadeurs et les autres participants au potentiel des commémorations mémorielles et des archives comme outils de diplomatie d'influence, point souligné par le secrétaire général à l'ouverture des travaux. Les ambassadeurs ont été invités à adresser des projets à la Mission pour labellisation et à utiliser les ressources du portail Internet. Le ministre de l'Europe et des Affaires étrangères et la ministre chargée des Affaires européennes ont été accueillis sur ce stand par le directeur général de la Mission. En 2018, ce dernier est également intervenu lors de l'ouverture de la conférence des ambassadeurs, afin de rappeler l'enjeu de la mobilisation de notre appareil diplomatique pour assurer le succès des commémorations à venir autour du 11 novembre.

Enfin, dans le cadre de sa mission d'information du grand public, la Mission du Centenaire a régulièrement alimenté la rubrique *Dans le monde* de son portail de ressources numériques, consacrées à l'actualité internationale du Centenaire et aux sites de mémoire étrangers. Des articles de portée internationale parcourent également les rubriques pédagogique, scientifique et archivistique, ainsi que certains dossiers thématiques : les Australiens dans la Grande Guerre, le centenaire franco-allemand, les pays belligérants dans les fonds de l'ECPAD, etc. Il y a eu 19 213 clics sur la rubrique *Dans le monde*. Les articles de cette rubrique ont généré 72 300 pages vues, avec parmi les plus lus, au 21 février 2019 :

- Entrée en guerre des Américains : 4000 pages vues (<http://centenaire.org/fr/dans-le-monde/amerique/etats-unis/le-centenaire-de-lentree-en-guerre-des-americains>)
- Travailleurs chinois : 3400 (Deux articles, dont : <http://centenaire.org/fr/dans-le-monde/asia/chine/les-travailleurs-chinois-oublies-de-la-grande-guerre>)
- Ouvrage sur les tirailleurs sénégalais : 2800 (<http://centenaire.org/fr/dans-le-monde/afrique/senegal/tirailleurs-senegalais-temoignages-epistolaires-1914-1919>)
- Article sur la Roumanie dans la guerre : 2225 (<http://centenaire.org/fr/dans-le-monde/europe/roumanie/la-roumanie-dans-la-grande-guerre-des-affrontements-aux-monuments>)
- Article sur le Canada et la France : 1900 (<http://centenaire.org/fr/dans-le-monde/amerique/canada/le-canada-et-la-france-dans-la-premiere-guerre-mondiale>)
- Diaporama d'archives sur les volontaires américains : 1460 (<http://centenaire.org/fr/dans-le-monde/amerique/etats-unis/archives/la-grande-guerre-des-americains-des-volontaires-pour-la>)
- Article sur une exposition au Musée d'histoire allemande : 1227 (<http://centenaire.org/fr/dans-le-monde/europe/allemande/lexposition-1914-1918-la-premiere-guerre-mondiale>)
- Actualité sur un sous-marin australien retrouvé en 2018 : 1145 (<http://centenaire.org/fr/dans-le-monde/oceanie/australie/un-sous-marin-australien-de-1914-retrouve-au-large-de-la-Papouasie>)

## TROIS QUESTIONS À HERVE DEJEAN DE LA BATIE

*Hervé Dejean de la Bâtie, conseiller diplomatique de la Mission du Centenaire de 2016 à 2018, est aujourd'hui secrétaire permanent pour le Pacifique Sud, représentant permanent de la France auprès de la Communauté du Pacifique et du Programme régional océanien de l'environnement.*

### Comment s'est insérée la dimension diplomatique dans l'activité multifacettes de la Mission ?

La Grande Guerre a été mondiale. Chacun le sait, mais il faut peut-être avoir vu les drapeaux australiens dans les villages de la Somme ou les monuments aux morts des anciens comptoirs français en Inde pour le mesurer vraiment. La Grande Guerre a vu des hommes et des femmes de tous les continents (et bien sûr des Français d'outre-mer) traverser les « eaux noires », comme disaient les soldats indiens, puis combattre, travailler et mourir sur notre sol. Elle a vu des combattants français combattre et mourir loin de leur pays, sur le front d'Orient et plus loin. Il n'aurait pas été concevable de commémorer le Centenaire entre Français. Les cérémonies internationales (23 000 spectateurs à Vimy le 9 avril 2017), les projets internationaux éducatifs et culturels soutenus par la Mission du Centenaire ont permis de rendre hommage comme il convenait à ces combattants et à ces travailleurs du monde entier. De remercier les pays parfois très lointains – en Afrique, en Amérique, en Asie, en Océanie – qui ont payé un prix très lourd pour défendre la France et ses alliés. Il y a un tunnel d'Arras à Wellington (Nouvelle-Zélande) et un tunnel de Wellington à Arras... Nous avons su construire avec l'Allemagne des commémorations et des projets exemplaires, tournés vers le présent, la paix et l'Europe. Un siècle plus tard, la mémoire de la Grande Guerre est mondiale comme le fut la guerre elle-même. Ce Centenaire l'a démontré.

### Quelle en a été la logique propre, si elle se distingue des autres domaines d'intervention de la Mission ?

La dimension internationale du Centenaire et des commémorations n'a guère différé dans son principe des activités menées en France. Organiser des cérémonies, des projets éducatifs, scientifiques et culturels, parler aux jeunes, communiquer envers des publics très différents... tout cela s'est fait avec nos partenaires étrangers, du Bade-Wurtemberg aux îles Fidji, comme cela s'est fait en France, de l'Oise à la Polynésie. Encore fallait-il s'adapter : à la distance, aux langues, à des traditions commémoratives très belles, mais souvent très différentes des nôtres, à des sensibilités politiques parfois très vives un siècle plus tard. Car bien des conflits d'aujourd'hui, des Balkans au Proche-Orient, nous viennent de la Grande Guerre. Ce défi a été relevé en France et dans les autres pays, à peu près partout.

### S'agissait-il d'internationaliser le Centenaire ou d'injecter du Centenaire dans les relations diplomatiques ?

Il n'y avait pas besoin « d'internationaliser le Centenaire », il était international par nature et l'a été d'un bout à l'autre. C'est ignorer ou minorer son caractère mondial qui n'aurait pas eu de sens. Inversement, une diplomatie utilitaire du Centenaire, qui aurait cherché à instrumentaliser la mémoire pour des buts de politique étrangère ou de propagande contemporains aurait été un calcul assez mesquin. Aucun pays n'est tombé dans ce travers, même si la tentation a pu exister chez quelques responsables. En revanche, il était naturel que des chefs d'État qui se retrouvaient sur les champs de bataille ou dans les capitales pour commémorer la Première Guerre mondiale saisissent l'occasion pour traiter les affaires aujourd'hui. Très naturellement, il y a eu des sommets à l'occasion des commémorations, comme il y en avait eu sur les plages de Normandie quand nous avons commémoré le débarquement de 1944. Et il y a eu en France, en Allemagne et dans d'autres pays des activités liées aux commémorations, mais tournées résolument vers la construction de la paix au 21<sup>e</sup> siècle : le Forum de Paris sur la Paix, du 11 au 13 novembre 2018 pour la première édition, en est sans doute l'exemple le plus parlant.

## II.

# Les commémorations internationales en France

Les cérémonies qui se sont tenues de 2014 à 2018 ont pris de multiples formes, en particulier s'agissant de celles qui avaient une dimension internationale, dans la mesure où il a pu aussi bien s'agir de cérémonies régulières au format le plus classique, des honneurs militaires au dépôt de gerbes, que de « grands formats » y ajoutant des lectures ou des intermèdes musicaux, jusqu'à des scénographies spectaculaires pour les plus exceptionnelles. Elles se distinguent également par l'initiative qui en est à l'origine : française, étrangère ou mixte.

### 1. Le 14 juillet 2014, lancement international du Centenaire

À l'occasion de la fête nationale du 14 juillet 2014, quatre-vingt pays ex-belligérants de la Première Guerre mondiale ont été symboliquement réunis à Paris à l'invitation de la France afin de participer au défilé des Champs-Élysées. Cette manifestation exceptionnelle marquait le lancement du cycle international des commémorations du centenaire de la Première Guerre mondiale. Les porte-drapeaux et leurs gardes des pays invités ont ouvert le défilé du 14 juillet en portant les couleurs de leur nation. À l'issue du traditionnel défilé national, des délégations de jeunes civils, composées de deux garçons et de deux filles, habillés pour l'occasion par Agnès B., ont réalisé sur la place de la Concorde une chorégraphie conçue par José Montalvo.

Un concert de plein air au Champ-de-Mars, organisé par France Télévisions et Radio France, a mis un point d'orgue à cette journée exceptionnelle avec l'Orchestre de Radio France dirigé par Daniele Gatti. Après le concert, la Ville de Paris a proposé un feu d'artifice aux couleurs du Centenaire.

Les deux cent cinquante jeunes ont été accueillis à Paris par la Mission du Centenaire en partenariat avec l'Agence du service civique et l'Office franco-allemand pour la jeunesse, qui a mis à leur disposition ses instruments linguistiques et pédagogiques. Un « café du monde » s'est notamment déroulé le jeudi 10 juillet sur le thème « Paix, guerre et mémoire ». Un programme culturel a été mis en place pour ces jeunes durant leur séjour, avec notamment une visite au musée de la Grande Guerre de Meaux et une rencontre interculturelle au siège de l'UNESCO.

En complément, des animations culturelles ont été organisées sur deux jours, telles l'exposition de matériels de guerre d'époque dans plusieurs lieux emblématiques de la capitale. Le jardin des Tuileries a accueilli pour sa part un « bivouac de la Grande Guerre », auquel ont participé plusieurs fédérations européennes de reconstituteurs.

Une cérémonie internationale a également été présidée par le Président de la République, le 11 novembre 2014 à l'intérieur de la nécropole de Notre-Dame-de-Lorette, à l'occasion de l'inauguration de l'Anneau de mémoire, mémorial international consacré aux combattants de toutes nationalités tombés entre 1914 et 1918 sur les champs de bataille de la région Nord-Pas-de-Calais.

### 2. Verdun et la Somme en 2016

2016 était l'année de la commémoration des deux plus grandes batailles du front Ouest. Le centenaire de Verdun, bataille à laquelle la mémoire française identifie la Première Guerre mondiale, a été décliné sous la forme d'une saison mémorielle, bâtie en association étroite avec les acteurs territoriaux, à laquelle la Mission du Centenaire a toutefois donné une résonance à la fois nationale et franco-allemande, raison pour laquelle elle est traitée *infra* (cf. VI. 2).

La bataille de la Somme l'emporte en nombre de pertes. Pourtant, en France, Verdun a éclipsé cet immense affrontement dominé par les troupes britanniques et celles des Dominions, la participation des troupes françaises ayant été réduite à un assaut au sud du fleuve. Chaque année, une cérémonie est organisée par le Royaume-Uni au mémorial de Thiepval, érigé en 1932 par le gouvernement britannique pour honorer la

mémoire des 73 367 Britanniques et Sud-Africains tombés dans la Somme entre juillet 1915 et mars 1918. En 2016, cette cérémonie a été organisée conjointement par les gouvernements britannique et français. Pour la première fois, tous les acteurs de la mémoire de cette immense bataille ont réuni leurs ressources afin de produire, durant les 141 jours qu'elle a duré, un programme cohérent et pluridisciplinaire, où se mêlaient cérémonies internationales, création contemporaine, animations locales et action pédagogique. Aux côtés de l'Afrique du Sud, de l'Australie, de l'Allemagne, du Canada, de la République d'Irlande, de la Nouvelle-Zélande, de l'Inde et du Portugal, la France a retrouvé sa propre mémoire de la bataille de la Somme et coordonné une saison mémorielle internationale.

Un comité ministériel Somme 2016 a été mis en place à l'occasion de ce cycle commémoratif. Présidé par M. Jean-Marc Todeschini, secrétaire d'État auprès du ministre de la Défense, chargé des Anciens combattants et de la Mémoire, il réunissait autour de la Mission du Centenaire, qui en assurait le secrétariat, les représentants en France du Royaume-Uni, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande, du Canada, de l'Afrique du Sud, de l'Irlande, du Portugal et de l'Inde, ainsi que la préfecture de la Somme et l'académie d'Amiens. Des commissions bilatérales co-présidées par le directeur général de la Mission du Centenaire et le représentant en France des pays concernés (Royaume-Uni, Canada, Afrique du Sud, Australie, Irlande, Nouvelle-Zélande) ont également été instaurées afin d'organiser les cérémonies commémoratives, la plus importante étant la commission bilatérale franco-britannique pour la préparation de la cérémonie officielle du 1<sup>er</sup> juillet. Sur le plan opérationnel, celles-ci étaient déclinées en autant de comités de pilotage hébergés par la préfecture de la Somme, auxquels participait, en tant que de besoin, la Mission du Centenaire.

Le groupe de travail animé conjointement par la directrice du département britannique pour la Culture, les Médias et le Sport (DCMS) et le directeur général de la Mission du Centenaire s'est réuni à neuf reprises entre mars 2015 et juin 2016, alternativement en France et au Royaume-Uni. Il était composé des principaux ministères britanniques impliqués (DCMS, Ministry of Defence, Foreign and Commonwealth Office), de la *Royal British Legion*, principale association d'anciens combattants au Royaume-Uni, et de la *Commonwealth War Graves Commission*, gestionnaire du site de Thiepval. Côté français, des représentants du cabinet du Président de la République, du ministre de la Défense, du secrétaire d'État auprès du ministre de la Défense, de la préfecture de la Somme et de l'académie d'Amiens ont participé activement à la préparation de la cérémonie sous l'égide de la Mission du Centenaire. L'ensemble des travaux préparatoires et de mise en œuvre ont été effectués en association étroite avec la préfecture de la Somme et avec le concours d'un prestataire privé choisi par les autorités britanniques.

Précédant la cérémonie officielle, une veillée d'armes s'est tenue toute la nuit au mémorial de Thiepval en présence du duc et de la duchesse de Cambridge — le couple princier William et Kate —, du prince Harry, de l'archevêque de Canterbury, de M. Jean-Marc Todeschini, du général d'armée (2S) Elrick Irastorza, de personnalités politiques et de représentants militaires de tous les pays impliqués dans le conflit, ainsi que de descendants de combattants britanniques. D'autres veillées se sont déroulées à l'abbaye de Westminster, au château d'Édimbourg, au mémorial national de la guerre à Cardiff, ainsi qu'à Helen's Tower en Irlande du Nord.

Le 1<sup>er</sup> juillet, le Président de la République, rejoint par le Premier ministre britannique, a accueilli le duc et la duchesse de Cambridge, le prince Harry, et enfin le prince Charles, héritier de la Couronne, et son épouse. Étaient également présents l'ancien président allemand Horst Koehler, le président irlandais Michael D. Higgins, le chef de l'opposition britannique Jeremy Corbyn et sept ministres français. 10 000 personnes ont pris part à la commémoration. L'Orchestre des Gardes gallois, l'Orchestre symphonique de la BBC et la Musique principale de l'armée de Terre française ont interprété des musiques militaires. Un détachement de la *Royal Horse Artillery* a défilé en grande tenue, ainsi que le premier bataillon de l'École spéciale militaire de Saint-Cyr. Ont retenti *God save the Queen* et *La Marseillaise*. Sous la grande arche du mémorial, entrecoupées de chants en anglais, en gaélique ou en français, se sont succédé les lectures, par des représentants britanniques, de récits des combats narrés dans des lettres de soldats. François Hollande a lu un passage de *Civilisation* (1918), de Georges Duhamel, tandis que David Cameron a rappelé le témoignage du caporal-chef Jim Crow témoignant des moments d'humanité et de respect mutuel entre combattants ennemis. Un caporal de l'armée allemande a lu un extrait d'un rapport officiel allemand sur



l'action d'un char d'assaut britannique (utilisé pour la première fois lors de la bataille de la Somme). Au rang des lecteurs britanniques se tenaient également les acteurs Joely Richardson et Charles Dance, ainsi que le joueur de football Sol Campbell, dont la notoriété outre-Manche a fortement contribué au retentissement médiatique de la cérémonie.

Là encore, cette cérémonie revêtait une dimension intégrant l'avenir et la transmission, avec l'accueil de 600 jeunes des deux côtés de la Manche, en hommage aux 600 tombes individuelles situées dans le mémorial. L'Académie d'Amiens et le *British Council* se sont associés à l'organisation de cette manifestation dans le cadre d'une action pédagogique plus large visant à favoriser les partenariats entre la France et le Royaume-Uni dans le domaine scolaire. Ils ont ainsi identifié conjointement une douzaine d'établissements des deux pays, soit 24 au total, lesquels ont ensuite travaillé en tandem. Les 600 jeunes retenus ont été acteurs de la cérémonie et ont proposé un geste symbolique fort : ils se sont placés derrière les tombes, les 300 Français derrière les 300 tombes britanniques et les 300 Britanniques derrière les 300 tombes françaises. Ils ont déposé chacun un bouquet de fleurs pour les filles ou une couronne pour les garçons. Au-delà de la participation à la cérémonie même, les établissements avaient été invités à effectuer un travail de mémoire et d'histoire partagées durant l'année scolaire 2015-2016 : 24 élèves ont ainsi participé à l'inauguration du centre d'interprétation de Thiepval et présenté au Président de la République et à la famille royale britannique le livret de leurs travaux pédagogiques sur la guerre.

Nombre d'autres cérémonies internationales ont scandé ce cycle commémoratif : la 101<sup>e</sup> cérémonie de l'ANZAC Day à Catterpillar Valley, pour la Nouvelle-Zélande, et à Villers-Bretonneux, pour l'Australie, au Trou de Mine de la Boisselle avec les Britanniques, Contalmaison avec l'Écosse, la tour d'Ulster avec l'Irlande et le Royaume-Uni, Beaumont-Hamel avec le Canada, et Fricourt avec l'Allemagne, toujours le 1<sup>er</sup> juillet, puis Courcellette pour le Canada, Bois-Delville pour l'Afrique du Sud, Fromelles, Pozières et Caterpillar Valley pour la Nouvelle-Zélande et Guillemont pour l'Irlande. Le 18 novembre, date du dernier jour de la bataille de la Somme, a été marquée par une journée commémorative organisée par la *Royal British Legion* en partenariat avec la *Commonwealth War Graves Commission* au mémorial de Thiepval.

### 3. Une saison américaine et du Commonwealth en 2017

#### a) Commémorer l'entrée en guerre des États-Unis en 1917

L'année 2017 marquait d'abord le centenaire de l'entrée des États-Unis d'Amérique dans la Première Guerre mondiale et l'arrivée des premières troupes américaines en Europe. La valeur politique et symbolique de ce Centenaire explique que de nombreux événements aient été programmés en France et aux États-Unis pour l'année 2017, projets qui se sont poursuivis en 2018, malgré des doutes initiaux sur le degré d'engagement des États-Unis dans cette dynamique, tant la place de la Grande Guerre n'y est pas ce qu'elle est pour la plupart de ses alliés de l'époque. Le comité ministériel « France-USA 1917-2017 », réuni le 27 avril 2016, a permis de rassembler tous les acteurs impliqués et d'orchestrer de façon cohérente les initiatives de ce centenaire. La préparation des commémorations était coordonnée par la Mission du Centenaire, en lien avec la *WWI Centennial Commission* aux États-Unis, en vertu du mémorandum d'entente conclu en 2015. Si plusieurs temps forts ont ponctué l'année 2017, l'ensemble des acteurs ont proposé des saisons entières d'événements culturels, éducatifs, festifs et commémoratifs.

La saison commémorative de l'année 2017 a été lancée officiellement le 15 mars à l'Hôtel de Brienne, en présence de Jean-Yves Le Drian, ministre de la Défense, de Jean-Marc Todeschini, secrétaire d'État aux Anciens combattants et à la Mémoire, ainsi que Uzra Zeya, chargée d'affaires à l'ambassade des États-Unis, et Robert J. Dalessandro, président de la *WWI Centennial Commission*. Ce lancement a permis de donner la parole aux collectivités locales concernées, en particulier les villes de Boulogne-sur-Mer, de Brest et de Saint-Nazaire, qui ont pu communiquer sur les saisons commémoratives qu'elles préparaient.

Les villes du littoral français ont en effet été particulièrement mobilisées autour des commémorations du centenaire de l'arrivée des troupes américaines. À Boulogne-sur-Mer, deux cérémonies ont eu lieu le 13

juin, la première à la gare maritime, où une plaque commémorative a été dévoilée, et la seconde au monument aux morts, auxquelles ont assisté le préfet du Pas-de-Calais, le maire de Boulogne-sur-Mer, l'ancien président du conseil départemental, le premier secrétaire aux affaires politiques de l'ambassade des États-Unis, le président du conseil d'administration et le directeur général de la Mission du Centenaire et un représentant de l'*American Battle Monuments Commission*. Après les cérémonies a eu lieu le vernissage de l'exposition réalisée par les Archives municipales ; un concert de l'orchestre de la Garde républicaine, sur le thème franco-américain, a clos la journée. Au mois de septembre 2017, l'exposition a été vue par 3508 visiteurs, hors groupes scolaires et cycle de conférences commençant à l'automne.

La ville de Brest, en partenariat avec la préfecture maritime et la préfecture du Finistère, s'est tournée résolument vers la mer en proposant une saison commémorative dont le point d'orgue a eu lieu du 21 au 23 juin. Le Centenaire a ainsi rassemblé les bâtiments de plusieurs marines nationales – États-Unis, Royaume-Uni, Irlande, Allemagne et Brésil –, dont les équipages ont participé à la fête de la Musique le 21 juin, à la cérémonie du Centenaire le 22 juin et à une parade navale dans la rade de Brest le 23 juin. La cérémonie du 22 juin a eu lieu au monument américain de Brest, en présence du préfet maritime, de la consule des États-Unis à Rennes, du préfet du Finistère, du maire de Brest, ainsi que du président de la *WWI Centennial Commission* et du président du conseil d'administration et du directeur général de la Mission du Centenaire. Le défilé des troupes qui a suivi a été très bien accueilli, mais c'est surtout le concert de Matheus aux Capucins qui a reçu un fort succès avec son répertoire franco-américain. La saison commémorative s'est poursuivie avec l'ouverture de l'exposition *Razzle Dazzle, l'art contre-attaque !* au musée national de la Marine, et des expositions-parcours dans le centre-ville et aux Capucins jusqu'au mois de décembre. Au mois de septembre, le total de fréquentation des activités liées au Centenaire à Brest a atteint 92 000 visiteurs.

L'événement commémoratif organisé par une collectivité locale ayant accueilli le plus grand nombre de spectateurs est celui de Saint-Nazaire, du fait d'avoir coïncidé avec l'accueil du projet *The Bridge* (cf. *infra*). La cérémonie a eu lieu le 24 juin en présence de la préfète de Loire-Atlantique, de la consule des États-Unis à Rennes, du maire de Saint-Nazaire et du président de la *WWI Centennial Commission* et du président du conseil d'administration et du directeur général de la Mission du Centenaire. Jean-Marc Ayrault, ancien Premier Ministre et ancien ministre des Affaires étrangères, était également présent. Les forces armées américaines en Europe ont fait venir à cette cérémonie un peloton de 20 soldats de l'*US Army* ainsi que deux porte-drapeaux. Au total, 300 000 personnes ont assisté à la séquence commémorative de Saint-Nazaire du vendredi au dimanche, dont 160 000 le dimanche. La saison se déroulait également sur le reste de l'année, avec un colloque international le 22 juin, une exposition-parcours dans la ville jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre et la diffusion du documentaire *Les Américains dans la Grande Guerre* produit par Louis Vaudeville, le 21 septembre. Par ailleurs, un colloque a été organisé par l'Association pour la recherche de documentation de l'aéronautique navale le 16 septembre à Saint-Nazaire.

Le centenaire de l'arrivée des soldats américains dans la Grande Guerre était par ailleurs le thème principal du défilé du 14 juillet 2017, qui a constitué le point d'orgue de cette saison commémorative. La forte médiatisation de l'événement a donné un coup de projecteur considérable sur le centenaire franco-américain. Le Président de la République française a ainsi accueilli le Président des États-Unis et son épouse pour assister au défilé des Champs-Élysées. Plusieurs chars ayant été créés lors de la Première Guerre mondiale ont défilé, en particulier les chars Saint-Chamond, Schneider et Renault FT 17. Plus de 200 soldats du commandement des forces américaines en Europe ont également défilé, précédés de six porte-drapeaux en uniforme des *Sammies* de la *First Division*. La Patrouille de France, présente le 6 avril à Kansas City, participait comme d'habitude au défilé, créant un lien entre les deux cérémonies. TF1, avec l'appui de la Mission du Centenaire, a organisé son direct du 14 juillet au Cercle de l'Union interalliée, exactement cent ans après sa fondation, qui visait à promouvoir l'entraide et la fraternité entre Français et Américains. Étaient présents des reconstituteurs en uniforme américain, une Ford T et un orchestre de jazz composé de musiciens habillés en soldats américains de 1917.

Outre le soutien territorial et national dont ont bénéficié les projets relatifs à cette thématique (cf. III. 1), un certain nombre de partenariats culturels ont enrichi la saison franco-américaine, en particulier avec la

maison de production Clarke Costelle & Co, qui a proposé un documentaire intitulé *Les Américains dans la Grande Guerre*, et avec la revue *L'Histoire*, qui a édité un numéro spécial sur l'arrivée des Américains.

### b) Le centenaire des batailles d'Arras et de Vimy

Le centenaire des batailles d'Arras et de Vimy a été commémoré du 6 au 25 avril 2017, avec un point culminant le dimanche 9 avril. Ces commémorations ont été menées par la ville et l'agglomération d'Arras, des communes du Pas-de-Calais et plusieurs gouvernements étrangers. L'État a fourni un soutien important sur le plan logistique et pour en assurer la sécurité. Un comité de pilotage, présidé par le préfet du Pas-de-Calais, s'est réuni de décembre 2016 à mars 2017. La Mission du Centenaire a passé une convention avec la préfecture afin de permettre à celle-ci de faire face aux charges de ces cérémonies (navettes, équipements de sécurité). Les manifestations les plus importantes ont été :

- Le spectacle « son et lumière » présenté par le Canada sur la place des héros d'Arras devant un public particulièrement nombreux les 8 et 9 avril, centré sur le Canada et le caractère fondateur de la bataille de Vimy pour la nation canadienne ;
- La cérémonie au mémorial de la cote 70, à Loos-en-Gohelle, le 8 avril, en présence du gouverneur général du Canada et du préfet du Pas-de-Calais ; construit par une fondation privée canadienne, ce monument a été inauguré officiellement le 22 août, mais la Fondation de la cote 70 a souhaité profiter de la présence du gouverneur général, qui la préside, pour organiser une première cérémonie afin que la bataille de la cote 70 (août 1917) retrouve, aux côtés de celle de Vimy, une juste place dans la mémoire canadienne ;
- L'inauguration du nouveau centre d'accueil et d'éducation de Vimy, le 8 avril, en présence du gouverneur général du Canada et du secrétaire d'État auprès du ministre de la Défense chargé des Anciens combattants et de la Mémoire ; ce nouveau centre, financé par le ministère canadien des anciens combattants et par la Fondation Vimy, se fixe comme objectif prioritaire l'éducation des visiteurs en général et des jeunes en particulier ;
- La cérémonie du lever du jour à la carrière Wellington d'Arras, le 9 avril, cent ans après le déclenchement de la bataille d'Arras, était organisée par la ville d'Arras en présence du gouverneur général du Canada, du secrétaire d'État chargé des Anciens combattants et de la Mémoire, de l'*Attorney General* (ministre de la Justice) de Nouvelle-Zélande, du représentant de la reine du Royaume-Uni aux Îles Cook, de plusieurs ambassadeurs et du préfet. Elle a permis de rendre plus particulièrement hommage aux tunneliers néo-zélandais qui avaient aménagé le vaste réseau de carrières souterraines qui a permis le déclenchement par surprise de l'offensive ;
- La cérémonie du coquelicot de la paix, le 9 avril au matin, s'est tenue sur la place des Héros à Arras. Organisée par la Ville, elle a réuni le Président de la République, le Premier ministre canadien, l'*Attorney General* de Nouvelle-Zélande, le représentant de la reine du Royaume-Uni aux Îles Cook, plusieurs ambassadeurs et le maire d'Arras en présence d'un public estimé à 3 500 personnes. Ces personnalités et des enfants d'Arras ont déposé les derniers disques d'une œuvre de l'artiste néo-zélandaise Helen Pollock ;
- La grande cérémonie de la bataille de la crête de Vimy, le 9 avril après-midi, a été le point culminant des commémorations. Elle a réuni quelque 23 000 participants (le maximum possible sur le site), dont 18 000 Canadiens, 3 500 Français et 1 500 étrangers tiers. Organisée par le ministère canadien des Anciens combattants, elle a réuni le Président de la République, le gouverneur général et le Premier ministre du Canada et trois membres de la famille royale. Elle a vu se succéder des séquences artistiques, la lecture de textes d'époque et les allocutions du gouverneur général, du Premier ministre canadien, du Prince de Galles et du Président de la République ;
- L'Écosse a organisé deux cérémonies le 9 avril : un service au cimetière du faubourg d'Amiens, comme chaque année, et une parade musicale écossaise, sur la place des Héros, à laquelle assistait

la Première ministre écossaise Nicola Sturgeon ;

- Le cycle commémoratif de la bataille d'Arras s'est achevé le 25 avril par deux cérémonies commémoratives de la bataille de Bullecourt en présence du ministre australien des Anciens combattants et du secrétaire d'État chargé des Anciens combattants.

En complément de ces cérémonies, plusieurs expositions et activités culturelles ont été organisées à Arras et dans d'autres communes avec le soutien du Canada, dont l'exposition *Témoins* au musée des beaux-arts d'Arras sur les artistes canadiens dans la Grande Guerre, l'exposition *La guerre souterraine des Canadiens* au centre d'histoire Lens 14-18 et un concert franco-canadien à Arras.

## 4. Les batailles de la reprise de la guerre de mouvement et le sacre du 11 novembre

### a) Le centenaire de la bataille de la Lys

La bataille de la Lys, le 9 avril 1918, est parfois décrite comme le « Verdun des Portugais ». Alors qu'elles s'apprêtaient à être relevées, les 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> divisions du Corps expéditionnaire portugais sont surprises par l'opération Georgette. Ce n'est qu'à La Couture que les 13<sup>e</sup> et 15<sup>e</sup> bataillons commandés par le capitaine Bento Roma continrent l'offensive jusqu'au lendemain, avant d'être faits prisonniers. Le Corps expéditionnaire portugais ne s'en remettra jamais. Cette défaite couronne paradoxalement de gloire l'engagement hésitant du Portugal dans la Grande Guerre. Ses morts reçoivent depuis chaque année un hommage de leurs concitoyens et de la population locale au cimetière de Richebourg et au monument aux combattants portugais de La Couture. Ils ont reçu cette année la visite du Président Marcelo Rebelo de Sousa et du Premier ministre Antonio Costa, accueillis par Emmanuel Macron.

La cérémonie matinale au cimetière était en fait le point de départ d'une longue caravane, qui allait mener les délégations portugaise et française jusqu'à Lille en fin de journée, car le Portugal souhaitait commémorer ce centenaire dans les différents lieux qui ont marqué son engagement sur le front occidental. Cette procession imposa une logistique délicate et une bonne coordination entre représentants portugais, services de l'État et collectivités locales, que la Mission du Centenaire s'est employée à rendre fluides et cordiales. Les trois expositions inaugurées successivement au cours de cette journée rendaient compte chacune à leur façon des relations inaugurées par cette tragédie entre les Portugais et les Hauts-de-France (cf. III. 1).

### b) Le centenaire de la bataille de Villers-Bretonneux

Le 25 avril est le jour de l'ANZAC (*Australian and New Zealand Army Corps*) et commémore chaque année le débarquement désastreux de Gallipoli, baptême du feu des unités australiennes et néo-zélandaises, alors sous commandement britannique, ce qui n'en fait pas moins la « date de naissance de l'entrée de l'Australie dans la politique et dans l'histoire mondiale ». Le même jour, trois ans plus tard, c'est une éclatante victoire qui marque cet anniversaire à Villers-Bretonneux, à l'est d'Amiens.

Le Centenaire a été l'occasion pour les Australiens de redécouvrir et remettre en perspective le front occidental, évolution couronnée par l'inauguration le 24 avril 2018, par le Premier ministre Édouard Philippe et son homologue australien Malcolm Turnbull, du Centre Sir John Monash, spectaculaire centre d'interprétation immersif pour raconter l'histoire et l'expérience australiennes sur le front occidental, bâti sur le site du mémorial national australien.

La veille, un autre événement avait contribué à préparer les esprits à l'émotion de ces cérémonies, *The Digger's Requiem*, concert à la mémoire des soldats et des victimes civiles de la Première Guerre mondiale, orchestré et dirigé par Christopher Latham, musicien franco-australien, dont la Mission du Centenaire a accompagné et soutenu les différentes initiatives commémoratives. Réunissant l'Orchestre de Picardie, la Jaener Philharmonie et le chœur régional des Hauts-de-France pour une forme d'oratorio de divers compositeurs australiens, il

s'agissait d'un moment d'émotion partagé entre la France, l'Australie et l'Allemagne en faveur de la paix, en présence notamment de l'ambassadeur d'Allemagne.

Dans ce contexte, la cérémonie de l'aube, principal moment de l'ANZAC Day, a revêtu une solennité particulière, en présence des deux premiers ministres et du Prince Charles. Plus de 8000 participants ont assisté face au mémorial dès le milieu de la nuit, pour rappeler les circonstances du débarquement de Gallipoli, à une succession d'hommages aux morts et de discours visant à resituer les événements d'il y a un siècle au regard des enjeux et des menaces de notre époque. La profondeur du recueillement s'est manifestée dans le spectaculaire défilé de personnalités, descendants, associations et autres particuliers venus déposer une gerbe. La cérémonie au monument aux morts de Villers-Bretonneux et les activités commémoratives qui ont suivi dans la commune ont témoigné de la force du souvenir qui unit depuis un siècle la Somme et l'Australie.

### c) Le centenaire de la remise du drapeau aux légions tchécoslovaques

Le 30 juin 1918, à Darney, le président Poincaré remettait un drapeau au 21<sup>e</sup> régiment tchécoslovaque de fusiliers, manifestant ainsi la reconnaissance par la France du droit des Tchécoslovaques à disposer d'un État. Cent ans plus tard, la République tchèque et la Slovaquie se sont retrouvées, comme chaque année, à Darney pour commémorer l'acte fondateur d'un État qui n'existe plus. La ministre des Armées Florence Parly a accueilli les premiers ministres tchèque Andrej Babis et slovaque Peter Pellegrini à Darney, devant le mémorial du camp Kleber, le 30 juin 2018, pour une cérémonie commémorative organisée avec le soutien de la Mission du Centenaire.

Les deux premiers ministres tchèque et slovaque ont exprimé l'émotion et la reconnaissance à l'égard de la France pour ce geste émancipateur, tout en rendant hommage à ces soldats qui ont incarné les premiers l'indépendance tchéco-slovaque. Comme Madame Parly, ils ont également placé ce regard sur le passé sous la lumière des enjeux du présent et de la coopération continue des trois États dans le cadre de l'Union européenne et de l'OTAN. Pour marquer l'événement, la ministre des Armées a offert aux deux premiers ministres une reproduction du décret du président Poincaré créant l'armée tchécoslovaque.

### d) Le centenaire des engagements américains en France

L'entrée en guerre des États-Unis, le 6 avril 1917, puis l'arrivée des premières forces américaines en France ont eu une portée symbolique et psychologique immédiate, mais l'armée américaine n'a vraiment combattu qu'à partir du printemps 1918, à l'issue d'une période de formation sur le sol français. Les commémorations de l'engagement américain ont donc eu lieu de mai à septembre 2018. Pour les soldats américains venus y participer, représentants des unités ayant combattu en 1918, il ne s'est pas seulement agi de prendre part aux nombreuses cérémonies qui ont égrené ce parcours, de l'Aisne à la Meuse en passant par la Somme et la Marne, mais aussi de s'embarquer pour de véritables expéditions mémorielles, qui les ont amenés à visiter sites de batailles et mémoriaux et à aller à la rencontre des populations locales.

Ces pèlerinages, destinés à rafraîchir la mémoire de troupes davantage marquée par la Seconde Guerre mondiale, ont été organisés par le Centre d'histoire militaire de l'armée de Terre et la Commission états-unienne du centenaire de la Première Guerre mondiale, avec l'assistance de la Mission du Centenaire, et découpés en quatre grands blocs : les premières opérations en mai, la seconde bataille de la Marne en juillet, la bataille d'Amiens en août (cf. II. 4. e) et les batailles de Saint-Mihiel et Meuse-Argonne en septembre.

La première séquence a coïncidé avec le *Memorial Day*, journée d'hommage aux membres des forces armées des États-Unis morts au combat toutes guerres confondues. Des cérémonies se sont déroulées dans la Somme le 26 mai après-midi (Cantigny) et dans l'Aisne le 27 mai (Château-Thierry), avec un service à la mémoire des aumôniers américains morts en France, où a ensuite été inauguré le centre des visiteurs du monument américain de Château-Thierry. La cérémonie la plus importante avait lieu le 27 mai au matin, pour commémorer le centenaire de la bataille de Bois Belleau, fondatrice pour le corps des *Marines*. C'est de ce site qu'avaient été prélevés deux jeunes chênes, offerts par le Président de la République à son homologue américain pour les planter à la Maison Blanche lors de sa visite en avril 2018.

La seconde bataille de la Marne, considérée également par les États-Unis comme un tournant dans la guerre, et le premier engagement significatif de la Garde nationale ont été commémorés du 25 au 28 juillet par une série de cérémonies, notamment à Fismes (Marne) et à Fère-en-Tardenois (Aisne).

Du 21 au 23 septembre, des cérémonies ont été organisées pour le centenaire des batailles de Saint-Mihiel et de Meuse-Argonne, la plus importante campagne de l'histoire militaire des États-Unis et qu'ils voient comme décisive pour la fin de la guerre. À Cornay, les unités américaines qui ont fait le déplacement ont pu visiter le chemin de mémoire américain, la « Forêt linceul », où 1700 soldats de la 1<sup>re</sup> Division ont trouvé la mort, et la station de la division Arc-en-ciel, sous la conduite de l'Office national des forêts, qui entretient ces espaces de mémoire. Elles ont parcouru le lendemain, à Chatel-Chéhéry, le chemin du Sergent York en compagnie du petit-fils de l'un des principaux héros américains de la Grande Guerre, immortalisé par le film de John Huston.

### e) Le centenaire de la bataille d'Amiens

Le 8 août 1918, une importante attaque française et britannique est lancée entre Albert et le saillant de Montdidier au sud d'Amiens évacuée. Des unités américaines, canadiennes et australiennes sont également engagées. Les troupes alliées progressent de plusieurs kilomètres. Le général Ludendorff, chef d'état-major général adjoint allemand, qualifiera plus tard le 8 août de « jour de deuil de l'armée allemande », nonobstant la résistance qu'opposèrent ses troupes au cours du mois d'août, avant d'être refoulées à partir du mois de septembre par une seconde vague d'offensives.

À l'initiative du Royaume-Uni s'est tenue le 8 août 2018 dans la cathédrale d'Amiens une cérémonie co-organisée par la France et le Royaume-Uni, en partenariat avec l'Australie, le Canada et les États-Unis et en association avec l'Allemagne, afin de commémorer le centenaire de la bataille dite d'Amiens. La cérémonie a été préparée à partir d'octobre 2017 par des réunions mensuelles, d'une part à la Mission du Centenaire, avec les partenaires internationaux afin d'en mettre au point le contenu en recherchant l'équilibre entre les différentes composantes nationales, d'autre part à la préfecture de la Somme entre l'équipe du DCMS et les services de l'État en région, sous l'égide d'un comité de pilotage coprésidé par le préfet de la Somme et le directeur général de la Mission.

La ministre des Armées Florence Parly et la secrétaire d'État auprès de la ministre des Armées Geneviève Darrieussecq ont accueilli leurs hôtes sur les marches de la cathédrale. Le Royaume-Uni était représenté par le duc de Cambridge (prince William), la Première ministre Theresa May et plusieurs ministres, l'Allemagne par l'ex-président Joachim Gauck, l'Australie et le Canada par leur ministre des Anciens combattants. Le général Curtis Scaparrotti, commandant suprême des forces alliées en Europe, était le représentant des États-Unis.

Cette cérémonie s'est déroulée en présence de 2000 personnes dans la cathédrale et 1200 spectateurs sur le parvis et était rediffusée en direct par la BBC et par France 3 Hauts-de-France. Elle combinait une succession de lectures, de moments musicaux et de gestes symboliques. Ainsi, le prince William a lu un aperçu historique de la bataille, Madame Darrieussecq le récit d'une infirmière de la Croix-Rouge, Madame Parly un ordre de marche du général Foch, le général Elrick Irastorza le récit d'un fantassin français et la maire d'Amiens un extrait du journal de son lointain prédécesseur. D'autres textes rendaient compte de la perception et de l'expérience des autres nations.

### f) Le centenaire de la bataille du Quesnoy

Début novembre 1918, les forces néo-zélandaises s'approchèrent du Quesnoy. Plutôt que de détruire ses fortifications historiques de Vauban par des tirs d'artillerie, et d'abord pour protéger la population, il fut décidé d'utiliser l'infanterie. L'offensive fut lancée le 4 novembre. Utilisant les échelles fournies par les *Royal Engineers*, les Néo-Zélandais passèrent les défenses extérieures. Aux alentours de 16 heures, le lieutenant Kerr mena une patrouille vers un endroit des fortifications où se situait une étroite passerelle, quasiment le seul endroit où les échelles pouvaient atteindre le sommet des fortifications. Le sous-lieutenant Averill escalada le premier, suivi par le reste du bataillon. Reconnaisant le fait accompli, les Allemands se rendirent

et peu de temps après.

La commémoration de la bataille du Quesnoy constituait donc le dernier grand moment mémoriel du centenaire néo-zélandais. La Nouvelle-Zélande y était représentée par la gouverneure générale Patsy Reddy, accueillie par la secrétaire d'État auprès de la ministre des Armées Geneviève Darrieussecq. La cérémonie officielle s'est tenue face au mémorial néo-zélandais, au pied du rempart escaladé un siècle plus tôt. Elle était retransmise sur écran dans plusieurs lieux de la ville, le site de la cérémonie étant trop exigu pour accueillir tous les spectateurs attendus. D'un déroulement classique, elle se distinguait cependant par l'intégration d'éléments de la culture maorie, dont la langue était également très présente, notamment pour la lecture du *Chant de l'honneur* de Guillaume Apollinaire, dont le texte est inscrit sur le mémorial français récemment inauguré à Wellington. Elle a été suivie en fin de matinée de l'inauguration d'une plaque offerte par la Nouvelle-Zélande et d'un dépôt de gerbe au monument aux morts français.

## TROIS QUESTIONS À JANE COOMBS

*Jane Coombs est ambassadrice de Nouvelle-Zélande en France depuis octobre 2017.*

### Comment l'ambassade de Nouvelle-Zélande a-t-elle abordé le Centenaire ?

Le programme néo-zélandais pour le Centenaire (WW100) a été créé en 2012. Il a été conçu pour donner une identité commune à tous les projets du centenaire de la Première Guerre mondiale de Nouvelle-Zélande, des cérémonies officielles nationales et des projets patrimoniaux aux initiatives personnelles et communautaires. Des commémorations nationales se sont déroulées à l'étranger à l'occasion de sept événements clefs, dont deux se sont déroulés en France : la bataille de la Somme en 2016 et la libération du Quesnoy en 2018. La Nouvelle-Zélande a également été invitée à participer aux défilés du 14 Juillet en 2014 et 2016.

Le Centenaire a donné lieu au plus vaste programme de commémorations jamais engagé en Nouvelle-Zélande. L'ampleur du programme WW100 reflète l'impact prépondérant de la guerre sur la société néo-zélandaise à l'époque comme à l'heure actuelle. Il a aussi témoigné des puissants bénéfices collectifs qui peuvent être obtenus lorsque l'opportunité est offerte aux gens de se rassembler pour réfléchir sur le passé et sur sa portée actuelle.

Les recherches entreprises en Nouvelle-Zélande révèlent que 93 % des Néo-Zélandais se sont impliqués dans au moins une activité liée à la Première Guerre mondiale sur la période du Centenaire, celle-ci allant de la participation aux cérémonies commémoratives au visionnage de films ou de documentaires télévisés, en passant par des débats, des performances créatives ou culturelles ou des recherches sur la mémoire familiale en lien avec la Première Guerre mondiale.

### Comment décrire les relations qui se sont établies entre l'ambassade et ses partenaires du Centenaire en France ?

Les commémorations honorent l'expérience de nos ancêtres et tūpuna (descendants). Elles permettent aux gens de construire des liens avec le passé comme avec les autres, mais aussi entre la Nouvelle-Zélande et des pays comme la France avec lesquels nous partageons cette histoire. Ces liens contribuent à renforcer notre identité personnelle et collective et notre place dans le monde.

L'ambassade de Nouvelle-Zélande à Paris a travaillé main dans la main avec les Forces de défense néo-zélandaises pour élaborer et mettre en œuvre des actions conformes aux objectifs du programme WW100, tout en collaborant étroitement avec nos partenaires français, en particulier les mairies, les préfetures, la Mission du Centenaire, la Commonwealth War Graves Commission ainsi qu'avec les communautés locales. Des événements de cette dimension nécessitent des mois de préparation et les relations anciennes ou nouvelles avec les partenaires locaux et nationaux se sont renforcées et intensifiées au fil des préparatifs, reflétant les valeurs partagées entre nos deux pays. Il était important pour notre relation bilatérale de s'assurer que nous laissions une trace tangible et positive de notre implication dans le Centenaire, en engageant ou en soutenant des projets patrimoniaux tels que les Jardins de paix à Le Quesnoy, les plaques commémoratives dans la Somme, un monument à la carrière Wellington à Arras et en invitant la France à bâtir un mémorial contemporain au Parc mémorial national Pukehau dans notre capitale, Wellington.



**Comment le Centenaire a-t-il fait évoluer notre relation bilatérale, le cas échéant ?**

Notre collaboration avec la France au cours de ce Centenaire a mis en valeur notre engagement commun pour la paix, la sécurité collective et la coopération internationale. De l'amitié durable forgée pendant la Première Guerre mondiale, nous avons hérité de valeurs et de principes démocratiques importants, du multilatéralisme et d'un ordre international fondé sur le droit, un héritage que nous continuerons à promouvoir dans notre relation bilatérale et notre travail conjoint à l'avenir.

*Kia whakatomuri te haere whakamua*

*Avançons dans l'avenir en gardant nos yeux fixés sur le passé*

### g) L'itinérance présidentielle sur le champ de bataille

Le 11 novembre 2018 se devait de résumer et de conclure cinq ans de commémoration, mais a été amené comme le couronnement d'une itinérance mémorielle du Président de la République, qui l'a amené à parcourir les sites du front occidental au cours de la semaine précédente. S'agissant de se rendre dans « les territoires qui furent meurtris par la guerre et qui aujourd'hui sont meurtris par la crise » (discours du Hartmannswillerkopf, 10 novembre 2017), cette séquence était à visée locale et nationale, mais n'en a pas moins donné l'occasion d'autres gestes diplomatiques.

L'itinérance du Président de la République sur le champ de bataille a en effet débuté à Strasbourg, capitale de l'Europe, avec un concert donné dans la cathédrale sur le thème de la paix européenne et du retour de l'Alsace-Moselle à la France. Placée sous le signe de la réconciliation franco-allemande, cette étape s'est déroulée en présence du Président de la République fédérale d'Allemagne, Frank-Walter Steinmeier, des autorités européennes (secrétaire général et présidente de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe, président de la Cour européenne des droits de l'Homme) et des ministres-présidents des trois Länder frontaliers. Sous la direction de Theodor Guschlbauer, l'orchestre de l'Académie supérieure de musique de Strasbourg et le chœur des jeunes chanteurs du conservatoire de Strasbourg ont d'abord interprété les *Nocturnes* de Debussy et ont ensuite été rejoints par le violoniste allemand Christian Tetzlaff pour le *Concerto pour violon et orchestre* de Beethoven. Cette première étape de l'itinérance présidentielle constituait donc simultanément celle d'une autre séquence parallèle, franco-allemande (cf. VI. 3).

Le 6 novembre, le Président de la République s'est rendu à Reims pour inaugurer officiellement le monument aux héros de l'Armée noire, récemment reconstruit. Le monument d'origine, œuvre du sculpteur Paul Moreau-Vauthier, avait été construit en deux exemplaires, à Reims et à Bamako, pour rappeler le sacrifice des tirailleurs sénégalais pour la défense de la ville en 1918. Le monument de Reims fut démonté et détruit pendant la Seconde Guerre mondiale. Après plusieurs ouvrages de substitution, il a finalement été reconstruit à l'identique et installé dans le parc de Champagne. Le Président ne s'est pas exprimé, laissant la parole à l'écrivain franco-congolais Alain Mabanckou, pour une évocation de l'Armée noire, et au président malien Ibrahim Boubacar Keita. Celui-ci a salué l'épopée de ses soldats venus de loin et célébré la fraternité d'armes qu'exprime le monument en replaçant ces combats dans le contexte de ceux menés aujourd'hui ensemble, notamment au Mali, contre le terrorisme. La permanence de cette mémoire était également manifestée par la présence des ambassadeurs ou représentants des 17 pays africains ayant composé l'Armée noire.

Le 9 novembre, le Président de la République a accueilli la Première ministre britannique Theresa May pour un entretien bilatéral et un déjeuner en mairie d'Albert, suivis d'une brève cérémonie de recueillement et d'hommage au sacrifice des soldats du Commonwealth tombés dans la Somme au mémorial et à la nécropole militaire de Thiepval.

### h) Le 11 novembre 2018

L'organisation des commémorations du centenaire de l'armistice de 1918 a nécessité une gouvernance exceptionnelle. Les premières réflexions ont débuté le 21 juin 2017, lors d'un comité de pilotage présidé par le directeur de cabinet du Président de la République. Avec les membres des cabinets du Président de la République et du Premier ministre, les comités de pilotage ont réuni à sept reprises les cabinets des ministères fondateurs de la Mission du Centenaire pour construire le déroulé de la cérémonie. À partir du 28 mars 2018, un groupe technique a réuni les partenaires de la Mission du Centenaire, notamment le protocole de la République, le cabinet du Gouverneur militaire de Paris et la direction des Patrimoines, de la Mémoire et des Archives du ministère des Armées (DPMA), de manière hebdomadaire dans les locaux de la Mission, soit 22 réunions pour harmoniser l'organisation pratique des différents événements. Le groupe technique, élargi à l'ensemble des organismes et institutions impliqués, s'est également réuni plusieurs fois à l'Élysée.

Le soir du samedi 10 novembre, le Président de la République et son épouse ont accueilli les dignitaires étrangers déjà arrivés à Paris au musée d'Orsay : un dîner protocolaire s'est tenu dans la salle des fêtes, qui se trouve dans l'ancienne salle de bal de l'hôtel de la gare d'Orsay, située à l'étage du musée. Les invités ont auparavant pu découvrir l'exposition *Picasso. Bleu et rose*, proposée par le musée d'Orsay du 18 septembre

2018 au 6 janvier 2019.

En parallèle s'est tenue, à la Philharmonie de Paris, une soirée à laquelle près d'un millier de personnes ont été invitées par la Mission du Centenaire, parmi lesquelles Florence Parly, ministre des Armées, des membres des délégations étrangères dont les chefs d'État et de gouvernement étaient invités à Paris, de hautes autorités civiles et militaires, des invités du Forum de Paris sur la Paix (cf. *infra*) et de la Philharmonie de Paris, ainsi que les membres du conseil d'administration, de l'assemblée générale et du conseil scientifique de la Mission du Centenaire et des partenaires et mécènes, des porteurs de projet et autres acteurs du Centenaire. Le spectacle, *Shell Shock – A Requiem of War*, était mis en scène par le chorégraphe belge Sidi Larbi Cherkaoui, sur une musique de Nicholas Lens, également Belge, et un texte de l'Australien Nick Cave. Le Requiem avait été créé en 2014 au théâtre royal de la Monnaie de Bruxelles pour commémorer le centenaire du début de la Grande Guerre. Composé pour voix solistes, chœur, grand orchestre et ensemble de danseurs, *Shell Shock* témoigne de l'enfer de la guerre et de ses effets dévastateurs et traumatiques sur les individus. « Shell shock » est en effet la traduction anglaise d'obusite, qui désignait les symptômes du stress post-traumatique des soldats de la Première Guerre mondiale.

Pour la cérémonie internationale du centenaire de l'armistice de 1918, le Président de la République a réuni à Paris 107 dignitaires étrangers, soit les chefs d'État, de gouvernement et de délégation représentant les pays ayant projeté des troupes ou des travailleurs sur le front Ouest pendant la Grande Guerre, aux côtés des dirigeants des institutions européennes et d'organisations internationales qui œuvrent pour la paix. Sur les 3 000 invités, 600 membres de délégations étrangères accompagnaient leur chef d'État ou de gouvernement. Tous les ambassadeurs et attachés de défense accrédités à Paris étaient également conviés, comme chaque année le 11 novembre. Retransmise en direct dans le monde entier, la cérémonie s'est ouverte à 11 heures sur les Champs-Élysées. Le Président de la République et les dignitaires étrangers ont remonté la place Charles-de-Gaulle à pied pour rejoindre la tribune présidentielle installée sous l'Arc de triomphe. Les cloches de Notre-Dame de Paris et des églises de France ont retenti, 100 ans après l'heure du cessez-le-feu de 1918, tandis que la Patrouille de France survolait la capitale.

La cérémonie a d'abord respecté le déroulé traditionnel de l'hommage aux morts pour la France dans l'année écoulée, conformément à la loi du 28 février 2012. Le Président de la République a passé les troupes en revue, accompagné du Premier ministre, de la ministre des Armées, de la secrétaire d'État auprès de la ministre des Armées et du chef d'état-major des Armées. Les écoles d'officiers, les écoles de sous-officiers et l'école des mousses étaient représentées. Puis, les noms des trois soldats décédés en opération en 2018 ont été prononcés en présence du drapeau de leur régiment. Après une *Marseillaise* chantée par le Chœur de l'Armée française, le Président de la République a conclu le cérémonial militaire en saluant les portedrapeaux, avant de rejoindre ses homologues en tribune.

Le second temps de la cérémonie a débuté par la *Sarabande* de la *Suite n° 5* pour violoncelle de Jean-Sébastien Bach, interprétée par le violoncelliste américain d'origine chinoise Yo-Yo Ma. Des élèves du lycée André Boulloche (Livry-Gargan), du lycée international de l'Est parisien (Noisy-le-Grand) et du lycée Albert Schweitzer (Le Raincy) ont lu et récité des témoignages écrits le 11 novembre 1918, de soldats français, anglais, américain et allemand, d'un travailleur chinois affecté en Normandie et d'une jeune femme française de l'arrière, comme une polyphonie accompagnée par l'interprétation par Yo-Yo Ma et le violoniste français Renaud Capuçon du troisième mouvement de la sonate pour violon et violoncelle de Maurice Ravel. En hommage aux troupes coloniales, Angélique Kidjo a interprété le chant *Blewu*, « chant de gratitude pour le dévouement et aussi de célébration du vivre ensemble » selon la chanteuse béninoise.

Le Président de la République a ensuite pris la parole, rendant hommage aux soldats du monde entier qui ont combattu lors de la Grande Guerre : 10 millions de morts, 6 millions de blessés et mutilés, 3 millions de veuves et 6 millions d'orphelins. Puis, il a souhaité que ce Centenaire soit l'occasion de relancer la construction de la paix et d'insister sur la responsabilité que chaque dirigeant porte pour mener « le combat de la paix, le combat d'un monde meilleur ». À la fin de l'allocution du Président de la République, l'Orchestre des jeunes de l'Union européenne, dirigé par le chef russe Vasily Petrenko, a interprété le *Boléro* de Maurice Ravel (1928). Lors des dernières mesures de l'œuvre, les lycéens se sont levés et ont accompli une chorégraphie

autour de la tombe du soldat inconnu, entraînant avec eux le Président de la République et assurant un lien physique avec les dignitaires étrangers, chacun la main posée sur l'épaule de son voisin pour un geste final collectif, le ravivage de la flamme du Soldat inconnu. Le Président de la République a ensuite déposé une gerbe sur la tombe de ce dernier. Enfin, la sonnerie de l'Armistice a retenti, 100 ans après.

C'était là le dernier acte du Centenaire officiel, mais il avait été pensé très tôt comme un tremplin pour un autre acte diplomatique, attestant que la commémoration du passé est une condition de l'action pour l'avenir. Le discours du Président de la République ne se voulait en effet pas seulement un hommage, mais tout autant un appel, auquel avait vocation à répondre l'après-midi même le Forum de Paris sur la Paix, initiative qui a pour objectif de rassembler individus et institutions engagés en faveur du multilatéralisme et de l'action collective, à l'heure où s'accroissent les tensions, les mouvements populistes et la concurrence entre puissances. M. Macron y a exprimé, dans son propos introductif, sa préoccupation que le 11 novembre 2018 ne soit pas « la photographie d'un dernier moment d'unité avant que le monde ne sombre dans un nouveau désordre » et a souligné la « vocation [du Forum], chaque année, de réunir les uns et les autres pour promouvoir des actions concrètes, pour que ce travail de paix avance un peu plus chaque année. »

### 5. Des acteurs étrangers mobilisés en France

Plusieurs structures culturelles étrangères ont choisi de travailler avec la Mission du Centenaire afin de valoriser leurs actions en lien avec le Centenaire. Ainsi, l'agence britannique *British Council* a publié en février 2014 un rapport intitulé *Remember the World as well as the War*, étudiant la dimension internationale de la Grande Guerre et soulignant l'héritage durable du conflit sur le monde actuel. Elle a également développé une série de ressources pédagogiques, envoyées à toutes les écoles britanniques, sur la trêve de Noël et les parties de football qui eurent lieu en décembre 1914 sur le front. En décembre 2014, les écoles et les clubs de football locaux, ainsi que les clubs de la Premier League britannique, se sont retrouvés pour disputer des rencontres commémorant cette trêve. Enfin, le *British Council* a commandé une série d'articles à des personnalités originaires de pays ayant participé au conflit, rapportant ainsi un point de vue particulier sur la Grande Guerre, enregistrés et diffusés par le *BBC World Service* dans le cadre d'une série de programmes sur l'influence de la guerre à travers le monde. La partie française du programme a été enregistrée aux Invalides le 27 novembre 2014.

Le réseau des Goethe Institut a offert également au public franco-allemand une série d'actions culturelles et pédagogiques par le truchement de son réseau à Paris, Nancy ou Metz. L'Institut culturel italien à Paris a proposé, du 10 décembre 2014 au 30 janvier 2015, une exposition franco-italienne dévoilant la collection extrêmement riche des quotidiens d'époque français et italiens du journaliste Alberto Toscano, offrant au public un regard croisé sur deux pays voisins, renouvelé en janvier 2018 à la mairie du IX<sup>e</sup> arrondissement de Paris.

L'Institut historique allemand de Paris a également été un partenaire régulier de la Mission du Centenaire. Il en a notamment été l'opérateur pour l'élaboration et la publication de *La Grande Guerre vue d'en face*, analyses parallèles de documents visuels inédits par les meilleurs historiens allemands et français de la période, ainsi que pour le cycle de conférences *Les sorties de guerre – France, Allemagne, Europe 1917–1923*, également présentées simultanément par un(e) historien(ne) français(e) et un(e) allemand(e). Celui-ci s'est conclu le 8 novembre 2018 à l'auditorium Austerlitz des Invalides, en partenariat également avec le musée de l'Armée et le Centre international de recherche de l'Historial de la Grande Guerre de Péronne, par une table-ronde intitulée *Guerre sans fin ? Les armistices de 1918 au carrefour du monde*.

### III.

Des manifestations françaises  
attentives aux sacrifices des Alliés

## 1. L'ouverture internationale des projets menés en France

Une particularité de ce Centenaire a été la recherche d'une synergie entre les cérémonies officielles et le Centenaire des Français, dont le succès, indice du degré d'appropriation de cette mémoire par les populations locales, a dépassé les espoirs de ses concepteurs. La dynamique commémorative a en effet inspiré de nombreux projets, que la Mission du Centenaire s'est employée à susciter et à canaliser par une procédure de labellisation, dans l'ensemble du pays, arrière comme régions du front, de même que dans nos postes et nos communautés expatriées (cf. V. 2). Les projets nationaux (696 de 2013 à 2018), départementaux (3630) et académiques (1847) ont cependant témoigné d'une attention marquée à l'égard de la dimension internationale. Elle est d'ailleurs constante et spontanée, en guise de reconnaissance, dans les régions qui ont été particulièrement touchées par le conflit et où sont intervenues des troupes alliées. Quelle que soit la nature des projets, l'intérêt de cette dimension, au-delà de la reconnaissance des sacrifices consentis par de jeunes gens venus parfois de l'autre bout du monde, a été de cristalliser et de redynamiser ces relations entre des régions françaises et des États étrangers, souvent avec le concours des ambassades concernées.

Seuls sont donc faciles à rapporter à cette catégorie ceux qui ont été rassemblés et labellisés sous forme de saisons internationales en France, précisément pour leur donner une visibilité collective, le plus souvent dans le cadre d'une séquence commémorative qui a encouragé les initiatives. Ainsi en va-t-il des manifestations qui ont accompagné les cérémonies déjà évoquées rythmant les différentes séquences du centenaire de l'entrée en guerre des États-Unis, cas d'autant plus singulier que la Mission du Centenaire et la *WWI Centennial Commission*, en vertu du mémorandum d'entente qui les lie, ont co-labellisé les projets de la saison commémorative franco-américaine, soit, en 2017, 48 projets départementaux, 45 projets pédagogiques et 12 projets nationaux, dans 26 départements différents. Les saisons respectives de Boulogne-sur-Mer, Brest et Saint-Nazaire ont été soutenues dans leur ensemble, chacune comprenant un grand nombre de projets.

Au titre des bouquets de manifestations attestant de la vivacité des liens entre des collectivités locales et une plus ou moins lointaine nation alliée, on peut mentionner les saisons portugaise et néo-zélandaise de 2018. Dans le cas portugais, ces relations sont d'autant plus profondes et directes que nombre de soldats du Corps expéditionnaire portugais ont pris racine et installé leur nouveau foyer sur place. Aussi, à l'occasion du centenaire de la bataille de la Lys, les communes de Neuve-Chapelle, La Couture, Richebourg, Saint-Venant et Vieille-Chapelle, en partenariat avec l'office de tourisme de Béthune-Bruay, ont proposé durant un mois une programmation d'expositions, conférences, visites guidées, animations à thème et ateliers en famille visant à faire comprendre l'engagement et la vie des soldats portugais, et d'apprécier la culture portugaise telle qu'elle se vit et se partage aujourd'hui. Pour les Néo-Zélandais, de nombreux événements ont été organisés du 1er au 15 novembre 2018 dans la cité du Quesnoy pour commémorer les 100 ans de la libération de la ville, le 4 novembre 1918 : une exposition à la Maison Quercitaine de Nouvelle-Zélande, intitulée *Le Quesnoy 14-18 : des hommes, des soldats, un souvenir*, plusieurs concerts et conférences, ainsi qu'un parcours mémoire, le 3 novembre, invitant à découvrir les principaux lieux historiques de la ville, et un *mapping* audiovisuel projeté en fin de journée sur le beffroi.

De façon plus institutionnelle, certaines de ces saisons en France se sont montées à l'initiative directe des ambassades concernées, auxquelles la Mission du Centenaire a accordé la labellisation et un soutien à la réalisation de certains projets. Ainsi, en miroir aux initiatives locales fédérées par l'office de tourisme de Béthune-Bruay autour des commémorations du centenaire de la bataille de la Lys, l'ambassade portugaise a organisé au musée des beaux-arts d'Arras une exposition de peintures d'Adriano Sousa Lopes, peintre-soldat engagé au sein du Corps expéditionnaire portugais, et de deux artistes du XXI<sup>e</sup> siècle, Alexandre Conefrey (dessin) et Daniel Barroca (vidéo), et une exposition itinérante, *Le Portugal et la Grande Guerre*, sous le haut patronage de l'Assemblée de la République portugaise, d'abord dans le hall de l'hôtel de ville de Lille, puis au consulat général du Portugal à Paris. De même, la Mission du Centenaire a labellisé les

manifestations de la saison combinée des ambassades tchèque et slovaque à Paris autour du centenaire des deux États en 2018 : en autres une soirée-débat sur Štefan Osuský, ambassadeur tchécoslovaque de l'entre-deux-guerres ; un concert de Kryštof Mařatka, pianiste et compositeur tchèque, salle Cortot ; une exposition d'art urbain autour de l'ambassade tchèque mettant en regard la création de la Tchécoslovaquie, le coup de Prague et le printemps de Prague ; enfin, une soirée-débat à l'Assemblée nationale avec le philosophe slovaque Miroslav Marcelli, l'historien français Antoine Marès et le politologue tchèque Miroslav Novak, précédant le colloque international *1918-2018 : mémoires et usages de 1918 en Europe médiane*, à l'Institut d'études slaves et à la Sorbonne.

En dépit de la participation du ministre de la Défense à une cérémonie marquant le centenaire de l'entrée en guerre de la Roumanie, au parc de Cismigiu le 30 août 2016, puis une visite de la secrétaire d'État auprès de la ministre des Armées, accompagnée du directeur général adjoint de la Mission du Centenaire, les 30 novembre et 1<sup>er</sup> décembre 2017, l'établissement d'une relation suivie avec les services roumains chargés des commémorations du Centenaire a pâti de leur rotation accélérée, au point qu'il a parfois été difficile de savoir si quelqu'un disposait de quelque mandat que ce soit en la matière. Le fond ne manque pourtant pas, la fin de la Première Guerre mondiale coïncidant avec l'avènement de la Roumanie moderne, dont elle sait gré à la France, la mission du général Berthelot, célébré par les Roumains comme un héros national, ayant été déterminante pour la renaissance de son armée. Faute de la continuité nécessaire à l'élaboration d'un programme conjoint spécifique, la Mission du Centenaire et les commissaires de la saison franco-roumaine (2018-2019), la première consacrée à un État membre de l'Union européenne, alors que la Roumanie s'apprêtait à en assumer la présidence du Conseil, sont convenus d'associer la symbolique du Centenaire aux premiers pas de la saison croisée, labellisée à ce titre. La principale manifestation assurant cette visibilité fut le concert donné le 27 novembre 2018 à l'église Saint-Louis-des-Invalides, en présence du président roumain et de la ministre des Armées, avec le *Requiem* de Fauré interprété par l'Ensemble instrumental de Paris et le Chœur de chambre roumain Madrigal. Quelques heures plus tard, le lancement officiel de la Saison par le Président de la République et son homologue roumain était l'occasion de célébrer l'excellence des relations entre les deux pays latins, mais aussi de rapporter l'événement dans le contexte du Centenaire et de la nécessaire construction européenne pour échapper au cycle des guerres nationalistes. En France encore, au même moment, une émission philatélique franco-roumaine rendait hommage au général Berthelot. En avance de phase, l'Institut culturel roumain et l'ambassade de Roumanie avaient organisé un colloque à la représentation de l'Union européenne en France, intitulé *Le centenaire de la Grande Union : la France, la Roumanie et l'unité nationale lors de la Grande Guerre*. À Grenoble, un collectif d'associations a proposé une journée composée d'une exposition documentaire, *Le général Berthelot en Roumanie*, et une conférence donnée par M. Francis Berthelot, petit neveu du général. Un colloque a été organisé par Jean-Noël Grandhomme, professeur à l'Université de Lorraine, et Ana-Maria Gîrleanu-Guichard, maître de conférences à l'université de Strasbourg, consacré à *La naissance de la Grande Roumanie dans son contexte national et international*.

Un autre cas particulier de manifestation française tournée vers nos alliés, encore liée à l'arrivée des soldats américains en France, est le centenaire du premier concert de jazz en France. Du 11 février au 11 mars 2018, la métropole nantaise a vécu au rythme du jazz pour commémorer l'arrivée de cette nouvelle forme musicale. C'est en effet à Nantes qu'a été produit, le 12 février 1918, le premier concert officiel de James Reese Europe à la tête de l'orchestre du 15<sup>e</sup> régiment de la Garde nationale de New York, qui deviendra célèbre comme 369<sup>e</sup> régiment d'infanterie, surnommé *Harlem Hellfighters*. Cet événement est désormais immortalisé par une plaque commémorative dans le hall du théâtre Graslin, scène de cet événement séminal, inaugurée le 12 février 2018 par la secrétaire d'État auprès de la ministre des Armées, en présence des petites-filles du musicien et de la consule des États-Unis et en ouverture d'un concert hommage à cette musique originelle donné par quelques jeunes musiciens reconnaissants (Émile Parisien, Vincent Peirani, Paul Lay...). L'exposition *La guerre du jazz*, évoquant le concert du 12 février 1918 et l'arrivée des soldats africains-américains à Nantes et ailleurs en France, a présenté des photographies d'archives, des partitions originales, des archives filmées et des œuvres graphiques créées pour l'occasion.

Finally, l'espace Cosmopolis de Nantes a accueilli une journée de conférences autour des débuts du jazz et de son imprégnation en France, dont les actes ont été publiés par la revue en ligne *Epistrophy* (<https://www.epistrophy.fr/03-2018.html>). Au-delà de son pouvoir évocateur et fédérateur, cet ensemble de manifestations a la particularité d'avoir été labellisé comme événement satellite de l'exposition qui ouvrira ses portes à l'automne 2019 au musée national d'histoire et de culture africaines-américaines de Washington : *We Return Fighting – The African American Experience in WW1*.

Enfin, beaucoup de projets musicaux sont venus de collectivités ou d'institutions associées à des partenaires étrangers pour produire des concerts après une période de travail et de réflexion collectifs. L'Allemagne a logiquement été le partenaire le plus fréquent dans ce type d'initiatives placées sous le sceau de la réconciliation et de la construction européenne. L'un des projets les plus complets et réfléchis de cette famille fut *Cinq odes à l'amitié franco-allemande*, qui a réuni en un orchestre symphonique le LandesJugendOrchester Berlin et le Conservatoire à rayonnement régional de Versailles pour produire un programme à géométrie variable (Beethoven, Magnard, Debussy, Wagner, Messiaen), qui a été donné à Paris (église Saint-Eustache), à Versailles (théâtre Montansier), à Potsdam (église Saint-Nikolai), à Stettin (Philharmonie) et à Berlin (Konzerthaus), avec le soutien de l'Institut français de Berlin. Cette relation musicale n'était cependant pas exclusive : le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris et le Royal Northern College of Music ont par exemple uni leurs forces autour du projet *Paris – Manchester 1918* en hommage aux élèves musiciens-soldats ayant perdu la vie pendant la Grande Guerre, avec là aussi beaucoup de concerts, à Paris, à Londres et à Manchester, avec Debussy, Wagner, Elgar et Berlioz selon les programmes, et un colloque à l'Opéra-comique et au Conservatoire de Paris sur les institutions musicales à Paris et à Manchester pendant la Première Guerre mondiale.

## 2. Tourisme de mémoire

La Première Guerre mondiale a marqué nos paysages et a laissé sur notre territoire un patrimoine sans équivalent. Cimetières militaires, musées, monuments commémoratifs et vestiges d'ouvrages de défense sont autant de sites dont la visite permet à la fois d'honorer la mémoire de celles et ceux qui ont perdu la vie lors de ces conflits et de réfléchir aux événements qui ont forgé l'histoire nationale et mondiale. Au-delà de ces dimensions civique et culturelle, la fréquentation de ces sites a un impact sur le secteur touristique et sur l'attractivité des espaces concernés. Or, la moitié de la clientèle des lieux de mémoire est d'origine internationale. Royaume-Uni, Allemagne, Belgique, Pays-Bas et États-Unis en composaient en 2010 plus des deux tiers.

### a) Le contrat de destination Grande Guerre

Un contrat de destination « Centenaire de la Grande Guerre » a été mis en place afin de faire émerger une offre d'excellence du tourisme de mémoire et de faire des territoires du front une destination phare à ce titre en France. Le contrat, signé en septembre 2013 à l'occasion des Assises du tourisme à Lille, lie Atout France, la Mission du Centenaire et les collectivités territoriales concernées (Grand Est, Hauts-de-France, Aisne, Meuse, Somme...), qui se sont engagées sur quatre ans à mutualiser des moyens humains, techniques et financiers pour optimiser leurs actions sur trois volets : ingénierie (accès, mobilité, accueil, qualité des prestations), intelligence économique et promotion.

À travers ce contrat, la Mission du Centenaire a participé au financement de nombreuses opérations de promotion à l'étranger, par exemple en 2014 : création d'outils communs de communication (Tag Line « 14-18 : Front Ouest, leur histoire devient notre Histoire », dossier de presse complet FR/EN/ALL, espace Centenaire dans [www.rendezvousenfrance.fr](http://www.rendezvousenfrance.fr)) ; au Royaume-Uni, animation d'une campagne « *What's your Tour de France?* » avec 405 panneaux d'affichage dans le métro londonien et espace Centenaire au WTM de Londres ; en Belgique, participation au Salon des vacances de Bruxelles, création d'un blog



[www.enfantsbienvenus.be](http://www.enfantsbienvenus.be) ; en Allemagne, colloque sur le tourisme de mémoire à l'ITB, création d'une mallette pédagogique pour les élèves et enseignants de français et d'histoire ; en Australie, participation au Workshop France ; au Canada, création d'un document d'appel et encartage dans *The National Post*, etc.

Les bureaux d'Atout France ont naturellement été les principaux relais de ces actions, mais certaines ont été l'occasion d'un engagement plus large des postes. Ainsi, l'Australie s'est appuyée sur ces commémorations pour redécouvrir le champ de bataille occidental, jusqu'alors moins bien appréhendé que Gallipoli et l'Égypte. Des mémoriaux ont été rénovés ou érigés et une dynamique internationale a permis la promotion du Chemin de mémoire australien sur le front occidental (*Australian Remembrance Trail on the Western Front*). En particulier, le gouvernement australien a souhaité mieux utiliser le mémorial de Villers-Bretonneux. Un centre d'interprétation – le Centre Sir John Monash, du nom du général commandant les forces australiennes, budget de l'ordre de 100 millions de dollars australiens, soit 65 millions d'euros – y a été inauguré le 24 avril 2018 (cf. II. 4. b).

Il s'agit d'un enjeu d'importance pour les départements concernés. Quelque 60 000 visiteurs australiens visitent chaque année les champs de bataille français, dans le cadre de séjours longs (cinq semaines, avec un budget moyen de 5 200 euros par séjour), pour visiter en moyenne huit sites de mémoire. Au vu de cette relation particulière des Hauts-de-France avec l'Australie et dans le contexte de notre partenariat stratégique, il a été décidé de prolonger cette reconnaissance mutuelle par une mission de promotion de cette destination à l'occasion de l'ANZAC Day 2019, à laquelle ont participé, outre le directeur général de la Mission du Centenaire, Frédéric Leturque, maire d'Arras et président du comité régional du tourisme des Hauts-de-France, et Mady Dorchies-Brillon, conseillère régionale, déléguée au devoir de mémoire.

#### b) L'étude sur les retombées des commémorations liées au Centenaire

Au-delà du Centenaire, qui a vu nombre de nouveaux équipements venir compléter le patrimoine mémoriel et habiter le paysage des régions déjà marquées par la Grande Guerre, ce tourisme de mémoire a paru l'une des voies les plus prometteuses pour y entretenir le souvenir et soutenir l'activité. Encore fallait-il tenter d'en mieux comprendre les ressorts. À cet effet, les partenaires du contrat de destination « Centenaire de la Grande Guerre » ont commandité une étude ayant pour objet de mesurer et d'analyser le poids et les retombées économiques du tourisme de mémoire sur le territoire métropolitain français, avec un accent sur la zone du front Ouest, sans négliger les retombées de nature sociales, sociétales, pédagogiques, civiques, culturelles, d'image et de notoriété... et d'en apprécier l'impact territorial en identifiant les bénéficiaires des effets observés.

Le travail s'est appuyé sur l'expertise croisée de trois cabinets et a porté sur l'année 2018, extrapolée sur l'ensemble de la période des commémorations. Le cabinet d'études et de sondages Gece a procédé à la mesure des retombées économiques, sur la base d'un état des lieux initial (153 sites identifiés, dont 97 avec données de fréquentation) et au moyen d'enquêtes auprès des gestionnaires de sites (83 réponses en ligne sur leurs données d'activité et leur gestion), des visiteurs (3583 questionnaires administrés pour 10 400 visiteurs en présentiel, soit 1868 heures d'enquête sur 28 sites) et des publics scolaires (197 questionnaires collectés, soit 11 000 visiteurs), ainsi qu'à une évaluation des pratiques et représentations des Français à l'égard du tourisme de mémoire (3870 Français représentatifs interrogés par panel en ligne). La société Étape 01 s'est livrée pour sa part à la mesure de l'intérêt et de la dynamique des commémorations sur Internet, et plus largement de l'impact du tourisme de mémoire en relation avec les sites, espaces et régions étudiées. Enfin, en vue de disposer également d'une base qualitative, l'agence Sarmanca a interrogé de façon approfondie vingt personnalités qualifiées en matière de tourisme sur l'impact du Centenaire.

Ces études permettent d'affiner notre connaissance des profils des publics intéressés : visiteurs individuels ou en groupes, dépenses moyennes, description du séjour, pratiques numériques, origines, nombre de sites visités, modes de transport, circulation entre régions, etc. Les entretiens qualitatifs ont précisé les enjeux sur la structuration et le positionnement des offres, l'évolution des comportements, les différents modes de communication et d'organisation souhaitables. L'étude numérique, portant sur 47 sites Internet et 66 réseaux sociaux correspondant aux lieux d'enquête et à leurs partenaires, révèle un paysage fragmenté, où l'importance du numérique est généralement prise en compte, mais avec des moyens humains et techniques limités et des sites parfois peu adaptés à l'univers mobile et dépourvus de moyens de fidélisation.

Ces analyses fondent une série de préconisations qu'il revient aux autorités et aux gestionnaires concernés de s'approprier : porter la problématique de la paix sur la base d'un récit métahistorique, exploiter les cycles commémoratifs, personnaliser l'expérience humaine et patrimoniale, capitaliser sur l'attractivité naturelle des sites mémoriels pour les publics étrangers concernés, favoriser les portes d'entrées multiples et l'itinérance, monter de véritables stratégies numériques...

#### c) Le tourisme de mémoire dans le contrat de développement territorial de l'Amiénois

La région d'Amiens a fait l'objet d'une attention particulière dans le cadre du Centenaire pour sa vocation internationale évidente et du fait du sentiment de ne pas en réaliser pleinement le potentiel. La Somme est en effet une destination internationale du tourisme de mémoire de la Grande Guerre, synonyme d'attractivité et d'importantes retombées économiques. Le riche patrimoine qui la nourrit n'a cependant pas permis, jusqu'à présent, à l'Amiénois de muer en « porte d'entrée de la France et de l'Europe dans la compréhension de la Première Guerre mondiale », comme l'ambitionnait son contrat de développement territorial. Le profil très international des visiteurs, l'effacement relatif de la mémoire française de la Somme, la segmentation des itinéraires mémoriels par nationalité et l'absence d'équipement ou de lieu de mémoire de référence à Amiens ont limité la capitale picarde à un rôle de base arrière pour les visiteurs. Pour s'affirmer pleinement dans le contexte national et international du tourisme de mémoire, la Somme et l'Amiénois devraient donc s'intégrer dans un ensemble régional plus vaste, porté par une véritable politique régionale du tourisme de mémoire favorisant la mise en réseau des sites de mémoire des Hauts-de-France. Ceux-ci pourraient alors s'affirmer comme une grande destination européenne en la matière et un véritable conservatoire international de la mémoire de la Grande Guerre. À cet effet, cinq propositions ont été formulées :

- La création d'une fondation franco-australienne adossée au Centre Sir John Monash afin de renforcer dans la durée les coopérations culturelle, éducative et scientifique avec l'Australie autour de la mémoire de la Grande Guerre. Annoncée par le Président de la République lors de son déplacement en Australie en mai 2018 et confirmée par le Premier ministre le 11 novembre 2018, cette fondation a été présentée à l'occasion de la tournée de promotion de la destination Hauts-de-France en Australie en avril 2019. L'engagement bilatéral franco-australien pour ce nouvel instrument de coopération est de 500 000 euros pour une période initiale de cinq ans ;
- Le refinancement du Centre de recherche international de l'Historial de la Grande Guerre de Péronne au moyen d'un projet stratégique de cinq ans rapprochant ce centre d'excellence de l'université Picardie - Jules Verne d'Amiens : une déclaration d'intention a été signée le 9 novembre 2018 à Péronne, en présence de la ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et du Président de la République, marquant le soutien de l'État, à hauteur de 400 000 euros, à ce rapprochement. Une convention de partenariat a été plus récemment élaborée entre la Fondation Université Picardie - Jules Verne et le Centre de recherche pour bâtir un programme de recherche de niveau européen ;

- La création d'un pôle d'accueil et d'interprétation sur les champs de bataille de la Somme à Amiens, dans les murs de l'office de tourisme situé à proximité immédiate de la cathédrale : un groupe de travail a été constitué sous l'égide de la Mission du Centenaire à la suite de la lettre de mission à cet effet d'Amiens Métropole ;
- La création d'un équipement immersif 360° de dernière génération à Amiens, à destination des clientèles internationales : cette proposition n'a pas été reprise à ce stade, cependant que la construction d'un équipement similaire a été engagée par le Mémorial de Caen dans la perspective des commémorations du 75<sup>e</sup> anniversaire du Débarquement de Normandie ;
- La mise en œuvre d'une véritable politique régionale du tourisme de mémoire dans les Hauts-de-France : le président de la région Hauts-de-France a exprimé son ambition en ce sens. Le conseil régional a adopté une délibération-cadre le 24 mai 2018 et a engagé la mise en place du pilotage d'une telle politique sous la responsabilité de Mady Dorchies-Brillon, à laquelle la Mission du Centenaire a apporté son concours. Entre-temps, la Somme et le Pas-de-Calais ont esquissé la recherche de convergences en matière de tourisme de mémoire à travers le triangle Amiens – Albert – Arras.

### 3. Candidature des sites funéraires et mémoriels à la Liste du patrimoine mondial

Le dossier des sites funéraires et mémoriels de la Première Guerre mondiale (front Ouest) est inscrit sur la liste indicative française depuis 2014. Cette candidature transnationale est présentée par la Belgique et la France et soutenue par 13 départements réunis dans l'association Paysages et sites de mémoire de la Grande Guerre. Ce dossier de candidature propose 136 sites répartis en France (96 sites), en Flandre et en Wallonie (40 sites). La recherche d'une valeur universelle exceptionnelle, au sens de la convention de 1972, se fonde sur trois critères : de nouvelles pratiques funéraires individualisant le soldat mort au combat, un mouvement architectural propre à chaque nation et une valeur symbolique forte autour de la réconciliation, de la paix et de la mémoire partagée.

Cette candidature n'est pas directement liée au Centenaire au sens des projets et manifestations suscités ou labellisés par la Mission du Centenaire, mais à une prise de conscience liée au contexte. Pour les collectivités locales qui l'ont souhaitée et soutenue, il s'agit d'anticiper une supposée baisse de visibilité et de fréquentation des sites concernés après l'effet de loupe provoqué par le Centenaire, soit une préoccupation qui rejoint celle liée au tourisme de mémoire en tant que tel. La représentation permanente auprès de l'UNESCO a organisé plusieurs tournées des sites concernés à destination du secrétariat et des représentants permanents des États membres de l'Organisation, auxquelles la Mission du Centenaire s'est fait représenter de façon à entretenir un échange d'information et une coordination régulière avec notre représentation permanente. Les valeurs sur lesquelles a été fondée cette candidature sont en tout état de cause en pleine cohérence avec les principes qui ont également guidé l'action de la Mission.

La candidature franco-belge n'a toutefois pas été couronnée de succès à l'occasion de la 42<sup>e</sup> session du Comité du patrimoine mondial à Manama du 24 juin au 4 juillet 2018. Dans son évaluation, le Conseil international des monuments et des sites a recommandé au Comité de reporter l'examen de la proposition d'inscription jusqu'à ce qu'une réflexion globale soit menée pour déterminer si et comment des sites associés à des conflits récents et à d'autres « mémoires négatives » peuvent respecter les critères de la convention du patrimoine mondial. Des études sur ce thème ont déjà été réalisées, qui concluent que cet exercice est de nature à créer des divisions et à réveiller des mémoires douloureuses et des tensions, plutôt que de délivrer des messages de réconciliation, de construction de la paix et de vivre ensemble, dont la

candidature des sites mémoriaux du génocide au Rwanda de 1994 serait un exemple.

En réponse à ces études, le comité a décidé « de convoquer une réunion d'experts consacrée aux sites associés aux mémoires de conflits récents afin de mener des réflexions philosophiques et pratiques quant à la nature de la commémoration, à la valeur des mémoires évolutives, et d'élaborer des lignes directrices pour déterminer si ces sites peuvent s'inscrire dans la Convention du patrimoine mondial et de quelle manière... ». La France a proposé d'accueillir une telle réunion. L'examen en séance du dossier franco-belge a confirmé (à l'unanimité, sauf l'Australie) ce choix d'ajourner le débat jusqu'à ce que le comité prenne position sur ces questions lors de sa 44<sup>e</sup> session. L'examen de la candidature serait repris en 2021. Par cette décision, le Comité du patrimoine mondial a adopté un moratoire pour l'examen de toutes les candidatures liées à des conflits récents.

## 4. Jardins de la paix, entre souvenir et avenir

La Mission du Centenaire et l'association Art & jardins – Hauts-de-France (qui a pris la succession de l'Association des jardins paysagers des Hauts-de-France et des hortillonnages dans la conduite du projet) ont mené sur les fonds baptismaux, fin 2018 et début 2019, une première vague de jardins de la paix visant à laisser dans les paysages une trace durable de l'esprit de ce Centenaire. Une quinzaine de sites avaient été identifiés au cours de l'automne et de l'hiver précédents et leur disponibilité vérifiée ou négociée avec leurs propriétaires ou affectataires divers : État, établissements publics, collectivités locales, gestionnaires de sites mémoriels, etc. Leur proximité a été recherchée avec des sites symboliques de la mémoire des anciens belligérants, ainsi qu'une proximité mutuelle de façon à maximiser leur attractivité. Sur ces bases et avec l'aide des postes pour l'identification de paysagistes des nations concernées, les appels à candidatures ont été lancés courant mars et un jury international s'est tenu les 26 et 27 avril 2018, rassemblant des professionnels des arts plastiques, de l'architecture et de l'art des jardins. À ce jour, les jardins attribués à une nation et les équipes sélectionnées se présentent de la manière suivante :

### **Le Quesnoy (Nord) - au pied des fortifications -**

- un jardin belge (par proximité avec la Belgique, qui n'a pas combattu sur le sol français ; en symétrie, un jardin français sera créé à Passchendaele, près d'Ypres) > Thomas Van Eeckhout (Racine carrée) et Mathieu Allain (Maap)
- un jardin néo-zélandais (la ville de Le Quesnoy a été libérée le 4 novembre 1918 par la 3<sup>e</sup> brigade néo-zélandaise en escaladant les remparts au moyen d'échelles) > Xanthe White
- un jardin portugais (le 9 avril 1918, une unité portugaise a défendu le secteur de Richebourg lors de la bataille de la Lys) > Samuel Alcobia (Baldios) et Ricardo Gomes (KWY)

### **Fromelles (Nord)**

- un jardin australien, jouxtant le cimetière australien de Pheasant Woods, à proximité du musée de la bataille de Fromelles, en coproduction avec la *Commonwealth War Graves Commission* (réalisation prévue au printemps 2019)

### **Vimy (Pas-de-Calais)**

- un jardin canadien, dans le parc du mémorial canadien, à proximité du centre d'accueil > Karyna Saint-Pierre, Julie Parenteau et Pierre-Yves Diehl (collectif Escargo)

### **Notre-Dame-de-Lorette, Ablain-Saint-Nazaire (Pas-de-Calais)**

- un jardin français, sur une parcelle du mémorial national, proche de l'Anneau de la mémoire > Élise et Martin Hennebicque

### **Arras (Pas-de-Calais)**

- un jardin écossais, à proximité du cimetière du faubourg d'Amiens > Anna Rhodes et Melissa Orr

### **Neuville-Saint-Vaast (Pas-de-Calais)**

- un jardin tchèque et slovaque, au sud-ouest de la nécropole nationale, à proximité du monument des fraternisations > collectif Nazdar (Lenka Dřevjaná, Zuzana Němečková, Miroslava Staneková)

### **Craonne - Chemin des Dames (Aisne) - au parc de stationnement de la Tour Observatoire –**

- un jardin italien, non loin du cimetière italien de Soupir > Lorenza Bartolazzi, Luca Catalano, Claudia Clementini
- un jardin marocain > Karim El Achak (Atelier Kel) et Bernard Depoorter (BDP)
- un jardin allemand > Thilo Folkerts (100land)

### **Thiepval (Somme) - entre le centre d'accueil et le mémorial britannique -**

- un jardin gallois > Andrew Fisher Tomlin, Dan Bowyer
- un jardin anglais > Helen et James Basson

### **Péronne (Somme)**

- un jardin irlandais, dans les douves du château (République d'Irlande et Irlande du Nord) > Peter Donnegan et Ian Price

### **Compiègne (Oise)**

- un jardin franco-allemand aux abords de la clairière de l'Armistice > Gilles Brusset (Paysarchitectures) et Marc Blume et Francesca Liggieri (Atelier Eem)

La réalisation des jardins de la première vague s'est déroulée de juillet à octobre 2018. L'inauguration du jardin néo-zélandais a eu lieu le 3 novembre, veille de la commémoration du centenaire de la bataille du Quesnoy, en présence de la gouverneure générale de Nouvelle-Zélande. Les jardins de Craonne ont été inaugurés le 5 novembre et ceux de Thiepval le 6 novembre. Le 9 avril 2019 ont suivi les jardins écossais, canadien et français, et tchèque et slovaque sous forme de « pose de la première pierre », alternant avec les cérémonies de la bataille d'Arras, au lever du jour à la carrière Wellington, et de la bataille de Vimy au mémorial canadien. Le jardin tchèque et slovaque était finalement inauguré le 11 juin 2019.

Le projet s'étendra à l'ensemble des principaux pays ayant combattu ou envoyé des travailleurs sur le front occidental, au fur et à mesure que seront identifiés et réservés de nouveaux espaces à cet effet.

Lors de la soirée de présentation des avancées du projet aux partenaires et aux médias, le 27 juin 2018, le président de la région Hauts-de-France Xavier Bertrand a rappelé combien celle-ci avait été marquée par la guerre, dans sa chair comme dans sa terre, et combien un tel projet d'essence culturelle et mémorielle affirmait, en faisant appel à des artistes internationaux, la vocation des Hauts-de-France à s'ouvrir et à rayonner dans le monde.

# IV.

Une projection de la France  
à l'étranger

Le déploiement symétrique de cérémonies françaises à l'étranger ne pouvait guère se présenter dans les mêmes dimensions. L'armée française n'a certes pas été absente des autres fronts, à commencer par le front d'Orient, pour lequel un effort particulier a été entrepris, précisément pour ramener au grand jour la mémoire des quelques 380 000 soldats français qui ont combattu loin de leur sol. Et si un effort a également été engagé pour mettre en lumière la suite des événements en Europe centrale et orientale et au Levant, c'était un défi de mobiliser l'attention sur ces théâtres lointains et tardifs, tant l'armistice du 11 novembre est assimilé à la fin de la guerre dans la perception française. Le Centenaire à la française s'est cependant projeté à plusieurs reprises pour associer certains moments-clefs de la Grande Guerre aux pays les plus directement concernés.

## 1. « Sarajevo cœur de l'Europe »

Le premier rendez-vous officiel du Centenaire a eu lieu autour du 28 juin 2014, à Sarajevo, en Bosnie-Herzégovine. Le projet « Sarajevo cœur de l'Europe » a visé à promouvoir, dans une région encore récemment touchée par les conséquences d'une guerre, une idée différente de l'Europe : celle de la paix, de la démocratie, du dialogue, de la solidarité et de la diversité culturelle. Du 21 juin au 5 juillet, plus d'une trentaine d'événements ont été organisés à Sarajevo. Pendant deux semaines, la ville a connu une intense activité, certains événements ayant enregistré une participation de plus de 10 000 personnes, ainsi qu'une attention médiatique très soutenue.

Les premiers mois de l'année 2014 ont été consacrés à l'écriture du dossier afin d'obtenir les financements de l'Union européenne. Un million d'euros, sur les deux millions alloués par les fonds d'intégration (fonds IPA), a été fléché vers la Fondation Sarajevo cœur de l'Europe. Celle-ci, créée par la Mission du Centenaire en 2013, en partenariat avec la mairie de Sarajevo, a regroupé la France, l'Allemagne, l'Autriche, le Royaume-Uni, l'Italie, l'Espagne et la Belgique. Un contrat a été signé entre l'Union européenne et la Fondation, le 11 avril 2014, pour un montant final de 934 502,97 euros.

Huit projets, portés par un organisme de la société civile et soutenu par un État membre de la Fondation, ont bénéficié des fonds de l'Union européenne : le projet artistique soutenu par l'Autriche, *Share, too much history, more future* ; l'échange scolaire soutenu par l'Allemagne, *Latin Bridge* ; le critérium de la paix sous le patronage du Tour de France, *Sarajevo grand prix*, soutenu par la France ; la conférence *Long Shots of Sarajevo* soutenue par l'Autriche ; le programme *Connecting Creatively* du Royaume-Uni, mêlant art et jeunesse ; la conférence internationale de jeunes *Mlada Evropa* soutenue par l'Allemagne ; la diffusion du film *Les ponts de Sarajevo*, soutenue par la France (carte blanche à treize réalisateurs européens pour évoquer un siècle d'histoire à Sarajevo de 1914 à 2014, en sélection officielle au Festival de Cannes 2014) ; le concert de l'Orchestre philharmonique de Vienne dans l'ancienne bibliothèque le 28 juin, soutenu par la Fondation.

Le second million de l'Union européenne a fait l'objet d'un appel à projets en direction de la société civile bosnienne pour des projets commémoratifs portant sur toute l'année 2014. Il a été attribué au mois de mai 2014. Les États membres de la Fondation ont par ailleurs soutenu d'autres projets organisés autour du 28 juin 2014. La Fondation a également accueilli des événements organisés par des acteurs extérieurs, démontrant ainsi l'effet de levier des actions de la Fondation pour encourager la participation des acteurs locaux. En tout, 31 événements se sont déroulés entre le 21 juin et le 5 juillet 2014, dont certains sur plusieurs jours, voire semaines.

La Mission du Centenaire s'est également consacrée à la production d'autres projets, non financés par l'Union européenne. Parmi ceux-ci figuraient l'exposition *Résonance, du Chemin des Dames à Sarajevo* du photographe Gérard Rondeau, mettant face à face ses œuvres sur les traces de la Grande Guerre en France et celles du siège de Sarajevo ; l'exposition *Neverending stories* à la Galerie Duplex, regroupant

quatre artistes bosniens et serbes et mettant en avant leurs regards sur un siècle d'histoire des Balkans ; un concert de la paix organisé le 27 juin par le Sarajevo Jazz Festival avec des musiciens serbes et bosniaques, retransmis sur Arte, ArteConcert et France Inter ; une performance en plein air le 28 juin, *Un siècle de paix après un siècle de guerre*, sur le Pont latin où l'archiduc François-Ferdinand a été assassiné, avec plus de 150 comédiens ; la conférence *Écrire la guerre, filmer la guerre* ; une diffusion spéciale de France Inter et de France Culture en direct de Sarajevo le 27 juin ; l'exposition *Ce que leurs yeux ont vu* d'Alizé le Maout sur les reporters de guerre ; le premier festival WARM, avec une avant-première de l'exposition *Cartooning for peace*.

Nombre de dignitaires politiques et culturels ont fait le déplacement. Pour la France, le ministre de la Défense, Jean-Yves Le Drian, puis le secrétaire d'État aux Affaires européennes, Harlem Désir. Au-delà, on peut citer, outre la présence du membre bosnien de la présidence tripartite de Bosnie-Herzégovine, Bakir Izetbegovic, la venue du président autrichien Heinz Fisher, du président croate Ivo Josipovic, du président monténégrin Filip Vujanovic et du président macédonien Gjorge Ivanov, signe de ce que les commémorations justifiaient dès le départ d'une dimension européenne.

## 2. Le Centenaire de 1914 à Dakar

Parallèlement aux manifestations officielles organisées par les autorités sénégalaises dans le cadre du centenaire de la Première Guerre mondiale (Journée du Tirailleur le 23 août, cérémonie du 11 novembre), le service de coopération et d'action culturelle de notre ambassade à Dakar, en liaison avec l'Institut français du Sénégal, a organisé plusieurs événements commémoratifs à l'automne 2014. L'ensemble de ces manifestations se sont déroulées entre fin octobre et début décembre 2014, dans le cadre des activités culturelles d'accompagnement du XV<sup>e</sup> sommet de la Francophonie du 25 au 30 novembre 2014.

Ainsi, un cycle de films et documentaires sur la Grande Guerre a été projeté dans les antennes de l'Institut français du Sénégal et les Alliances françaises à Dakar, à Saint-Louis, à Ziguinchor et à Kaolack, et plusieurs expositions ont été présentées sur le rôle des tirailleurs sénégalais :

- *La Force Noire : de 1857 aux indépendances* : reprise d'une exposition en 20 tableaux réalisée en 2007 par Éric Deroo, cinéaste, auteur et chercheur associé au CNRS, et le lieutenant-colonel Antoine Champeaux, conservateur du musée des troupes de marine de Fréjus ;
- Les expositions du groupe de recherche ACHAC : le groupe ACHAC (Association pour la connaissance de l'histoire de l'Afrique contemporaine) a organisé deux expositions en partenariat avec le secrétariat d'État chargé du Développement et de la Francophonie et le secrétariat d'État auprès du ministère de la Défense, chargé des Anciens combattants et de la Mémoire, coordonnées par Pascal Blanchard et Éric Deroo, avec les conseils et l'expertise d'Antoine Champeaux :
  - o *Combattants et citoyens : présences des Afriques, des Caraïbes et de l'Océan Indien dans l'armée française* ;
  - o *Combattants et citoyens : présences maghrébines et orientales dans l'armée française* ;Ces deux expositions étaient accompagnées de la diffusion des 25 premiers films de Rachid Bouchareb et Pascal Blanchard de la série *Frères d'armes – ils se sont battus pour la France depuis plus d'un siècle*, projet qui s'attache à faire connaître le parcours de 50 grandes figures représentatives venues d'anciennes colonies, de protectorats et de territoires alliés, mais aussi de régions françaises ;
- *Tire Ailleurs* : cette exposition portait sur la Première Guerre mondiale vue à travers la bande dessinée. Un concert Mazalda a eu lieu lors du vernissage le mardi 11 novembre ;



- Publication : le programme commémoratif a été marqué par l'édition d'un ouvrage de témoignages sur le rôle des tirailleurs sénégalais durant la Première Guerre mondiale, *Tirailleurs Sénégalais : témoignages épistolaires 1914-1919* ;
- Colloque : le colloque intitulé *Les tirailleurs sénégalais dans la Grande Guerre (Europe, Afrique) : mise en perspective de la Grande Guerre et des enjeux géopolitiques en Afrique* s'est tenu les 19 et 20 novembre 2014 à l'hôtel Ngor Diarama de Dakar ;
- Théâtre de rue par la compagnie *Royal de Luxe* : cet ensemble de manifestations, hommage aux tirailleurs sénégalais, se voulait festif, populaire et visait à rassembler largement les jeunes générations ;
- Spectacle théâtral, récit et musique *La randonnée de Samba Diouf, histoire d'un tirailleur sénégalais dans la Grande Guerre* de Lisa Raphaël et Thierno Diallo : récit en musique adapté du roman de Jean et Jérôme Tharaud, présenté dans plusieurs quartiers dakarois ;
- Spectacle théâtral au lycée français Jean Mermoz par la compagnie théâtrale *La poursuite* : adaptation théâtrale du texte de la peintre néo-impressionniste Lucie Cousturier *Des inconnus chez moi*, récit de sa rencontre avec les Africains du camp d'hivernage de Fréjus, qu'elle reçoit chez elle et auxquels elle enseigne le français, découvrant leur quotidien, les conditions de leur recrutement, leur vision de la France, du monde et de la guerre.

### 3. Le centenaire de l'entrée en guerre des États-Unis, aux États-Unis

#### a) Cérémonie du centenaire de l'entrée en guerre des États-Unis d'Amérique

Le premier temps fort de la saison commémorative 2017 a eu lieu le 6 avril 2017 au musée et au mémorial de la Première Guerre mondiale de Kansas City, aux États-Unis, où s'est déroulée une cérémonie organisée par la *WWI Centennial Commission*. La cérémonie, ponctuée par des lectures, des vidéos d'archives et des intermèdes musicaux, a mobilisé un millier de spectateurs. Un défilé de porte-drapeaux en uniforme d'époque l'a accompagnée, ainsi qu'un survol de la cérémonie par des Thunderbirds de l'US Air Force et par la Patrouille de France, dans le cadre de sa tournée américaine.

Aucun représentant de la Maison Blanche n'était présent : le président des États-Unis était retenu en Floride pour y recevoir le président chinois, et Mike Pence, le vice-président, a décliné l'invitation. Deux membres de la Chambre des Représentants pour le Missouri, l'élus démocrate Emanuel Cleaver II et l'élus républicain Eric Greitens, avaient enregistré des interventions vidéo ; le maire de Kansas City Sly James, le président de la *WWI Centennial Commission* et les ambassadeurs australien, autrichien, belge, britannique, canadien, français, allemand, hongrois et italien étaient présents et ont prononcé des discours. L'absence de haute représentation et le fait que la cérémonie ait lieu à Kansas City et non à Washington, est révélatrice de la place de la mémoire de la Grande Guerre aux États-Unis, éclipsée par le souvenir de la Seconde Guerre mondiale et du Débarquement.

Cet hommage n'en a pas moins permis de marquer la commémoration de cent ans d'amitié franco-américaine : une résolution a été votée au Sénat français et au Sénat américain, exprimant la gratitude des deux pays l'un envers l'autre et reconnaissant officiellement l'effort commémoratif produit des deux côtés de l'Atlantique. Une délégation de trois sénateurs français était d'ailleurs présente à la cérémonie.

### b) *The Bridge 2017*, cent ans d'amitié franco-américaine

Un projet d'initiative privée, *The Bridge 2017*, a commémoré le centenaire de l'arrivée des troupes américaines en organisant la traversée transatlantique du *Queen Mary 2* du 25 juin au 1<sup>er</sup> juillet, de Saint-Nazaire à New York. Outre la traversée même, une course a opposé le paquebot à des trimarans réunissant plusieurs navigateurs célèbres. Un programme culturel orchestré par la Mission du Centenaire a été proposé à bord, sous le haut patronage du ministre de la Défense : conférences historiques d'Antoine Prost, de Jay Winter et du président de la *WWI Centennial Commission* Robert J. Dalessandro ; diffusion d'un documentaire produit par Louis Vaudeville, *Les Américains dans la Grande Guerre 1917-1918*, ainsi que du film *Les Gardiennes* réalisé par Xavier Beauvois, sur le rôle des femmes à l'arrière ; exposition sur la présence américaine en France durant la Grande Guerre, *Pour la Liberté des Peuples et la Démocratie* ; enfin, concerts avec la présence de Natalie Dessay, de Philippe Cassard et de l'Ensemble Matheus.

À l'arrivée du *Queen Mary 2* à New York, les passagers ont pu participer à d'autres commémorations à Central Park, en particulier l'exposition en plein air *Merci ! Remember 1917-2017* présentée par Jean-Claude Narcy, président du comité des mécènes de la Mission, une cérémonie de remise des insignes de la Légion d'honneur à douze anciens combattants américains de la Seconde Guerre mondiale et un concert dans le cadre du festival SummerStage, avec la participation de Natalie Dessay et de l'ensemble Matheus. Cet événement à la fois sportif, culturel et commémoratif a eu une répercussion médiatique importante, tant dans la presse écrite et audiovisuelle que sur Internet.

### c) Les commémorations de la *WWI Centennial Commission*

Plusieurs manifestations ont été organisées dans le cadre des projets labellisés par la *WWI Centennial Commission* et la Mission du Centenaire : 49 projets ont ainsi été proposés dans plus de 25 États. Ce riche programme était composé de commémorations, mais aussi de spectacles, d'expositions, de conférences, de tables rondes, de reconstitutions historiques et de concerts.

### d) Soutien au programme commémoratif de l'ambassade de France aux États-Unis

Les services culturels de l'ambassade à Washington ont mis en place une programmation soutenue par la Mission du Centenaire, comprenant un festival culturel à New York de mars à avril 2017. Des conférences ont ainsi été organisées à la librairie Albertine et à Columbia University ; deux expositions, intitulées *Posters and Patriotism : Selling World War I in New York* et *Propaganda by Design* ont été présentées au musée de la ville de New York ; un concert en hommage à Wittgenstein et Debussy a eu lieu à la salle Le Poisson Rouge ; enfin, le ciné-concert *Wings* (William Wellman, 1927, premier Oscar du meilleur film en 1929), avec le quatuor Prima Vista, a été diffusé à l'Alliance française de New York.

À l'automne 2017, un groupe de jeunes chercheurs français a effectué une tournée dans plusieurs universités américaines – Chicago, Columbia, Duke, Washington – afin d'y présenter des conférences et d'y animer des ateliers susceptibles d'inciter de jeunes universitaires américains à étudier la Première Guerre mondiale.

## TROIS QUESTIONS À MONIQUE B. SEEFRIED

*Monique B. Seefried est Commissaire à la Commission états-unienne du centenaire de la Première Guerre mondiale (WWICC).*

### Comment les projets de la Mission et de la Commission se sont-ils rencontrés ?

La création de la Mission du Centenaire fut annoncée lors de l'inauguration du Musée de la Grande Guerre à Meaux en 2011. Dès ses débuts, la Mission a eu un budget significatif, qui lui a permis de commémorer magnifiquement le centenaire de la Première Guerre de ses débuts à sa fin. Au travers de son action, la Mission du Centenaire a participé et a contribué à la commémoration des actions américaines en France pendant la Première Guerre. En 2015, la Mission du Centenaire a signé une convention avec la *WWI Centennial Commission*. Celle-ci n'avait vu le jour qu'à la fin 2013 et n'a reçu de fonds publics qu'en 2018. L'active collaboration instaurée entre la Mission du Centenaire et la WWICC a permis à cette dernière de commémorer dignement les actions américaines en France pendant les dernières années de la Grande Guerre et de préparer les cérémonies auxquels les Américains ont participé pleinement en 2018 grâce à toutes les facilités qui leur ont été accordées par la France. L'action de la WWICC perdurera jusqu'à l'inauguration d'un mémorial à tous les soldats américains de la Première Guerre. Il sera inauguré à Washington, le 11 novembre 2021, jour marquant l'inhumation du soldat inconnu américain de la Première Guerre au cimetière militaire national d'Arlington.

### Comment décrire les relations qui se sont établies entre la Commission et ses partenaires du Centenaire en France ?

Elles ont été marquées par un excellent esprit de coopération et une entente plus que cordiale. L'accueil reçu par les Américains en France a été extrêmement chaleureux et la collaboration entre la Mission du Centenaire, les services de l'ambassade de France à Washington, les préfectures, les délégués militaires, l'ONAC-VG, les régions et les départements concernés, les mairies et les organisations de vétérans ont permis de tout mettre en œuvre pour que l'arrivée des Américains en 1917 et leurs combats en 1918 puissent être dignement et chaleureusement commémorés.

### Comment le Centenaire a-t-il fait évoluer notre relation bilatérale, si c'est le cas ?

C'est à travers les yeux des jeunes soldats américains venus en France pour les commémorations militaires que notre plus vieille alliance a été renforcée. Ces nouvelles générations ont découvert la reconnaissance du peuple français, la camaraderie des soldats français et le souvenir des sacrifices de leurs prédécesseurs et nombreux ont été ceux à dire qu'ils ne l'oublieraient jamais.

## 4. Front d'Orient

Commémorer le front d'Orient s'imposait par équité, au regard des sacrifices consentis par les 380 000 soldats français qui y ont combattu, au moins comparables à ceux de leurs camarades restés en France, et précisément d'autant plus que les intéressés, et maintenant leurs descendants, ont toujours eu le sentiment d'être oubliés ou dépréciés, au moins depuis les commentaires ironiques de Clemenceau sur les « jardiniers de Salonique ». C'est pourtant là que la percée décisive du 15 septembre 1918 a conduit à l'armistice de Salonique le 29 septembre et à la libération de Belgrade le 1<sup>er</sup> novembre. Il s'agissait donc autant de remettre en perspective les événements, à destination du public français, que de rendre hommage aux hommes sur les lieux mêmes de leur martyre.

Il s'agissait là aussi de confronter notre vision de la Grande Guerre, toujours rapportée à l'affrontement avec l'Allemagne, aux ressentis d'une région encore éclatée et dont les divisions prolongent presque directement celles qui prévalaient il y a un siècle, où la Première Guerre mondiale apparaît plus qu'ailleurs comme un nouvel avatar des guerres balkaniques. Ainsi la Macédoine, définitivement écartelée en 1913 entre la Grèce, la Bulgarie et la Serbie, et dont les jeunes hommes ont combattu *volens nolens* au sein d'armées ennemies, a-t-elle bien plus subi la guerre qu'elle n'a pu en attendre quelque bénéfice que ce soit.

Il se trouve que Bitola, alors Monastir, la « Verdun des Balkans », a été sur la ligne de front pendant plus de deux ans, bombardée sans relâche, et abrite de ce fait le plus grand cimetière militaire français de la région (6262 tombes individuelles et les restes de 15 000 soldats français non identifiés). Un mémorial a été édifié à l'entrée du cimetière, sur crédits DPMA et de la région Normandie, qui entretient une coopération décentralisée avec la région de Bitola, et avec la contribution muséale de la Mission du Centenaire et du Mémorial de Caen. Il présente pour l'essentiel un reportage photographique sur la région à l'époque, un plan-relief permettant de visualiser les fronts successifs et les unités engagées et des portraits en pied de combattants français, y compris venus des colonies, aux côtés d'objets d'époque. Le reportage photographique ouvrant le mémorial a donné lieu à l'une de ces confrontations de regards entre anciens combattants et populations civiles, car les historiens et les autorités locales, avec lesquelles le dialogue a été mené par le poste dès les premières réflexions sur le projet, ont estimé que la sélection initiale ne rendait pas suffisamment justice aux souffrances des secondes. La sélection a été revue en conséquence et le mémorial inauguré le 31 mai 2018 par la secrétaire d'État auprès de la ministre des Armées et la Vice-Première ministre et ministre macédonienne de la Défense. Le poste s'est donné les moyens d'approfondir ce croisement de perspectives en essayant de pérenniser un colloque international à Bitola, dont la première édition, en 2016, a été consacrée à la ville pendant la Première Guerre mondiale, et la seconde, ouverte le même jour que l'inauguration du mémorial, à la protection des non-combattants (prisonniers de guerre, civils, blessés) du front d'Orient à aujourd'hui.

Pour ramasser et donner la plus grande visibilité possible aux différentes commémorations du front d'Orient, la cérémonie annuelle de l'armistice de Salonique, qui rassemble les anciens alliés engagés au cimetière de Zeitenlick, a paru le cadre approprié pour un événement en marquant le centenaire de façon œcuménique. Si le statut en a bien été relevé par la participation de la secrétaire d'État auprès de la ministre des Armées, de son homologue grecque et du ministre serbe de la Défense, le déroulement, pratiquement identique à celui de la cérémonie annuelle, a bien illustré les écarts persistants dans l'appropriation de l'événement par les différentes nations. Il s'agit en effet plutôt de six cérémonies successives d'un carré à l'autre. Seules la Serbie et la France, qui sont déjà, en année ordinaire, les principaux animateurs de la commémoration, avaient enrichi leur séquence, outre d'allocutions officielles, d'une série de reconstitutions musico-théâtrales pour la première, pour la seconde d'une *Marseillaise* chantée par les enfants du lycée français et, à l'issue des cérémonies, d'une création musicale, labellisée, *Zeitenlick, la paix retrouvée* de Philippe Forget.

C'est également la secrétaire d'État auprès de la ministre des Armées qui a fermé la séquence en participant aux commémorations de la libération de Belgrade le 1<sup>er</sup> novembre 2018. Comme en atteste son engagement à la cérémonie de Zeitenlick, la Serbie a une conscience aiguë de ce qui s'est joué pour elle dans la Première

Guerre mondiale, au front d'Orient en particulier, puisque c'est pour se porter à son secours que les premières troupes françaises et britanniques ont débarqué à Salonique en octobre 1915, ce qui n'a pas empêché le naufrage de son armée, avant d'être reconstituée et équipée par la France et de participer à la campagne victorieuse. Il n'y avait donc là pas tant à rafraîchir une mémoire déjà bien vive qu'à célébrer une fraternité d'armes dans laquelle s'est forgée une reconnaissance durable, au-delà des divergences qui ont amené les bombardements de l'OTAN en 1999. Mme Darrieussecq a donc déposé une gerbe au monument du cimetière militaire français de Belgrade, en présence du ministre serbe du Travail et des Anciens combattants, du vice-ministre de la Défense et du maire de Belgrade, puis a participé à une commémoration interalliée au monument des libérateurs de Belgrade, et enfin à une cérémonie organisée à la mairie de Belgrade sur la libération de la ville, conclue par l'inauguration de l'exposition *Histoire/histoires*, produite par l'Institut français en Serbie (cf. IV. 5).

## 5. Les saisons commémoratives

Les saisons commémoratives ne sont pas un objet strictement défini, mais simplement l'agrégation de plusieurs projets, a priori labellisés, dont le nombre et la densité justifient d'un traitement global pour permettre aux postes concernés de jouer des économies d'échelle et de disposer d'une relative autonomie dans la gestion de l'ensemble. Ils ne diffèrent donc pas dans leur nature ou leur conception des projets labellisés en tant que tels (cf. V. 2), mais signalent en principe l'importance de la relation bilatérale en matière de mémoire et permettent de donner une plus grande visibilité et continuité à la dynamique mémorielle. Outre le soutien de la Mission du Centenaire à la saison commémorative des services culturels de l'ambassade de France aux États-Unis en 2017 (cf. IV. 3 d) et à l'Institut français d'Allemagne en 2018 (cf. VI. 5), on peut notamment relever les cas de la Pologne et de la Serbie.

La Pologne est un cas de plus de ces nations d'Europe centrale et orientale qui ont trouvé dans la Première Guerre mondiale l'occasion de s'affirmer et même, dans le cas présent, de renaître de ses cendres. Aussi, comme il a déjà pu être observé s'agissant de la Roumanie ou de la Tchécoslovaquie, la démarche de commémorations conjointes repose en partie sur un quiproquo, d'autant plus que l'invocation de la construction européenne comme moyen d'écarter le spectre de la guerre civile européenne ne va pas de soi dans le contexte de la Pologne actuelle. L'ambassade à Varsovie s'est dès lors engagée dans une série d'activités visant à replacer la renaissance polonaise dans un cadre plus large et à sensibiliser les Polonais au rôle majeur joué par la France, dès 1917 avec la création de l'Armée Haller, dans le recouvrement de l'indépendance (1918) et sa consolidation (1918-1921) : exposition, rencontres et débats et rétrospective cinématographique à l'occasion de la foire du livre de Varsovie (17-20 mai 2018), dont la France était invitée d'honneur, traduction et publication de *Clemenceau : dernières nouvelles du Tigre* de Jean-Noël Jeanneney, invité pour des rencontres et entretiens fin 2018, numéro spécial du magazine *Mowia Wieki*, équivalent polonais de *L'Histoire*, qui a commandé les articles en constituant la contribution française, et publication aux Presses de la Sorbonne de *Une armée polonaise en France et ses volontaires, de Poincaré à Haller*, faisant suite au colloque qui s'est tenu au château de Varsovie les 5 et 6 octobre 2017.

Belgrade est peut-être la seule capitale au monde hébergeant un monument de reconnaissance à un autre État : la France. Celui-ci illustre bien les liens qui se sont tissés dans l'adversité entre les deux nations comme rappelé précédemment (cf. IV. 4). Sa restauration a été l'un des projets-phares menés par notre ambassade pour célébrer cette amitié forgée dans le sang, avant sa ré-inauguration à l'occasion de la visite du Président de la République, initialement prévue les 5 et 6 décembre 2018 et reportée depuis lors. D'autres projets ont visé à rappeler les différents aspects de cette épopée : visite des champs de bataille, cycle cinématographique, colloque sur la fin de la Grande Guerre dans les Balkans, exposition d'archives du front d'Orient, série télévisée *Salonique vers la victoire*, et les diverses cérémonies déjà mentionnées. L'exposition *Histoire/histoires*, ou *L'Histoire, des histoires : mémoire de la libération des villes serbes par l'Armée d'Orient, mémoires familiales de la solidarité militaire et civile franco-serbe*, a connu un succès notable par sa diffusion, successivement dans plusieurs villes jalonnant l'itinéraire de l'Armée d'Orient vers Belgrade, et par son contenu collaboratif, s'agissant de souvenirs des familles de descendants des combattants.

V.

Un outil d'influence pour  
notre réseau

Nos réseaux diplomatique, consulaire, culturel et scolaire ont été à la fois les relais et les porte-parole des initiatives et des outils mis en place en France, mais tout autant les instances de coordination des initiatives nées en leur sein ou dans les communautés qu'ils animent. Comme en France, la connaissance qu'a eue la Mission de leur activité est toute relative, selon qu'il est question des projets menés de concert, et notamment labellisés, ou bien d'activités lancées hors du circuit formel du Centenaire, et parfois portées à la connaissance de la Mission à l'occasion d'une demande d'information ou d'assistance. Les réponses apportées au questionnaire diffusé par courriel formel du 20 décembre 2018 ont permis de compléter dans une certaine mesure ce tableau. Il en va de même pour les commémorations du 11 novembre 2018, dès lors que nombre de postes diplomatiques et consulaires organisent déjà des cérémonies annuelles et les ont rehaussées pour l'occasion conformément aux orientations du comité de pilotage des commémorations diffusées par note diplomatique du 17 octobre 2018, qui ont également pu être prises en compte par des postes qui n'organisent pas de cérémonie annuelle. Le recensement en a été fait sur la base des comptes rendus spontanés des postes, qui ne peuvent être considérés comme exhaustifs.

La géographie qui en résulte croise en fait des logiques hétérogènes, y compris personnelles, mais reflète assez largement la géographie du conflit, y compris dans ses apories. Ainsi, des États comme la Hongrie ou la Russie n'ont pas paru présenter un terrain favorable à la recherche d'une commémoration partagée. Inversement, le Centenaire a été en maints endroits un catalyseur qui a réveillé ou encouragé l'expression de mémoires locales et familiales, exactement comme en France.

## 1. Organisation des postes

La plupart des postes actifs dans le Centenaire ont pour l'essentiel mis à contribution leur chancellerie diplomatique, y compris le service de presse, le service de coopération et d'action culturelle, soit l'Institut français, et la mission de défense. Puis selon la configuration locale et l'ampleur et la nature des projets s'y sont ajoutés le réseau consulaire, les établissements scolaires et les alliances françaises, sachant que certains postes consulaires ont été à l'initiative quand l'ambassade l'était moins.

Les partenaires sollicités par les postes dépendent naturellement de la nature des projets développés et sont d'une telle variété qu'il paraît peu probant d'en tirer quelque généralité. Il peut en effet s'y trouver des établissements scolaires ou universitaires, des partenaires culturels, d'autres ambassades, des administrations nationales (généralement le ministère de la Défense ou de l'Éducation) ou locales, des unités militaires, des associations, de Français ou d'anciens combattants, et des organismes spécifiquement mémoriels, plus rarement les conseillers consulaires et parfois des partenaires en France même.

Peu de postes semblent avoir établi une structure formelle de suivi des projets et des commémorations, les services mobilisés se réunissant en tant que de besoin ou dans le cadre des réunions de service. C'est le plus souvent l'engagement avec des partenaires extérieurs qui a amené à instituer un comité technique ou de suivi composite. La plus grande sophistication en la matière se présente face à un ensemble de projets multiples et ambitieux, qui ont parfois débouché sur la mise en place d'une structure partagée et délégataire pour l'ensemble des partenaires, dont la Fondation Sarajevo Cœur de l'Europe est le cas le plus abouti.

Les relations avec la Mission du Centenaire ont été assurées pour l'essentiel par le (ou les selon les périodes) diplomate(s) mis à sa disposition et qui ont diffusé, par l'intermédiaire du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères quand il s'agissait de circulaires, l'information relative au déroulement du Centenaire et aux procédures auxquelles pouvaient recourir les postes, au premier chef la labellisation des projets. C'est ce dispositif qui a généralement été reconnu par les postes comme ayant permis une relation fluide et réactive avec la Mission. Le calendrier des procédures ne semble pas avoir posé de difficulté majeure, mais les circuits budgétaires ont parfois imposé de s'y prendre à plusieurs fois pour que les subventions et

les instructions arrivent bien aux destinataires appropriés, en particulier quand il s'agissait de porteurs de projets extérieurs à l'ambassade.

Les postes ont naturellement utilisé leur site Internet pour relayer l'information nationale sur les commémorations et les activités mises en œuvre dans leur État d'accueil, souvent au fil de leurs actualités. La création d'une page ad hoc ne semble donc pas avoir été la pratique la plus courante, mais quand elle a été employée, elle a parfois donné lieu à l'élaboration de dossiers complets permettant de contextualiser le travail de mémoire. Les réseaux sociaux ont systématiquement été mis à contribution, Facebook en tête, Twitter presque toujours et quelquefois Instagram. Les statistiques remontées en réponse au questionnaire sont le plus souvent gratifiantes, même si elles reflètent d'abord l'audience générale des comptes des postes. On peut noter sans surprise un investissement plus marqué pour médiatiser le thème à l'approche du centenaire de l'Armistice.

## 2. Le rayonnement international du label « Centenaire »

Comme en France, des porteurs de projets publics, privés ou associatifs ont souhaité commémorer à leur manière et dans leur environnement la Première Guerre mondiale. Afin de les valoriser et de les accompagner, la Mission du centenaire a créé le label « Centenaire », qui distingue les projets les plus créatifs, leur assure de figurer sur le programme national officiel des commémorations et les rend éligibles à un financement. En France, les projets ont été encouragés et canalisés par les comités départementaux, organisés par les préfetures, et les comités académiques du Centenaire, organisés par les rectorats. À l'étranger, le dispositif a été répliqué en s'appuyant sur les postes diplomatiques et consulaires.

Chaque année, nos ambassades, consulats, centres culturels, alliances françaises et établissements scolaires à l'étranger ont donc soumis plusieurs dizaines de projets à la labellisation : expositions, concerts, cérémonie, projections, théâtre, etc. (cf. [annexe II](#)), inclus comme les autres dans le programme officiel du Centenaire. La Mission du Centenaire leur a apporté un soutien budgétaire dans la mesure de ses moyens, dans le cadre de cofinancements. À ceux-ci se sont ajoutés des échanges scolaires et d'autres projets pédagogiques avec une cinquantaine d'établissements scolaires français (AEFE, Mission laïque) et étrangers :

ANNÉE	NOMBRE DE DEMANDES DE LABELLISATION	NOMBRE DE DOSSIERS ACCEPTÉS	NOMBRE DE DEMANDES DE SUBVENTION	NOMBRE DE DOSSIERS ACCEPTÉS	MONTANT ACCORDÉ
2013	84	84	32	17	43 520.00 €
2014	80	71	52	42	149 990.00 €
2015	4	3	3	1	1 500.00 €
2016	28	28	18	16	47 151.00 €
2017	20	19	7	6	22 800.00 €
2018	68	62	37	29	98 000.00 €
<b>TOTAL</b>	<b>284</b>	<b>267</b>	<b>149</b>	<b>111</b>	<b>362 961.00 €</b>



Le bilan par année reflète en partie le rythme qui s'est manifesté au niveau national avec un fort démarrage en 2013-2014, des années creuses en 2015 et 2017 et une remontée à l'approche du centenaire de l'Armistice. Les chiffres peuvent paraître modestes au regard de la masse des projets développés en France, mais c'est au nombre de communes qu'il convient de rapporter ces derniers :

ANNÉE	PROJETS DES COMITÉS DÉPARTEMENTAUX	PROJETS ACADÉMIQUES	PROJETS NATIONAUX	PROJETS INTERNATIONAUX
2013	624	133	130	84
2014	598	355	141	71
2015	397	287	53	3
2016	311	221	63	28
2017	335	183	79	19
2018	1365	667	230	62
<b>TOTAL</b>	<b>3630</b>	<b>1847</b>	<b>696</b>	<b>267</b>

### 3. L'action pédagogique du Centenaire à l'étranger

Au sein des projets portés par les postes ou leurs partenaires, ceux à vocation pédagogique avaient la particularité de mettre en jeu à la fois la transmission intergénérationnelle et la rencontre entre différentes cultures mémorielles. Le réseau des établissements de l'Agence pour l'enseignement français à l'étranger s'est en effet mobilisé autour de projets originaux portant sur les mémoires nationales de la Première Guerre mondiale, les lycées français à l'étranger s'appuyant sur l'histoire nationale du conflit tout en privilégiant l'exploration des mémoires des pays dans lesquels ils se trouvent implantés. Ainsi, le lycée français de Bamako s'est intéressé à la mémoire des héros de l'Armée noire à travers la littérature francophone et a réalisé une plaquette commémorative. Le lycée Dominique Savio de Douala a étudié l'implication de l'Afrique occidentale dans le conflit. Toujours au Cameroun, l'équipe éducative du lycée Fustel de Coulanges de Yaoundé a proposé aux élèves un projet commémoratif sur cinq ans alliant productions collectives et dossiers individuels publiés sur Internet et reliant les mémoires nationales et l'histoire internationale à travers le prisme colonial. Le lycée français de Valence s'est appuyé pour sa part sur la plaque commémorative apposée dans l'établissement à la mémoire des morts pour la France de la communauté de Valence pour construire un projet inter-degrés de production de récits littéraires. Parmi les projets auxquels la Mission du Centenaire a apporté un soutien direct en mettant en relation plusieurs de ses réseaux et centres de ressources peuvent en être signalés deux, qui doivent leur succès à l'engagement à tous les niveaux des pays concernés, emblématiques des marques laissées par la Grande Guerre.

#### a) *Shared Histories*

Certains projets pédagogiques engageant des partenaires français ont été pilotés directement en concertation entre les postes et le pôle pédagogique de la Mission. Ainsi, engagé en 2013 par la Mission du Centenaire en liaison avec notre ambassade à Wellington, le projet *Shared Histories*, qui visait à promouvoir les échanges entre la France et la Nouvelle-Zélande par un travail partagé de mémoire et d'histoire de la Grande Guerre et donc la création d'un cadre de coopération permettant aux établissements scolaires français et néo-zélandais de former des partenariats en vue de travailler sur des projets pédagogiques communs. Une plate-forme [www.sharedhistories.com](http://www.sharedhistories.com) a été lancée, qui constitue la vitrine des projets en cours et donne accès à certaines ressources. Elle est aussi un espace d'échange et de dialogue pour tous ceux, élèves ou professeurs, impliqués dans les projets.

Le projet d'échanges *Jeunes ambassadeurs* a prolongé ce projet initial après 2014. Sélectionnés dans l'ensemble des provinces, des élèves néo-zélandais (*Young Ambassadors*) ont été invités à se rendre en France et en Belgique sur de hauts lieux de combat des troupes néo-zélandaises. Chacun d'eux était

chargé de rendre compte de ce voyage mémoriel devant la communauté des élèves et enseignants de leur établissement d'origine. Dans ce cadre, des délégations d'une dizaine de « jeunes ambassadeurs » néo-zélandais ont été reçues en France à l'été 2014 et à l'été 2016 (commémoration de l'offensive néo-zélandaise du 15 septembre 1916 à Longueval), puis en juillet 2018, où ils ont notamment pu assister au défilé du Quatorze Juillet.

La portée de cet échange a été élargie en choisissant de sélectionner également en France des élèves pour un voyage mémoriel en Nouvelle-Zélande. Ainsi, dix élèves de lycées d'Arras et de Péronne ont été désignés à la rentrée 2017-2018 pour être accueillis en Nouvelle-Zélande à l'occasion de l'ANZAC Day et de l'inauguration du monument à l'amitié franco-néo-zélandaise de Wellington (25 avril 2018), à partir d'un travail d'histoire sur la présence des troupes néo-zélandaises en France durant la Grande Guerre. À l'occasion de leur voyage mémoriel, il leur a été demandé la réalisation d'un projet pédagogique en lien avec leurs homologues néo-zélandais.

Ce projet a été présenté et débattu, conjointement avec *Youth for Peace* (cf. *infra*), lors d'un atelier des Assises pédagogique du Centenaire, qui se sont tenues à Bordeaux du 25 au 27 mars 2019.

## b) Un appel à projets franco-slovaque

Le projet pédagogique mené en Slovaquie est l'un des plus ambitieux à l'étranger, hors les opérations franco-allemandes, mettant à profit l'adhésion des autorités slovaques. Près de 800 élèves dans 28 établissements scolaires slovaques et français ont répondu à l'appel à projets pédagogiques lancé au printemps 2018. Ils se sont associés pour réaliser un projet commun de mémoire et de réflexion. Les élèves slovaques et français ont mené des travaux bilatéraux, pluridisciplinaires et créatifs sur les histoires nationales comparées en insistant notamment sur la personnalité du général Milan Rastislav Štefánik, commune à l'histoire française et slovaque. Les élèves se sont confrontés aux événements de la Grande Guerre à travers des sources authentiques, ils ont recherché des informations historiques pour produire des affiches, des scénettes, des bandes dessinées, des vidéos. Cette démarche leur a permis de consolider leurs connaissances et de les réinvestir dans leurs réalisations.

Chaque établissement scolaire slovaque porteur d'un projet s'est associé à un établissement français. Conçus par les deux parties, les projets ont été soumis à un comité composé de représentants du ministère slovaque de l'Éducation, de l'Institut français de Bratislava et de la Mission du Centenaire. Quatorze projets franco-slovaques ont ainsi obtenu le label « Centenaire », dont huit soutenus financièrement par le ministère de l'Éducation nationale slovaque et la Mission du Centenaire. Les enseignants des différentes disciplines ont pu participer aux projets et croiser leurs regards : langues et l'histoire pour les recherches et les traductions, arts et technologie avec les réalisations artistiques, éducation civique autour de la construction de l'identité nationale et européenne, sciences avec des travaux sur les « petites Curies »... Un événement organisé par tous les partenaires a rassemblé 210 personnes (élèves, enseignants, personnalités politiques...) au Kino Lumière de Bratislava, cinéma d'art et d'essai soutenu par le ministère slovaque de la Culture, le 11 décembre 2018, pour une restitution des projets pédagogiques et une remise des prix en présence de la secrétaire d'État auprès de la ministre des Armées et de la ministre slovaque de l'Éducation. Les écoles ont exposé leurs travaux : réalisations artistiques, textes littéraires, enregistrements audio et bandes dessinées, dans le foyer du cinéma. La matinée a été consacrée à la présentation des projets sous forme de diapositives, d'extraits vidéo, de lectures et de scénettes. Les élèves et enseignants venus de toute la Slovaquie ont présenté en français et en slovaque les huit projets financés. Les présentations ont été remarquables tant sur le fond (pertinence des thèmes et des supports, créativité, recherche) que sur la forme (qualité des images et du son, prises de parole, interaction avec le public...).

Un jury composé d'un historien slovaque, d'un historien français, d'une enseignante et d'une élève a sélectionné sur les critères d'originalité, de qualité et de pertinence les trois meilleures restitutions suivantes :

- *À travers les champs (de bataille) vers l'Europe d'aujourd'hui* du lycée Pavol Horov de Michalovce, avec une vidéo de témoignages des élèves sur leurs visites à Darney (musée tchécoslovaque) et à Cognac ;
- *De Presbourg à Bratislava* de l'École française internationale de Bratislava : des élèves de CM1 et de 3<sup>e</sup> ont présenté une mise en scène accompagnée d'un film d'animation, invitant le public à découvrir l'exposition multimédia de l'école (vidéo disponible sur <https://institutfrancais.sk/fr/actualites/757/journee-de-restitution-2018/>) ;
- *J'effectue ardemment mon obligation sur le front pour faire honneur à la nation slovaque et pour donner la preuve de mon amour de la France* du groupe scolaire Spojená Ľkola de Nitra (section sportive) : une présentation collective d'un projet pluridisciplinaire mêlant création artistique et recherches en histoire, sciences et études de la langue.

## TROIS QUESTIONS À PHILIPPE LEONZI

*Philippe Léonzi est ambassadeur de France à Bratislava (Slovaquie) depuis septembre 2016.*

### Comment l'ambassade de France à Bratislava est-elle entrée dans le Centenaire ?

La figure du général français Milan Ratislav Štefánik, d'origine slovaque, l'un des trois principaux fondateurs de la Tchécoslovaquie, a constitué un point d'entrée privilégié. La commémoration franco-slovaque annuelle de la disparition, en mai 1919, de Štefánik, constitue un point d'ancrage historique essentiel de la relation d'amitié franco-slovaque.

La perspective du centenaire de la création de la Tchécoslovaquie, dans lequel la France a joué un rôle décisif pendant la Grande Guerre, et du centenaire de la disparition de Štefánik en mai 1919 rappelaient ainsi d'importants épisodes de la fin de la Première Guerre mondiale permettant de mettre en lumière ses conséquences dans la reconfiguration de l'Europe centrale et le rôle historique de la France dans cette région.

Dès 2016, en relation avec la Mission du Centenaire et dans le cadre du plan d'action de l'ambassade, un travail mémoriel franco-slovaque centré sur les années 2018 et 2019 a été mis en chantier. Plusieurs rencontres avec les autorités slovaques ont notamment eu lieu pour coordonner l'action des deux pays dans l'organisation des commémorations en 2018 et 2019. Le principe en a été agréé lors de la visite en France du Président slovaque Kiska en novembre 2016.

### Les outils et les dispositifs commémoratifs ont-ils été adaptés aux enjeux ?

Les outils et dispositifs commémoratifs ont été exceptionnellement nombreux et variés. La compétence éminente acquise par la Mission du Centenaire dans le champ scientifique, pédagogique ou médiatique a été particulièrement précieuse pour organiser une série de séminaires d'historiens, pilotés par Antoine Marès, soutenir la publication dans les deux langues d'une nouvelle biographie de Štefánik par l'historien Michal Ksinan, concevoir une exposition sur les légions tchécoslovaques inaugurée à l'institut français de Slovaquie début 2018 et présentée dans tout le pays, puis en République tchèque, de contribuer à la grande exposition tchéco-slovaque présentée au château de Bratislava avec des documents historiques de premier plan comme les instruments de ratification du traité de Versailles.

Le soutien des experts pédagogiques de la Mission a été essentiel dans la mise en place d'un appel à projets sur le centenaire de la fin de la Première Guerre mondiale et de la création de la Tchécoslovaquie, qui a été lancé au printemps 2018 et a associé de nombreux lycées français et slovaques. La sélection des projets et la remise des prix ont eu lieu en décembre 2018 en présence de la secrétaire d'État aux Armées et de la vice-ministre slovaque de la Défense.

Ces travaux ont permis de raviver auprès du grand public la mémoire du rôle de la France dans la création de la République tchécoslovaque et de raviver la mémoire commune franco-slovaque de la Première Guerre mondiale, à travers des figures comme celle du général Štefánik.

Il convient d'insister sur le profond succès des initiatives mises en place dans le cadre de ces commémorations. Celles-ci ont non seulement suscité un grand intérêt auprès du public, mais également mobilisé une large variété d'acteurs institutionnels et issus de la société civile (universitaires, médias, descendants d'anciens combattants...). De très nombreuses initiatives locales, des émissions télévisées, débats, émissions monétaires, reportages, un film franco-slovaque sur Štefánik, etc., peuvent être recensées. La dimension collective et inclusive de la plupart des manifestations et leur force symbolique ont facilité le rapprochement

de la France et de la Slovaquie autour d'une mémoire européenne commune.

La qualité de la coopération entre la Slovaquie, la République tchèque et la France dans le cadre des commémorations du Centenaire ont par exemple inspiré la création du Klub 89, association regroupant d'anciens militants de la Révolution de Velours, qui ont pris des initiatives très pertinentes pour raviver la mémoire de cette dernière 30 ans après.

### Comment le Centenaire a-t-il fait évoluer notre relation bilatérale, le cas échéant ?

Les manifestations pour le Centenaire, qui ont donné lieu à une série remarquable de visites bilatérales de haut niveau en 2018 et 2019 dans les deux sens (Premier ministre slovaque à Darney en juin 2018, Président de la République en Slovaquie en octobre 2018, Président de l'Assemblée nationale en novembre, secrétaire d'État aux Armées en décembre 2018, ministre des Armées en mai 2019) ont marqué l'excellence des relations bilatérales entre la France et la Slovaquie. Elles ont mis en valeur l'appartenance commune et ancienne des deux pays à une communauté fondée sur l'État de droit et la démocratie, en ravivant l'importance fondatrice et l'appropriation à travers l'œuvre de Štefánik de la création de la Première République tchécoslovaque, démocratique et libérale.

Cette démarche est d'autant plus importante dans le contexte régional actuel où la Slovaquie contrebalance, au sein du V4, les tendances « illibérales » à l'œuvre en Pologne et en Hongrie. Cette période de commémorations particulièrement intense a également permis de mettre l'accent sur notre proximité ancienne et nos valeurs partagées dans le contexte de crise que traverse l'Union européenne, y compris en Europe centrale, dont l'ancrage européen doit faire face aux tentations populistes et à la propension des extrémistes à s'approprier les symboles en les détournant.

Les enjeux mémoriels sont essentiels dans ce jeune pays en recherche d'héritage, de symboles et d'identité. Les tentatives d'instrumentalisation de personnages comme Štefánik par les partis d'extrême-droite se multiplient. La résurgence de la période de ténèbres du régime de Tiso ou les tentatives récentes de réhabilitation de la période communiste constituent en Slovaquie des signes inquiétants. Ainsi, en soulignant les liens étroits entre la France et la Slovaquie dans le cadre du Centenaire, nous avons réaffirmé les fondements démocratiques et libéraux prévalant dans nos deux pays. Le positionnement pro-européen de la Slovaquie est ainsi consolidé, comme un « retour aux sources » après les errances de l'État de Tiso, de la période communiste et des années Meciar.

## 4. Mise à disposition de ressources pour les postes

Hors les « grands formats », la Mission du Centenaire n'a pratiquement pas opéré ou produit de projet elle-même et ne disposait pas de moyens ou de ressources propres à cet effet, hors la disponibilité de certains des membres de son conseil scientifique. Aussi a-t-elle souvent renvoyé les postes à la recherche de ressources, notamment iconographiques, vers les banques d'images libres de droits les plus utiles en la matière, notamment celles de La Contemporaine (ex-BDIC) et de la Médiathèque de l'architecture et du patrimoine. Il était également proposé aux postes à la recherche d'idées de consulter l'onglet Professionnels de l'Agenda du portail centenaire.org, où sont présentés des projets labellisés en quelque sorte prêts à l'emploi : concerts, spectacles, expositions... L'occasion s'est aussi présentée d'obtenir les droits de certaines œuvres ou produits pour en faire profiter les partenaires du Centenaire, dont nos postes diplomatiques et consulaires.

Avec des textes écrits par Samuël Tomei, l'exposition *Clemenceau, chef de guerre* présentait l'action du Tigre, auquel le Président de la République a dédié l'année 2018, pendant la Première Guerre mondiale en 12 panneaux. Traduite en anglais et en espagnol, cette exposition a été proposée en téléchargement gratuit sur le site [www.clemenceau2018.fr](http://www.clemenceau2018.fr), à charge pour les organismes qui souhaitaient la présenter de l'imprimer sur le support de leur choix. L'attention des postes a été attirée par courriel formel sur cette ressource et plusieurs s'en sont saisies. Ainsi, l'Institut français du Nigéria en a présenté la version anglaise du 11 au 17 novembre 2018 à Abuja : 300 étudiants, 180 élèves des écoles de la ville, ainsi que les visiteurs de l'Institut français ont donc pu la découvrir.

Une autre exposition a été plus spécifiquement adaptée pour les postes. Le musée de l'Armée a présenté du 5 octobre 2018 au 20 janvier 2019 l'exposition intitulée *À l'est, la guerre sans fin. 1918-1923*. Cette manifestation bénéficiait du label du Centenaire et d'un partenariat avec la direction des Archives du Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères. Le thème en paraissait susceptible d'intéresser plus ou moins directement certains États d'accueil, s'agissant de la poursuite des combats au-delà du 11 novembre 1918 et jusqu'en 1923, dans les nouveaux pays issus de la décomposition des empires russe, allemand, ottoman et austro-hongrois. Dans ce contexte, la France a souvent été amenée à intervenir, y compris militairement. L'exposition a été rendue disponible en trois versions géographiques (Marches de l'Est, Europe médiane et Levant). Elle a notamment été montée par notre ambassade à Varsovie sur ses grilles extérieures et inaugurée le 16 avril 2019 en présence du chef du cabinet militaire du président polonais et de l'historien et ancien ministre Jean-Noël Jeanneney.

## 5. Le 11 novembre 2018 des postes

La commémoration annuelle de l'Armistice est une tradition pour de nombreux postes. Il n'existe d'ailleurs pas de texte spécifique en déterminant le principe et les modalités dans ce contexte. La loi du 24 octobre 1922 fixe simplement « la commémoration de la victoire et de la Paix » au 11 novembre, « jour anniversaire de l'armistice ». Elle est complétée par la loi du 28 février 2012, qui fixe également au 11 novembre « la commémoration de tous les morts pour la France ». Chaque année, un message adressé par le secrétaire d'État auprès du ministre des Armées est lu à l'occasion de cette cérémonie. Les préfets sont chargés de transmettre ce message auprès des municipalités et de rappeler aux maires leurs responsabilités dans l'organisation et le bon déroulement des cérémonies publiques sur le territoire de leur commune (art. L2212-2 du code général des collectivités territoriales). Le même message est en principe communiqué par la DPMA au ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et à la direction générale des relations internationales et de la stratégie du ministère de la Défense, qui assure le relais avec les attachés de défense.

Pour l'anniversaire de l'Armistice, le comité de pilotage des manifestations commémoratives, présidé par le directeur de cabinet du Président de la République et auquel participait le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, a souhaité que les cérémonies du 11 novembre soient rehaussées et qu'un canevas de cérémonie « dans toutes les communes de France » soit élaboré par la Mission du Centenaire. Le déploiement de ces cérémonies dans les dimensions internationale et pédagogique paraissant aller de soi comme jusqu'alors pour la plupart des activités du Centenaire, celui-ci a également été transmis aux ambassadeurs et aux recteurs. Préparé par un sous-préfet ayant à l'esprit le contexte municipal, son emploi dans les postes diplomatiques et consulaires supposait un minimum d'adaptation aux contingences locales. Les suggestions qui pouvaient paraître les plus ardues n'ont d'ailleurs pas été nécessairement les moins suivies. Ainsi, quelques postes ont-ils indiqué avoir fait procéder à une sonnerie de cloches plus ou moins étendue (Luxembourg, Pondichéry, Quito...).

### a) Concertation avec les autres nations

C'est cependant bien la sonnerie de cloches qui semble avoir le plus troublé, pour une autre raison, des collègues s'étant étonnés d'une démarche anglo-allemande en ce sens non partagée. Il s'agit en effet d'une initiative de nos collègues britanniques, qui y ont associé l'Allemagne, mais n'en ont informé la Mission du Centenaire que quelques heures avant la publication du communiqué de presse qui encourageait tout un chacun « à sonner les cloches dans le monde entier, le gouvernement cherchant à répliquer la vague spontanée de soulagement qui s'est manifestée en 1918 ». Les modalités en étaient d'ailleurs prédéterminées pour coïncider avec le cérémonial britannique fixé à 12 heures 30 sous forme d'une marche de 10 000 personnes vers le cénotaphe de Londres, en guise de « *A Nation's Thank you - The People's Procession* ». Les États-Unis ont pris une initiative similaire, mais limitée à leur territoire, appelant toutes les communautés du pays (lieux de culte, mais aussi écoles, hôtels de ville, carillons, cimetières) à faire retentir lentement leurs cloches à 21 reprises (par référence aux 21 coups de canon considérés comme le plus haut degré d'hommage).

Plus généralement, des postes ont regretté l'absence d'instructions expresses s'agissant de la concertation avec les autres nations, et avec l'Allemagne en particulier. Outre que la circulaire initialement conçue pour les préfets n'intégrait effectivement pas cette hypothèse et que les délais ne permettaient plus d'y ajouter et de faire valider par la même enceinte un codicille à l'attention des postes diplomatiques et consulaires, il eût été difficile d'aller au-delà de la formulation d'un principe très général de concertation avec les autres États qui s'y seraient montrés disposés, sans compter la difficulté pour les postes mêmes de mettre en place une telle concertation dans les délais leur restant alors. Une concertation en amont avec les différentes autorités chargées des commémorations eût d'ailleurs été nécessaire en amont, mais la grande variété d'organisation de chaque État déjà évoquée rendait illusoire toute approche systématique en la matière. Le sujet aurait au moins pu être envisagé avec la seule Allemagne, mais il n'en a de fait jamais été question, la concertation de la Mission avec ses interlocuteurs allemands ayant porté sur les manifestations à l'échelle nationale. Enfin, des instructions concertées entre les différentes nations n'auraient au mieux pu constituer qu'un schéma passe-partout, qui n'en serait pas moins allé contre certaines habitudes et surtout contre des configurations très variables d'un État d'accueil à l'autre.

Il est par exemple remarquable que la commémoration annuelle de l'Armistice en Roumanie soit organisée par les ambassades de France, d'Allemagne et de Bulgarie, depuis quatre ans, et en présence des autorités roumaines, alors qu'il a par ailleurs été très difficile d'associer la Bulgarie, traumatisée par la défaite et le traité de Neuilly, aux manifestations du Centenaire. En l'absence de schéma général, le principe espéré était donc d'incarner les valeurs du Centenaire telles qu'elles se sont exprimées au cours des cinq années passées et ont été portées à leur apogée le 11 novembre dernier à l'Arc de triomphe : l'hommage aux morts, la paix, la réconciliation, la coopération internationale, la sécurité collective, et plus spécifiquement l'amitié franco-allemande et la construction européenne pour mettre fin au cycle destructeur des guerres de revanche. Et c'est bien ce qui s'est produit, parfois après concertation expresse avec la Mission du

Centenaire, dans la plupart des postes qui ont rendu compte de leurs commémorations.

Mais il est clair que la concertation franco-allemande est le modèle de référence, déjà mis en œuvre depuis plusieurs années dans bien des cas. Ainsi, en Macédoine du nord, depuis 2006, c'est l'ambassadeur allemand qui fait une intervention en français au cimetière militaire français de Bitola, et un peu plus tard dans la journée l'ambassadeur français qui lit un discours en allemand dans le cimetière allemand de Prilep. Cette dimension franco-allemande a parfois constitué une première et la principale voie de rehaussement des cérémonies : à Tokyo, elle s'est déclinée en un symposium, une réception, un dépôt de gerbe et une tribune conjoints, principales modalités que l'on retrouve là où la commémoration est pratiquée à deux voix. Le message porté est celui de l'exemplarité de la réconciliation franco-allemande, au moins comme témoin de ce qu'elle est possible en dépit d'une longue histoire de rivalité et de sang versé, souvent dans des contextes où l'animosité ambiante est toujours porteuse de menaces contre la paix. C'est du reste ce qu'a dit le Président de la République sous l'Arc de triomphe devant la quasi-totalité des dirigeants des ex-belligérants du front occidental, dont beaucoup sont encore loin d'avoir accompli ce dépassement.

### b) Structuration des commémorations

S'il n'a pas toujours été possible aux postes de mettre en place tous les éléments suggérés par la circulaire, en particulier la veillée et la sonnerie de cloches, le rehaussement des cérémonies a souvent pris la forme d'une séquence ou d'une série d'événements multiples, recouvrant un large spectre des types d'activités commémoratives mises en œuvre au fil du Centenaire, nécessairement conçus et préparés en amont de la diffusion de la circulaire pour la plupart : expositions, concerts, spectacles théâtraux, conférences, débats, projections de films, etc. Autrement dit, la période du 11 novembre a parfois concentré l'essentiel de l'investissement mémoriel des postes, lui accordant une plus grande probabilité de capter l'attention médiatique, avec le risque inverse de la diluer au sein de la couverture de la commémoration parisienne.

L'élément suggéré par la circulaire qui a suscité l'adhésion, si ce n'est l'anticipation, la plus large, hors la lecture du message du Président de la République et de la liste des morts pour la France qui ne posait généralement pas de problème pratique, fut l'association des élèves. Elle a de nouveau pris la plupart des formes qui ont été éprouvées, voire renouvelées, tout au long du Centenaire : lectures, parfois croisées en français et en allemand (en français, *Le dormeur du val* d'Arthur Rimbaud remporte sans doute la palme), dépôts de gerbes, chorales, concerts, ateliers, recherches, etc.

Les recherches menées par des élèves, par exemple pour identifier les morts inscrits sur le monument aux morts (qui peut être une simple plaque) comme à Madrid ou à Phnom-Penh, sont d'ailleurs l'une des entrées privilégiées pour l'item histoire locale de la circulaire. Celui-ci, pensé dans sa formulation pour l'échelon communal, garde tout son sens dans un cadre étranger, tant à une échelle micro que macro selon les lieux. Au titre de la première se comptent à tout le moins ces recherches sur les poilus de la communauté française d'il y a un siècle. Plusieurs des expositions ouvertes pour l'occasion ont pu compter, soit à titre principal, soit en complément de panneaux didactiques ou de reproductions d'images d'époque, sur des objets empruntés aux souvenirs familiaux. L'appel à témoignages citoyens lancé par le consulat général à Québec a donné lieu à des vidéos diffusées à l'occasion de chacun des événements qui composaient sa semaine commémorative. Et l'histoire des destins personnels peut parfois donner de la hauteur et du recul sur les liens déjà à l'œuvre entre la France et les pays d'où sont revenus se battre des expatriés parfois bien installés : c'est en reconstituant un monument, à 4700 mètres d'altitude, à la mémoire de François Aubry, directeur d'une mine de cuivre au Pérou et lieutenant de réserve, mort le 24 décembre 1914, que notre ambassade a pu ranimer son souvenir au sein des communautés locales. Inversement, l'engagement marqué d'un pays dans la Grande Guerre donne matière à rafraîchir notre propre vision du conflit et à amorcer ou à entretenir un dialogue avec l'État d'accueil sur sa mémoire, comme l'ont également illustré certains des projets évoqués hors de la période proche du 11 novembre :



l'Armée noire, le front d'Orient, etc.

Pour beaucoup de postes, ces commémorations ont donc constitué, comme le Centenaire de façon générale, mais sur une période plus brève et plus intense, une occasion d'approfondir la signification de la Grande Guerre pour leur communauté expatriée, pour l'État d'accueil et pour la relation qu'il entretient avec la France. Dans certains cas, il s'agissait d'une expérience nouvelle, comme à Shanghai et aux Comores, apparemment très bien accueillie, toujours dans cet esprit de dévoilement d'un angle mort du passé, et que l'on peut espérer voir se renouveler alors que le Centenaire n'est déjà plus là pour en donner l'occasion, hors celle d'une cérémonie annuelle.

# VI.

Une dimension franco-allemande  
incontournable

Nombreuses ont été les occasions au cours du Centenaire de s'interroger sur les raisons de ce qui est souvent vu comme un échec, à savoir l'incapacité à prévenir une nouvelle guerre mondiale, dont le noyau originel fut une fois de plus franco-allemand, mais cette fois suivie d'une réconciliation perçue comme durable et exemplaire. La dimension franco-allemande se devait dès lors d'être au cœur du Centenaire. Cela n'allait pas de soi, car l'Allemagne ne lit pas ainsi cette séquence, qui est écrasée dans sa mémoire par la Seconde Guerre mondiale et la Shoah. Un patient travail d'échange et de planification entre la Mission du Centenaire et l'ambassade d'Allemagne, engagé en janvier 2017, puis avec la direction de la Politique des relations culturelles de l'*Auswärtiges Amt* et le cabinet de la Chancelière fédérale, avec le soutien de notre ambassade à Berlin, a permis de trouver les fils d'un parcours commémoratif partagé : la jeunesse, l'avenir, l'Europe.

## 1. L'écrin du Hartmannswillerkopf

### a) 3 août 2014 : mobilisation et entrée en guerre

Désireux de commémorer ensemble la date du 3 août 1914, jour de la déclaration de guerre de l'Allemagne à la France, les chefs d'État français et allemand ont choisi le site du Hartmannswillerkopf (Haut-Rhin) pour rendre hommage à la mémoire des combattants français et allemands et célébrer l'amitié franco-allemande. Surplombant de ses 956 mètres la plaine d'Alsace, la montagne du Hartmannswillerkopf, baptisée Vieil Armand par les poilus, a été l'un des principaux enjeux des combats de la Première Guerre mondiale dans les Vosges. Ce site est l'un des quatre monuments nationaux de la Grande Guerre. Il est organisé à partir du cimetière national du Silberloch, qui rassemble 1 256 tombes et un ossuaire où reposent 364 combattants. Une tranchée de 80 mètres permet d'accéder de plain-pied à la crypte où se trouvent un ossuaire couvert d'un bouclier de bronze renfermant les restes de 12 000 soldats inconnus, ainsi que trois chapelles (catholique, protestante et juive). Au-dessus de la crypte se trouve un vaste parvis au centre duquel s'élève l'autel de la Patrie, symbolisant la levée en masse des volontaires accourus aux frontières.

Les deux chefs d'État se sont recueillis dans la crypte avant de prononcer chacun, sur l'esplanade, une allocution retransmise à la télévision. Ils se sont rendus ensuite au sommet du massif où ils ont rencontré de jeunes Français et Allemands devant les tranchées. Du 31 juillet au 4 août, cent jeunes se sont en effet retrouvés sur le site du Hartmannswillerkopf. Cette rencontre, organisée par l'Office franco-allemand pour la Jeunesse à l'initiative de la Mission du Centenaire, en partenariat avec la Fédération nationale du Souvenir français, le Service pour l'entretien des sépultures militaires allemandes et Haute Alsace Tourisme, s'inscrivait dans un projet d'éducation à la paix : des ateliers interdisciplinaires ont été organisés, permettant d'interroger les enjeux de la transmission de la mémoire, de sensibiliser aux différentes approches de l'histoire et de prendre en compte le passé pour construire l'Europe de demain. Les participants ont rédigé ensemble un message de paix qu'ils ont remis aux deux présidents.

À l'occasion de cette cérémonie, la Mission du Centenaire a mis en valeur les initiatives franco-allemandes qui s'étaient développées depuis 2013. La brochure bilingue *Le Centenaire franco-allemand – Deutschland und Frankreich im « 100 Jahre Erster Weltkrieg » 1914-2014* présente les points de vue historiques et mémoriels des deux nations, ainsi que les projets culturels, scientifiques ou pédagogiques jusqu'alors menés par les acteurs publics ou privés français et allemand.

### b) L'inauguration de l'historial

Trois ans et quelque plus tard, le 10 novembre 2017, au même endroit, les deux chefs d'État ont inauguré l'historial franco-allemand. Fortement tournée vers l'Europe et la jeunesse, cette cérémonie était aussi l'occasion de lancer la dernière année du Centenaire.

Cette inauguration était la dernière étape d'un vaste projet de requalification et de réaménagement du site engagé en 2008 et conduit en trois étapes : la requalification de la crypte de 2008 à 2010, l'aménagement d'un parcours pédagogique sur les crêtes de 2012 à 2014 et enfin la construction d'un centre d'interprétation binational de 2016 à 2017. Ce dernier a été pensé par le cabinet grenoblois Innovation Création & Architecture et l'agence parisienne Le Conte Noirot comme un trait d'union entre le champ de bataille, le monument national et le paysage. Le contenu historique a été établi par un comité binational co-présidé par les historiens Gerd Krumeich et Nicolas Offenstadt. Ce nouvel historial présente à un degré inégalé une vision historique franco-allemande de la guerre de montagne, et plus généralement de la Première Guerre mondiale.

Après un entretien à Paris et un déjeuner avec les élus à Sultz (Haut-Rhin), les deux chefs d'État ont présidé la cérémonie d'inauguration de l'historial, ouvert au public depuis le 3 août. La secrétaire d'État auprès de la ministre des Armées accompagnait le Président de la République. À l'issue de l'accueil républicain, MM. Macron et Steinmeier sont descendus dans la crypte pour un moment de recueillement. Puis ils sont montés sur l'esplanade, où ils ont reçu les honneurs militaires, passé les troupes en revue et déposé une gerbe sur l'autel de la Patrie. Ils ont ensuite traversé la nécropole en échangeant à plusieurs reprises avec de jeunes Français et Allemands sur les thèmes de la paix et de la construction européenne, avant de se rendre à la croix sommitale et de parcourir les tranchées.

Ils ont alors gagné l'historial, où ils ont dévoilé une plaque commémorative et visité l'exposition permanente sous la conduite de Gerd Krumeich et de Nicolas Offenstadt. Ils ont prononcé chacun un discours consacré à la réconciliation franco-allemande et à l'Europe. Le Président de la République a en outre annoncé à cette occasion les grandes orientations des commémorations en 2018. Enfin la tapisserie du Centenaire, une tapisserie d'Aubusson conçue par l'artiste berlinois Thomas Bayrle et représentant une piété par la répétition du seul motif d'une tête de mort, leur a été présentée.

## 2. Le souvenir de l'affrontement ultime à Verdun

Le 29 mai 2016, la cérémonie internationale présidée par le Président de la République et la Chancelière de la République fédérale d'Allemagne, en présence de 4 000 jeunes élèves français et allemands, a été le point d'orgue des commémorations du centenaire de la bataille de Verdun.

La Chancelière et le Président de la République ont débuté la journée par une cérémonie au cimetière allemand de Consenvoye, où ils ont déposé une gerbe devant l'ossuaire, accompagnés par des enfants allemands et français. Le maire de Consenvoye a remis aux deux dirigeants le fac-similé d'un document signé par le Président Mitterrand et le Chancelier Kohl en 1984. Le Président de la République et la Chancelière se sont ensuite rendus à l'hôtel de ville où ils ont signé le livre de la paix. Le général de Gaulle avait été le premier à accomplir ce geste. Leur visite s'est poursuivie dans les rues de la ville, où ils ont notamment déposé une gerbe aux pieds du monument « Aux enfants de Verdun morts pour la France », en présence des élèves de la ville. Ils ont été accueillis au mémorial de Verdun par le président du Comité national du souvenir de Verdun et le directeur du mémorial en présence de Martin Schulz, président du Parlement européen, et de Jean-Claude Juncker, président de la Commission européenne. Ils ont dévoilé la plaque d'inauguration du mémorial, puis visité l'exposition permanente en compagnie des historiens Antoine Prost et Gerd Krumeich. Dans le hall portant son nom, ils ont rencontré la famille de Maurice Genevoix, puis signé le Livre d'or.

Des élèves de toute la France et d'Allemagne se sont parallèlement retrouvés à Verdun. Côté français, une classe de troisième issue de chacune des 30 académies, côté allemand, 30 classes en provenance des 16 Länder, soit 60 classes au total qui, en amont de la rencontre, ont été réparties en 30 tandems franco-allemands. À ceux-ci se sont joints 2 000 élèves de la région Grand Est. À leur programme,

dont la conception et l'animation avaient été confiées à l'Office franco-allemand pour la jeunesse, ainsi qu'à l'académie Nancy-Metz et au Centre mondial de la paix, quatre jours d'échanges et d'ateliers pédagogiques et le déferlement sur le site de Douaumont au son des Tambours du Bronx au cœur du spectacle commémoratif à la scénographie conçue par Volker Schlöndorff, né en Allemagne, mais ayant régulièrement étudié et travaillé en France. Se familiariser avec l'Histoire en se fondant sur une appropriation des événements et pas seulement sur un transfert de connaissances fut la clé de voûte de ce projet, tout comme la sensibilisation à la culture de l'autre par le biais d'ateliers interculturels et de rencontres. Les conditions ont été créées pour que les jeunes Français et Allemands dépassent certains préjugés, fassent preuve de compréhension mutuelle et se sentent partie prenante et acteurs de l'Europe d'aujourd'hui et de demain.

Les deux dirigeants sont descendus dans la nécropole de Douaumont pour évoquer la mémoire de Verdun avec deux jeunes français et allemand à l'issue du spectacle. Dans l'ossuaire, le Président de la République et la Chancelière ont dévoilé l'inscription franco-allemande évoquant la présence des ossements mêlés de 130 000 soldats allemands et français. Jusqu'alors, seul un nom de soldat allemand était gravé dans cet édifice inauguré en 1932.

### 3. Le fil rouge franco-allemand dans l'itinérance et le centenaire de l'Armistice

Ouverte à Strasbourg par un concert en présence du président fédéral allemand (cf. II. 4 g), l'itinérance s'est également refermée sur un moment franco-allemand. En prélude à la cérémonie du 11 novembre à Paris, le Président de la République française s'est en effet rendu samedi 10 novembre dans l'Oise, à la clairière de l'armistice de Compiègne, en compagnie de la Chancelière fédérale. La cérémonie qui s'y est déroulée était hautement symbolique dans la mesure où les autorités françaises et allemandes se retrouvaient pour la première fois depuis le début du processus de réconciliation franco-allemande sur les lieux de l'armistice de 1918, mais aussi de celui de 1940. Les honneurs militaires ont été rendus au Président et à la Chancelière par un détachement de la brigade franco-allemande avant qu'ils ne dévoilent, au pied de la dalle sacrée située au centre de la clairière, dont le texte germanophobe est très marqué par son époque, une inscription attestant du chemin parcouru depuis lors : « À l'occasion du centenaire de l'Armistice du 11 novembre 1918, Monsieur Emmanuel Macron, Président de la République française, et Madame Angela Merkel, Chancelière de la République fédérale d'Allemagne, ont réaffirmé ici la valeur de la réconciliation franco-allemande au service de l'Europe et de la paix. » Après un dépôt de gerbe et les hymnes nationaux, M. Macron et Mme Merkel se sont rendus, au son de l'hymne européen interprété par des enfants de Compiègne, dans le wagon de l'Armistice pour y parapher la dernière page du livre d'or ouvert par le maréchal Foch. À l'issue de la cérémonie, ils ont eu un long échange avec les nombreuses personnes présentes, notamment un important groupe d'élèves français et allemands.

Outre les références insistantes à la résolution de leur conflit séculaire par l'amitié franco-allemande dans l'allocution du Président de la République à la cérémonie de l'Arc de triomphe, c'est Madame Merkel qui prononçait le discours d'introduction le lendemain au Forum de Paris sur la Paix, devant les chefs d'État et de gouvernement invités par le Président de la République. La Chancelière fédérale y a souligné le caractère symbolique de sa présence, cent ans après l'affrontement meurtrier entre Français et Allemands, et a loué l'action des Nations Unies et leur pertinence en matière de maintien de la paix et de la sécurité internationales ou de développement.

## 4. Une dynamique pédagogique spécifique

Au-delà des projets pédagogiques menés dans les établissements scolaires et articulés sur une problématique franco-allemande (53 en 2014, par exemple), de nombreux acteurs de la relation entre les deux pays ont animé une dynamique commémorative spécifique par sa densité et l'étroite intrication des mémoires qu'elle révèle.

S'adressant aux jeunes, aux acteurs du travail en faveur de la jeunesse et de l'éducation, ainsi qu'aux associations en France et en Allemagne, l'Office franco-allemand pour la jeunesse a soutenu sur l'ensemble de la période 2014-2018 cent projets franco-allemands ou trilatéraux innovants (travail de mémoire, dialogue entre les générations, projets multimédia, publications, projets de recherche, etc.) à travers le concours « 100 ans après la Première Guerre mondiale – 100 projets pour la paix en Europe », qui visait à permettre d'interroger les mémoires plurielles de la Première Guerre mondiale et de réfléchir à ses conséquences dans les sociétés contemporaines. L'Office a par ailleurs été l'opérateur de la participation des jeunes de 80 pays au défilé du 14 juillet 2014, du programme pédagogique et culturel réunissant 4000 jeunes du 26 au 30 mai à Verdun et de l'événement *Youth for Peace – 100 ans après la Première Guerre mondiale, 100 idées pour la paix* (cf. VI. 5).

L'Institut Goethe et l'Institut français en Allemagne se sont par ailleurs associés pour organiser un concours scolaire artistique franco-allemand à l'adresse de toutes les classes de troisième et de seconde en France et de 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> en Allemagne lors de l'année scolaire 2014-2015 sous le titre *Erinnern – Erzählen – Erfahren/Se souvenir - Raconter - Partager*.

Le concours Eustory, piloté par la Fédération des maisons franco-allemandes et par la Fondation Körber en Allemagne, a d'abord proposé aux élèves du secondaire de l'Europe entière de travailler sur le thème *1914-2014 : que reste-t-il des champs de bataille ?* En parallèle, un colloque organisé par l'Institut franco-allemand de Francfort s'est penché le 17 octobre 2014 sur la question : *Comment enseigner les leçons tirées de cette guerre, dans une perspective franco-allemande, au regard de l'écart mémoriel entre les deux pays ?* À l'occasion de l'année scolaire 2015-2016, le concours *Verdun - lieu de mémoire européen ?* invitait, à l'initiative de la Mission du Centenaire et d'Eustory-France 2016 (Fédération des maisons franco-allemandes, l'Association des professeurs d'histoire et géographie, l'Office franco-allemande pour la Jeunesse, Goethe-Institut, l'Institut français en Allemagne et la Fondation Körber), des classes françaises et allemandes, seules ou en tandem, à présenter des productions sur tout type de support (expositions papier ou virtuelle, sites Internet, films, livres, etc.), en français et en allemand, sur l'expérience vécue au quotidien dans leur village, leur ville ou plus largement leur région ou en France. La cérémonie de remise des prix de l'édition 2015-2016 a eu lieu le 27 juin 2016 au Mémorial de Verdun. La Fédération des maisons franco-allemandes et la Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale ont souhaité poursuivre ce travail de mémoire et d'histoire sur la période 2017-2019 sur le thème *La Paix et la (Grande) Guerre*. La remise nationale des prix de la première phase s'est déroulée le 18 juin 2018 à l'ambassade d'Allemagne à Paris.

## 5. Deux opérations emblématiques pour conclure le Centenaire

L'année franco-allemande s'est donc en quelque sorte enchâssée entre l'inauguration par le Président Macron et le Président Steinmeier de l'historial franco-allemand du Hartmannswillerkopf et la séquence finale ouverte par le concert à la cathédrale de Strasbourg et scandée par la cérémonie de la clairière de l'Armistice à Compiègne.

L'épine dorsale en a été la riche programmation orchestrée par l'Institut français d'Allemagne avec le soutien de la Mission du Centenaire, à hauteur de 180 000 euros, *100 X 100 ans : 100 idées, 100 manifestations*,

100 partenariats partout en Allemagne, combinant notamment un cycle cinématographique, *La Grande Guerre au cinéma* (dix films dans huit villes), une performance à base de fonds d'archives sonores, *Même morts, nous chantons*, un projet de réalité virtuelle sur le thème des Jardins de la paix, un recueil franco-allemand de textes consacrés à Guillaume Apollinaire et un cycle de conférences et d'expositions au cœur des universités. Les consulats généraux de France à Francfort et à Stuttgart ont de même organisé des manifestations, essentiellement musicales, pour décliner dans leurs circonscriptions respectives les ressorts de la mémoire franco-allemande.

Par ailleurs, le Conseil des ministres franco-allemand avait décidé, le 13 juillet 2017, d'« organiser une Conférence conjointe en 2018 pour commémorer le centenaire de la fin de la Première Guerre Mondiale et discuter sa signification pour le présent ». La Mission du Centenaire, en liaison avec notre ambassade, et le ministère allemand des Affaires étrangères sont convenus des principes organisateurs de cet événement au cours de l'été 2017 : une perspective européenne, avec une attention particulière pour l'Europe centrale et orientale, une orientation vers l'avenir, une relecture donc des leçons du passé au regard du présent, et une approche interdisciplinaire : des historiens, mais aussi des politologues, des juristes, des négociateurs. Le comité de pilotage en a été coprésidé par Jean-Marc Ayrault, ancien Premier ministre et membre de la Fondation Jean Jaurès, et Andreas Görden, directeur général des Affaires culturelles au ministère allemand des Affaires étrangères. L'organisation a été prise en charge par l'Université libre de Berlin. La conférence s'est tenue les 11 et 12 octobre à l'*Auswärtiges Amt* et a donné lieu à des débats très riches, mêlant des angles d'analyse de natures très variées pour explorer la complexité et la dangerosité des situations auxquelles nous expose l'héritage de la Première Guerre mondiale, qui a pourtant dans le même temps stimulé les réflexions et les expériences qui constituent aujourd'hui notre principale ressource pour y faire face, en se gardant des anachronismes. Le multilatéralisme et les différentes formes de coopération internationale existantes nous ont en effet protégés dans des périodes déjà difficiles. La montée des tensions invite donc à les renouveler plutôt qu'à les rejeter. Ce tour d'horizon a confirmé qu'une connaissance précise de notre passé proche est un ingrédient indispensable à l'action politique. La conférence n'a malheureusement pas bénéficié d'une très grande visibilité, au moins en France. Les actes en sont en cours de publication.

C'est encore dans le cadre de *100 x 100 ans* qu'ont été mobilisés par l'Institut français en Allemagne « 100 ambassadeurs pour la paix » dans les lycées français et allemands pour aller éprouver la réflexion menée avec leurs classes au cours de l'année avec 400 jeunes Français, Allemands et Européens réunis à Berlin par l'Office franco-allemand pour la jeunesse. L'objectif de la rencontre était une approche plurielle de la Première Guerre mondiale, ainsi que ses conséquences sur les sociétés européennes jusqu'à aujourd'hui, pour aboutir à une centaine de propositions pour les cent ans à venir, desquelles une vingtaine ont été sélectionnées pour être présentées aux deux chefs d'État. Comme un épilogue, mais peut-être le véritable point final pour les Allemands, le Président de la République s'est donc rendu à Berlin le 18 novembre pour clore avec son homologue allemand la réunion des 500 jeunes Européens en se voyant remettre leurs idées pour la paix. Car cette date est celle de la Journée du deuil national en Allemagne. Il n'y a en effet pas de commémoration spécifique à la Première Guerre mondiale en Allemagne, hors les séquences partagées avec la France. Le *Volkstrauertag*, Jour de deuil national, instauré en 1919 et célébré pour la première fois en 1922 à la mémoire des victimes de la Première Guerre mondiale, a cette année exceptionnellement rempli cette fonction, du fait de la visite du Président de la République. La cérémonie, habituellement limitée au cercle politique, a ainsi eu un impact médiatique et sociétal inédit, car la présence française a permis d'inscrire cette journée de deuil dans une dimension populaire. Le discours du Président de la République, plaidoyer pour l'amitié franco-allemande et la construction européenne, a joué un rôle décisif dans l'écho donné au *Volkstrauertag*. Outre sa large couverture médiatique, il a été salué comme un signe fort de l'amitié franco-allemande. Maints responsables allemands s'y sont référés ultérieurement, tels Angela Merkel et Heiko Maas au Bundestag le 21 novembre.

CONCLUSION



Le volet diplomatique du centenaire de la Première Guerre mondiale n'aura pas été un simple décalque, quoiqu'aussi naturel qu'indispensable, du Centenaire tel que vécu et éprouvé par les Françaises et les Français, ce malgré des objectifs très voisins : commémorer, c'est-à-dire se remémorer ensemble, alliés et ennemis, et se recueillir pour envisager un avenir commun. Pour autant que l'on admette l'unité de la nation et du regard qu'elle porte sur une telle épreuve un siècle plus tard, l'hétérogénéité des mémoires nationales respectives constitue une première difficulté et précisément l'enjeu de ce travail de mémoire. Sans doute les anciens belligérants sont-ils, au moins formellement, en paix les uns avec les autres aujourd'hui, mais tous n'ont pas pour autant digéré les conséquences de la Grande Guerre, alors que d'autres formes d'antagonismes se sont accumulées. Si les relations internationales présentent dès lors un paysage inquiétant de par ses tensions, la simple incantation des horreurs passées ne suffira pas à les apaiser. En revanche, le parallèle entre la fraternité d'armes d'alors et la solidarité entre alliés face aux menaces présentes résonne fortement.

On ne pouvait donc s'attendre à un miracle qui aurait soudainement ramené tous les acteurs internationaux à la raison au simple rappel des désastres de la Grande Guerre et même de l'exemple de la réconciliation franco-allemande. L'affirmation des leçons que nous pensons avoir tirées de la Grande Guerre n'en est pas moins nécessaire pour fonder notre démarche en faveur de la sécurité collective. Comme le dit également le Président de la République au Hartmannswillerkopf en novembre 2017 : « Parce qu'il ne suffit pas de se souvenir ! Il faut essayer d'apprendre. » Son discours à l'Arc de triomphe constituait donc une propédeutique aux travaux du Forum de Paris sur la Paix ouverts dans la foulée. Il paraît par ailleurs facile de souligner les difficultés récurrentes de la relation franco-allemande, mais celles-ci n'invalident pas le processus de réconciliation et le travail de mémoire désormais continu qui ne visent pas tant à les dissoudre qu'à les circonscrire pour les dépasser. Il ne s'agissait donc pas d'attendre de ces commémorations une réconciliation générale instantanée, mais plutôt d'en faire une étape pour une tâche à reprendre sans cesse.

Et les commémorations partagées sont une leçon pour nous-mêmes si nous reconnaissons la légitimité et le sens des mémoires parallèles ou concurrentes. Elles nous auront en tout cas amenés à faire évoluer notre propre regard sur le passé, nos réflexes commémoratifs, en s'inspirant par exemple du sens de la narration et de l'émotion des cérémonies anglo-saxonnes, et à installer ou à renouveler des partenariats permettant de poursuivre et d'approfondir ces réflexions.

Si le message et les principes ont une fois de plus une ambition universelle, ils ont été démultipliés et transposés à l'infinie variété des contextes de la Grande Guerre par l'action et l'initiative de nos postes. Même là où les mémoires nationales sont rétives ou contrariées, ils ont su trouver des publics disposés à dépasser le ressassement ou la victimisation et rendre du sens à des récits oubliés. Là aussi, il ne s'agit que d'une étape.

# ANNEXES

ANNEXE 1 : MISSIONS À L'ÉTRANGER	70
ANNEXE 2 : PROJETS INTERNATIONAUX LABELISÉS	74

## ANNEXE 1 : MISSIONS À L'ÉTRANGER

*En italiques : "invités" de la Mission (membres du conseil d'administration ou du conseil scientifique, partenaires...)*

Dates	Destination
19-20/04/12	Royaume-Uni (Liverpool)
05-08/07/12	Bosnie-Herzégovine (Sarajevo)
06-08/07/2012	Bosnie-Herzégovine (Sarajevo)
27-30/09/12	Bosnie-Herzégovine (Sarajevo)
24-26/10/12	Allemagne (Berlin)
06/11/2012	Belgique (Bruxelles)
15-21/11/12	Allemagne (Weimar)
19-22/11/12	Bosnie-Herzégovine (Sarajevo)
10/01/13	Royaume-Uni (Londres)
24/01/13	Belgique (Bruxelles)
10-12/02/13	Allemagne (Weimar)
18-19/02/13	Royaume-Uni (Londres)
18-20/02/13	Royaume-Uni (Londres)
19/02/13	Royaume-Uni (Londres)
19/06/13	Suisse (Genève)
06/03/2013	Bosnie-Herzégovine (Sarajevo)
06-09/03/13	Bosnie-Herzégovine (Sarajevo)
18-20/03/13	Serbie (Belgrade)
24-26/04/13	Roumanie (Bucarest)
16-17/05/13	Allemagne (Berlin)
05-08/06/13	Turquie (Istanbul/Ankara)
05-14/06/13	Turquie (Istanbul/Ankara)
13/06/2013	Bosnie-Herzégovine (Sarajevo)
19/06/13	Suisse (Genève)
27-29/06/13	Bosnie-Herzégovine (Sarajevo)
30/06-02/07/13	Grèce
21/10/2013	Belgique (Bruxelles)
04-05/11/13	Bosnie-Herzégovine (Sarajevo)
06/11/13	Royaume-Uni (Londres)
02/12/13	Serbie (Belgrade)
15-16/12/13	Bosnie-Herzégovine (Sarajevo)
05-06/03/14	Allemagne (Berlin)
14-16/03/14	Allemagne (Berlin)
26/03/14	Allemagne (Munich)
26/03/14	Bosnie-Herzégovine (Sarajevo)
26-27/03/14	Allemagne (Berlin)
09-11/04/14	Roumanie (Bucarest)
11-12/04/14	Bosnie-Herzégovine (Sarajevo)
23-26/04/14	Turquie (Istanbul)
28/04/2014	Canada (Québec)
30/04/14	Canada (Québec)
01/05/14	Canada (Ottawa)
06/05/2014	<i>Bosnie-Herzégovine (Sarajevo)</i>
08-10/05/14	Sénégal (Dakar)
10/05/2014	Autriche (Vienne)

## ANNEXE 1 : MISSIONS À L'ÉTRANGER

21/05/2014	<i>Serbie (Belgrade)</i>
22/05/2014	<i>Canada (Toronto)</i>
25/05/2014	<i>Bosnie-Herzégovine (Sarajevo)</i>
26-28/05/14	<i>Bosnie-Herzégovine (Sarajevo)</i>
04/06/2014	<i>Bosnie-Herzégovine (Sarajevo)</i>
21/06/2014	<i>Bosnie-Herzégovine (Sarajevo)</i>
21-29/06/14	<i>Bosnie-Herzégovine (Sarajevo)</i>
25-29/06/14	<i>Bosnie-Herzégovine (Sarajevo)</i>
27-29/06/14	<i>Bosnie-Herzégovine (Sarajevo)</i>
28/06/2014	<i>Bosnie-Herzégovine (Sarajevo)</i>
23-26/10/14	<i>Etats-Unis (New York)</i>
21-23/11/14	<i>Sénégal (Dakar)</i>
21-24/11/14	<i>Sénégal (Dakar)</i>
27/02/2015	<i>Italie (Milan)</i>
04/03/2015	<i>Allemagne (Berlin)</i>
04-05/03/15	<i>Allemagne (Berlin)</i>
10/03/15	<i>USA (Washington)</i>
13/04/15	<i>Royaume-Uni (Londres)</i>
14/04/2015	<i>Royaume-Uni (Londres)</i>
25-29/06/15	<i>Bosnie-Herzégovine (Sarajevo)</i>
29-30/06/15	<i>Irlande (Dublin)</i>
16/07/2015	<i>Royaume-Uni (Londres)</i>
27-28/09/15	<i>Royaume-Uni (Londres)</i>
28-29/09/15	<i>Royaume-Uni (Londres)</i>
01/10/2015	<i>Allemagne (Berlin)</i>
01-02/10/15	<i>Allemagne (Berlin)</i>
02/10/2015	<i>Allemagne (Berlin)</i>
13-18/10/15	<i>Bosnie-Herzégovine (Sarajevo)</i>
22-25/10/15	<i>Grèce (Thessalonique)</i>
29/10/2015	<i>Allemagne (Berlin)</i>
29-31/10/15	<i>Allemagne (Berlin)</i>
16/11/15	<i>Allemagne (Berlin)</i>
18-21/11/15	<i>Etats-Unis (Washington)</i>
23/11/15	<i>Royaume-Uni (Londres)</i>
24/11/2015	<i>Royaume-Uni (Londres)</i>
30/11/2015	<i>Allemagne (Berlin)</i>
07/12/15	<i>Allemagne (Berlin)</i>
07/12/2015	<i>Allemagne (Berlin)</i>
07/01/2016	<i>Allemagne (Berlin)</i>
14/01/2016	<i>Allemagne (Berlin)</i>
07/02/2016	<i>Allemagne (Berlin)</i>
08/02/2016	<i>Bosnie-Herzégovine (Sarajevo)</i>
09-16/02/2016	<i>Australie (Camberra)</i>
10-11/02/16	<i>Allemagne (Berlin)</i>
08-10/03/16	<i>Allemagne (Berlin)</i>
10-11/03/16	<i>Pologne (Varsovie)</i>
26-27/03/16	<i>Irlande (Dublin)</i>
07-09/11/16	<i>Portugal (Lisbonne)</i>
12/11/2016	<i>Royaume-Uni (Londres)</i>
29/11-02/12/2016	<i>Etats-Unis (Washington)</i>

## ANNEXE 1 : MISSIONS À L'ÉTRANGER

29/11-02/12/16	<i>Etats-Unis (New York)</i>
26-27/01/17	Slovaquie (Bratislava)
23-24/02/17	Royaume-Uni (Londres)
08-09/03/17	Slovaquie (Bratislava)
04-06/04/17	Etats-Unis (Kansas City)
05-06/04/2017	<i>Etats-Unis (Kansas City)</i>
05-07/04/17	Etats-Unis (Kansas City)
19-21/04/17	Italie (Turin)
08-11/05/2017	<i>Pologne (Varsovie)</i>
14-16/05/17	Slovaquie (Bratislava)
15-18/05/2017	<i>Slovaquie (Bratislava)</i>
1 <sup>er</sup> -02/06/17	République Tchèque (Prague)
07-10/06/2017	Etats-Unis (New York)
22/06-03/07/17	Etats-Unis (New York)
29/06-02/07/2017	<i>USA (New York)</i>
30/06-01/07/17	Etats-Unis (New York)
10/07-09/08/2017	<i>USA (New York)</i>
23/07-01/08/2017	<i>USA (New York)</i>
06-07/09/2017	Allemagne (Berlin)
14-15/09/17	Grèce (Athènes)
25/09/17	Allemagne (Berlin)
20/10/17	Allemagne (Berlin)
28-30/10/17	Etats-Unis (Washington)
10-17/11/2017	Macédoine (Skopje)
13-17/11/17	Etats-Unis (Washington)
14/11/17	Allemagne (Berlin)
14/11/2017	<i>Allemagne (Berlin)</i>
14-18/11/2017	<i>Allemagne (Berlin)</i>
27-28/11/17	Allemagne (Berlin)
04-08/12/17	Australie (Sydney)
09/01/18	Royaume-Uni (Londres)
21-24/01/18	Vienne / Sarajevo
22-24/01/18	Vienne / Bratislava
23-24/01/18	Slovaquie (Bratislava)
20-21/02/18	Allemagne (Berlin)
25/02-03/03/18	Grèce - Macédoine - Serbie
16-20/03/2018	<i>USA (New York-Washington)</i>
18-20/03/2018	<i>USA (Washington)</i>
18-19/03/18	Etats-Unis (Washington)
26/03/18	Royaume-Uni (Londres)
1 <sup>er</sup> -02/04/18	Slovaquie (Bratislava)
12-26/04/18	<i>Nouvelle-Zélande (Wellington)</i>
16/04/18	Allemagne (Berlin)
22-25/04/18	Etats-Unis (Washington)
25-29/04/18	Sénégal (Dakar)
30/04-04/05/18	Australie (Sydney)
mai-18	<i>Australie (Sydney)</i>
29/05 -01/06/18	Macédoine (Skopje)
12-14/06/2018	Slovaquie (Bratislava)
18/06/18	Allemagne (Berlin)

## ANNEXE 1 : MISSIONS À L'ÉTRANGER

08-09/07/18	Allemagne (Berlin)
10-12/07/18	<i>République Tchèque (Prague)</i>
11-12/07/18	République Tchèque (Prague)
24-25/09/18	Allemagne (Berlin)
28-29/09/18	Grèce (Thessalonique)
10-12/10/18	Allemagne (Berlin)
26-30/10/18	Etats-Unis (Washington)
17-18/11/18	Allemagne (Berlin)
10-11/12/18	Slovaquie (Bratislava)
22/12/18	Etats-Unis (Washington)
11-13/01/19	Allemagne (Berlin)
11-13/01/19	<i>Allemagne (Berlin)</i>
22/04-04/05/19	Corée du Sud, Australie, Japon
26/04-02/05/19	<i>Australie</i>
07-11/04/19	USA (Washington)

## ANNEXE 2 : PROJETS INTERNATIONAUX LABELLISÉS

Année	Pays	Numéro du Projet	Titre	Structure porteuse	Typologie principale	Lieu de réalisation	Subvention (le cas échéant)
2013	Allemagne	5 ITNL	"Léger au Front"	Instituts français de Brême, Düsseldorf, Institut français de Leipzig, Institut français de Bonn, centre franco-allemand de Essen	projet artistique		2000
2013	Allemagne	5 ITNL	Exposition sur les soldats coloniaux pendant la Première guerre mondiale.	Institut français d'histoire en Allemagne en collaboration avec Historisches Museum de Francfort	exposition		
2013	Allemagne	5 ITNL	Manifestation à destination des scolaires de Francfort et classes Abibac de Hesse sur la manière d'enseigner aujourd'hui 1914 en France et en Allemagne	Institut français d'histoire en Allemagne en collaboration avec : Kultusministerium Hesse, Schulamt Francfort	projet pédagogique		
2013	Allemagne	5 ITNL	Atelier doctoral franco-allemand accompagnant soit le colloque sur la jeunesse et la guerre, soit l'éventuelle programmation cinéma (thème "Mettre la guerre en images"), soit les journées pédagogiques consacrées à l'enseignement de la guerre aujourd'hui dans les classes de lycée françaises et allemandes.	Institut français d'histoire en Allemagne en collaboration avec l'Université Goethe de Francfort	atelier doctoral		
2013	Allemagne	5 ITNL	Un programme de journées doctorales avec l'institut Max-Planck d'histoire européenne du droit de Francfort sur les aspects juridiques de la première guerre mondiale.				
2013	Allemagne	5 ITNL	Un colloque sur "Jeunesse, guerre et propagande entre France et Allemagne 1910-1920". Une conférence festive sera prononcée à cette occasion dans l'enceinte de l'université Goethe par Stéphane Audouin Rouzeau.				
2013	Allemagne	5 ITNL	Table ronde et série de séminaires sur les tendances récentes de la recherche en histoire de la Première Guerre mondiale entre la France et l'Allemagne	Institut français d'histoire en Allemagne en collaboration avec l'Université Goethe de Francfort	colloque		
2013	Allemagne	5 ITNL	"Oeuvres pour la main gauche" - Maxime Zecchini -	Centre franco-allemand d'Aix-la-Chapelle, en collaboration avec la Musikhochschule d'Aix-la-Chapelle et la ville d'Aix-la-Chapelle	concert		
2013	Allemagne	5 ITNL	"1914-1918: Rencontres musicales franco-allemandes" et Récital de Verdun par Karol Befa, Johan Farjot et David Grimaut.	Institut français d'Heidelberg, en collaboration avec l'Agence Toccata Europe Agency (Sylvie Kabina-Clopet, Stuttgart).	conférence-spectacle		4000
2013	Allemagne	5 ITNL	Table ronde, accompagnée de la présentation d'ouvrages sur "Les artistes français et allemands et la Première Guerre mondiale"	Centre Marc Bloch, Institut français de Berlin, Bureaux du livre de l'Ambassade, éditeur Wunderhorn Verlag.	table ronde		
2013	Allemagne	5 ITNL	Un colloque intitulé "Mars et les musées. Les musées européens pendant la Première Guerre mondiale", organisé par Bénédicte Savoy (TU Berlin) et Christina Kott + un atelier "Muséographie et Grande Guerre"	Centre Marc Bloch			
2013	Allemagne	5 ITNL	Cycle de films : "le cinéma et la grande guerre". Diffusion de documents d'époque, de films de fiction, de documentaires, etc., présentés et commentés par un historien français, allemand	Centre Marc Bloch, Institut Français de Berlin, bureaux du cinéma de l'Ambassade, Deutschland Radio	projet culturel		
2013	Allemagne	5 ITNL	"Europäische Erinnerungen/Mémoires européennes" - Concours de contributions intermédiaires à destination des élèves des lycées et écoles professionnelles de Lyon et Leipzig	Institut français de Leipzig, en collaboration avec Klett Verlag et (sous réserve), le Goethe Institut de Lyon, les Universités de Leipzig et Lyon, Lycées et Ecoles professionnelles des régions partenaires, etc.	projet pédagogique multimedia		
2013	Allemagne	5 ITNL	Exposition de photos issues des fonds Albert Kahn "1914 Welt in Farbe, Farbfotographie vor dem Krieg", soirée française avec spectacle "La Malle du poilu" et cuisine française.	Institut français de Bonn	exposition, spectacle		
2013	Allemagne	5 ITNL	"Elika et Joseph" : Spectacle sur le thème des enfants soldats, suivi d'une conférence débat avec les membres de l'équipe	Centre franco-allemand de Kiel, en collaboration avec le DFG - Theater Pflkental Flensburg	spectacle vivant, conférence		
2013	Allemagne	5 ITNL	"Menschen im Krieg. Der Erste Weltkrieg am Oberrhein (1914-1918)". Vivre en temps de guerre des deux cotés du Rhin.	Centre franco-allemand (CFA) de Fribourg, en collaboration avec le Staatsarchiv de Fribourg	exposition		
2013	Allemagne	5 ITNL	Conférence de Michel Jacquet "La Grande Guerre sur grand écran"				
2013	Allemagne	5 ITNL	Le cadre historique du film "Joyeux Noël"	Centre franco-allemand d'Aix-La-Chapelle	conférence		
2013	Allemagne	5 ITNL	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Exposition "Der erste Weltkrieg"</li> <li>• Rétrospective internationale d'une vingtaine de films (documentaires, fiction, films d'archives, courts-métrages), introduits par des spécialistes</li> </ul>	Ambassade de France - bureau du cinéma et des médias, avec le Deutsches Historisches Museum	exposition et cycle de films		
2013	Allemagne	5 ITNL	Photo-Concert « 1914-1918: D'autres regards »	Compagnie Tangram			
2013	Allemagne	5 ITNL	Deux tables rondes sur "Art, guerre et folie"	Institut français de Dresde			

## ANNEXE 2 : PROJETS INTERNATIONAUX LABELLISÉS

2013	Allemagne	5 ITNL	Filmmuseum de Francfort : Partenariat avec 21 archives de films européennes pour digitaliser les films en tous genres sur la 1ère GM, puis les mettre en consultation sur internet. Le Filmmuseum de Francfort présentera 3-4 programmes avec introduction de spécialistes/historiens. - Cycle d'environ 10 films, venant de diverses époques et origines. - Programme spécial et original de 5-6 films sur le rôle des soldats coloniaux français et anglais.	Ambassade de France - bureau du cinéma et des médias - en partenariat avec le : European Film Gateway (EFG) et le Le Filmmuseum de Francfort	cycle de films	4000
2013	République de Macédoine	21 ITNL	Création d'un espace muséal dans l'enceinte du cimetière de Bitola	Cimetière français de Bitola	Exposition photos	
2013	République de Macédoine	20 ITNL	Le Front d'Orient 1915-1918	Cercle francophone Skopje	Colloque	
2013	Albanie	9 ITNL	Cycle pluriel	Ambassade de France en Albanie		
2013	Arabie Saoudite	26 ITNL		Consulat général de France à Djeddah		
2013	Arabie Saoudite	26 ITNL	La PGM dans le Hedjaz : le rôle de la mission militaire française auprès du Chérif de La Mecque	Ambassade de France à Riyad - service de coopération et d'action culturelle	Exposition itinérante de photographies	
2013	Arménie	13 ITNL	"L'Arménie et les Arméniens au cœur du front caucasien de la Première Guerre mondiale"	Ambassade de France en Arménie	Colloque Exposition site web	3000
2013	Arménie	13 ITNL	Traduction de "14" de Jean Echenoz et de "L'Acacia" de Claude Simon Publication de "Latias géopolitique du Caucase" de Jean Radvanyi et Nicolas Beroutchachvili	Ambassade de France en Arménie	Publication	
2013	Arménie	13 ITNL	Echanges d'archives entre les Archives nationales d'Arménie et les Archives diplomatiques du Quai d'Orsay et du SHD	Ambassade de France en Arménie	Valorisation d'archives	
2013	Arménie	13 ITNL	"D'une guerre mondiale à l'autre ou D'une paix ratée au couple franco-allemand, moteur de la construction européenne"	Ambassade de France en Arménie	débat d'idée franco-allemand	
2013	Australie	10 ITNL	2014 Shell Prom Concert: Vive la Prom	Canberra Symphony Orchestra	Concert du Canberra Symphony Orchestra	6000
2013	Australie	10 ITNL	Somewhere in France and in Australia	University of Queensland	Colloque	4000
2013	Australie	10 ITNL	Telopea band tour in France	Lycée franco australien de Candberra	projet pédagogique	
2013	Bangladesh	12 ITNL	Guerre et colonies	Alliance Française de Dhaka	Colloque	
2013	Bangladesh	12 ITNL	Les troupes coloniales	Alliance Française de Dhaka	Exposition photos	
2013	Bangladesh	12 ITNL	Rétrospectives de films sur la Première Guerre mondiale	Alliance Française de Dhaka	Projections de films	
2013	Croatie	16 ITNL	La Première Guerre mondiale au miroir de la littérature et du cinéma contemporains	Institut Français de Croatie	Livre et débat d'idées	
2013	Finlande	14 ITNL	"Histoire du soldat", de Stravinsky et Ramuz (1918) mis en scène par TM+	Institut Français de Finlande	Spectacle vivant	
2013	Finlande	14 ITNL	La BD et l'histoire de la Grande Guerre: la vie des hommes et femmes de France, d'Allemagne et de Belgique	Institut Français de Finlande	Exposition	2000
2013	Finlande	14 ITNL	Les sorties de guerre	Institut Français de Finlande	Colloque	2000
2013	Gabon	7 ITNL	Cycle pluriel	Ambassade de France au Gabon		3000
2013	Grèce	24 ITNL	Mise en place de salles de mémoires permettant de replacer la section française de la nécropole militaire de Zeitenlick dans son contexte historique et régional	Institut français de Tessalonique	Tourisme de mémoire	
2013	Grèce	24 ITNL	Le Front d'Orient	Institut français de Tessalonique	Colloque	
2013	Grèce	24 ITNL	Le Front d'Orient	Consulat général de France à Tessalonique	Colloque internaional	
2013	Grèce	24 ITNL	Concert "Dans la malle du Poilu" d'Amanda Favier et Célimène Daudet	Institut français de Tessalonique	Concert	1500
2013	Inde	27 ITNL	Cycle pluriel	Ambassade de France en Inde	Livre et débat d'idées Exposition Production audiovisuelle Cérémonies	
2013	Inde	27 ITNL	Cycle pluriel	Ambassade de France en Inde	Livre et débat d'idées Exposition Production audiovisuelle Cérémonies	
2013	Irlande	21 ITNL	Première conférence internationale sur les monuments invisibles de Jochen Gerz: la guerre, la Mémoire et le Spectateur	Ambassade de France en Irlande Service de coopération et d'action culturelle	colloque conférence	1500
2013	Italie, Turin	29 ITNL	"Italia e Francia nella Grande Guerra. Relazioni e sguardi italo-francesi / L'Italie et la France dans la Grande Guerre. Relations et regards franco-italiens."	Fondazione de Benedetti Cherasco 1547 Onlus	Colloque	2500
2013	Japon	28 ITNL	"Un siècle de commémoration de la Première Guerre mondiale: une perspective pour la France et le Japon?"	Maison franco-japonaise Institut français de recherche sur le Japon contemporain	Conférence/débat	
2013	Lettonie	23 ITNL	Art et littérature dans la Grande Guerre La musique et la GG Le cinéma et la GG	Institut français de Lettonie	Cycle de conférences	1000
2013	Lettonie	23 ITNL	Les battements de cœur	Institut français de Lettonie	Installation artistique de Christian Boltanski	
2013	Liban	8 ITNL	Cycle pluriel	Ambassade de France au Liban		3000
2013	Nouvelle-Zélande	25 ITNL	I AM	Compagnie de théâtre et de danse Lemi Ponifasio / MAU Ambassade de France en Nouvelle Zelande	Spectacle vivant	
2013	Nouvelle-Zélande	25 ITNL	Publication film expo	If Varsovie	cycle	



# ANNEXE 2 : PROJETS INTERNATIONAUX LABELISÉS

2013	Pologne	17 ITNL	Traduction en langue polonaise des ouvrages "Hautmont 14-16" de Christophe Lambert (Nathan) et "Il s'appelait le soldat inconnu" d'Arthur Tenor (Gallimard) + Cycle de projections audiovisuelles	Institut français de Pologne	Traduction + projections		
2013	Pologne	17 ITNL	La Pologne avant l'établissement de la 2e Rzeczpospolita (1918) sur les cartes de la Grande Guerre	Centre de Civilisation Française et d'Etudes Francophones de l'Université de Varsovie	Colloque		
2013	République de Macédoine	20 ITNL	Traduction et publication de l'ouvrage "Les poilus d'Orient" de Pierre Miquel	Cercle francophone Skopje	Publication		
2013	République de Macédoine	20 ITNL	Traduction et publication de l'ouvrage "Le Front Macédonien 1915-1918" de Pierre Miquel	Cercle francophone Skopje	Publication		
2013	République de Macédoine	20 ITNL	Le Front d'Orient 1915-1918: les opérations militaires et la vie des habitants	Cercle francophone Skopje	Exposition photos et archives		4500
2013	République de Macédoine	20 ITNL	Réalisation d'un film documentaire sur le front macédonien 1915-1918	Cercle francophone Skopje	Film documentaire de 52'		
2013	République de Macédoine	20 ITNL	Recherche de tombes et de reste de soldats étrangers morts sur le front macédonien	Cercle francophone Skopje	Entretien de monuments ou de traces matérielles de la Grande Guerre		
2013	République Tchèque	15 ITNL	La Première Guerre mondiale en Tchécoslovaquie	Institut français de République Tchèque	Colloque		1000
2013	Roumanie	22 ITNL	Français et Roumains dans la Grande Guerre	Ambassade de France en Roumanie	Exposition itinérante		
2013	Roumanie	22 ITNL	Français et Roumains dans la Grande Guerre	Ambassade de France en Roumanie	Exposition "Front de l'Ouest" avec la coopération de l'Historial de Péronne		
2013	Roumanie	22 ITNL	Français et Roumains dans la Grande Guerre	Ambassade de France en Roumanie	Concours de dissertation pour les étudiants francophones sur Les deux pays dans la guerre		800
2013	Roumanie	22 ITNL	Français et Roumains dans la Grande Guerre	Ambassade de France en Roumanie	Quinzaine du film sur la Grande Guerre		2000
2013	Roumanie	22 ITNL	Français et Roumains dans la Grande Guerre	Ambassade de France en Roumanie	Hommage au roman Capitaine Conan et à la mémoire de Roger Vercelet		1500
2013	Roumanie	22 ITNL	Français et Roumains dans la Grande Guerre	Ambassade de France en Roumanie	Colloque d'historiens sur Francophilie et germanophilie en Roumanie avant et pendant la guerre		2000
2013	Roumanie	22 ITNL	Français et Roumains dans la Grande Guerre	Ambassade de France en Roumanie	Traduction de livres en roumain, dont <i>Capitaine Conan</i> .		
2013	Roumanie	22 ITNL	Français et Roumains dans la Grande Guerre	Ambassade de France en Roumanie	Colloque d'historiens sur Francophilie et germanophilie en Roumanie avant et pendant la guerre		
2013	Roumanie	22 ITNL	Français et Roumains dans la Grande Guerre	Ambassade de France en Roumanie	Traduction de livres en roumain, dont <i>Capitaine Conan</i> .		
2013	Russie	30 ITNL	Cycle pluriel	Ambassade de France en Russie Institut français de Russie			3500
2013	Sénégal	6 ITNL	Cycle pluriel	Ambassade de France au Sénégal			8000
2013	Serbie	11 ITNL	Edition d'un album de BD franco serbe sur le thème de la PGM	Institut français de Serbie	Publication		
2013	Serbie	11 ITNL	Exposition Jacques Tardi	Institut français de Serbie	exposition		
2013	Serbie	11 ITNL	Edition d'un album de BD franco serbe sur le thème de la PGM	Institut français de Serbie	Publication		3500
2013	Serbie	11 ITNL	Exposition Jacques Tardi	Institut français de Serbie	exposition		
2013	Turquie	19 ITNL	"Enseigner la Première Guerre mondiale au lycée, en Turquie et en France. Etude comparée et propositions"	Institut français d'études anatoliennes d'Istanbul	projet pédagogique		3100
2013	Turquie	19 ITNL	"Enseigner la Première Guerre mondiale au lycée, en Turquie et en France. Etude comparée et propositions"	Institut français d'études anatoliennes d'Istanbul	projet pédagogique		
2013	Yémen	18 ITNL	"Arabie occidentale et mer Rouge durant la Première Guerre mondiale: nouvelles sources, nouvelles approches"	Institut français de recherche à l'étranger Centre français d'archéologie et de sciences sociales de Sanaa	Colloque Exposition publication		
2013	Yémen	18 ITNL	"Arabie occidentale et mer Rouge durant la Première Guerre mondiale: nouvelles sources, nouvelles approches"	Institut français de recherche à l'étranger Centre français d'archéologie et de sciences sociales de Sanaa	Colloque Exposition publication		
2014	AFGHANISTAN	01AFG 0114	Un destin commun en dessin	Institut français d'Afghanistan	Exposition, conférence	Institut français d'Afghanistan, Kaboul	
2014	AFRIQUE DU SUD	01AFR 0114	Return to Thiepval : imprinting an erasing memories of the First World War	Alliance française de Johannesburg	Création	Johannesbourg	
2014	ALGERIE	01ALGE 0114	Les Algériens pendant la Grande Guerre - de Philippeville à Versailles-	Lycée international A. Dumas	projet pédagogique	Alger, Algérie	
2014	Allemagne	01ALL 0114	Europa 1914-2014: Un projet multimédia trinational	Association à but non lucratif / eEducation Berlin Masterplan au Lycée français de Berlin "Grand méchant loup"	Création audiovisuelle et multimédia (web)	Allemagne, France, Pologne	
2014	Allemagne	03ALL 0114	La bataille d'Occident, lectures d'Eric Vuillard	Institut français d'histoire en Allemagne		Francfort	
2014	AUSTRALIE	01AUS 0114	Concours de poésie "Berthe Mouchette"	Alliance française de Melbourne	Concours scolaire	Melbourne, Australie	
2014	AUSTRALIE	02AUS 0114	Australian War Requiem	Sydney University Graduate Choir	création musicale	Hôtel de Ville de Sydney	
2014	AUSTRALIE	03AUS 0114	2014 Canberra International Music Festival	Por Musica Incorporated/ Canberra International Music Festival			
2014	AUSTRALIE	04AUS 0114	Perth International Arts festival	Perth International Arts festival	spectacle		
2014	AZERBAIDJAN	01AZER 0114	La guerre éclairée par la paix	Ambassade de France en Azerbaïdjan	Cycle commémoratif	Bakou, Azerbaïdjan	

# ANNEXE 2 : PROJETS INTERNATIONAUX LABELISÉS

2014	Belgique	01BELG 0114	De l'Escaut à l'Yser	Délégation Générale pour la Belgique du Souvenir Français	Cérémonies	Melle (Gand)-Aalter-Tielt-Torhout-Dixmude Belgique	
2014	BELGIQUE	02BELG 0114	Création théâtrale	Ambassade de France en Belgique	Spectacle vivant Théâtre	Bruxelles	2000
2014	Belgique	03BELG 0114	L'amitié France-Belgique	Expozao	Exposition	France et Belgique	
2014	BENIN	01BEN 0114	La damnation de Freud	Institut français du Bénin	Théâtre	Cotonou	
2014	CAMEROUN	01CAM 0114	Le Cameroun dans la Grande Guerre : histoire et patrimoine	Institut français	Exposition	Douala	
2014	CANADA	01CAN 0114	Tous unis dans les tranchées ?	Chaire d'études de la France contemporaine, Université de Montréal	Cycle commémoratif	Montréal, Canada	
2014	CANADA	02CAN 0114	Projection publique de Apocalypse, la 1ere Guerre mondiale.	Consulat général de France Québec	Projection films	Québec	
2014	CANADA	03CAN 0114	Colloque transatlantique	France Amériques	Colloque	Ottawa	
2014	CANADA	04CAN 0114	La Grande Guerre racontée aux enfants	Groupe Média TFO	documentaire	Toronto	
2014	CANADA	05CAN 0114	Perspectives franco-canadiennes de la Grande Guerre et implication du Canada	Université de Toronto	colloque	Toronto	
2014	CHILI	01CHI 0114	L'action des femmes au cours du conflit; histoire et répercussions du conflit au Chili	Institut français du Chili	Cycle commémoratif	Santiago, Chili	
2014	CHINE	01CHIN0114	Journée d'étude "Les travailleurs chinois pendant la Grande Guerre"	Centre franco-chinois de la faculté des sciences sociales de l'université de Tsinghua	Journée d'études	Pekin	
2014	Comores	01COM 0114	Les tirailleurs comoriens dans la première guerre mondiale	Association des Anciens Combattants Comoriens		Moroni Mutsamudu Moheli	
2014	COSTA RICA	01CRIC 0114	Commémorations du centenaire de la GG au Costa Rica	Ambassade de France	exposition, spectacle, colloque	San José du Costa Rica	
2014	CROATIE	01CROA 0114	Commémorer 1914, penser la guerre aujourd'hui	Institut français de Zagreb / réseau EUNIC Zagreb	Colloque	Zagreb, Croatie	
2014	DANEMARK	01DAN 0114	Guerre et Paix	Institut français du Danemark	conférences	Copenhague	
2014	EGYPTE	01EGYP 0114	Alexandrie 1914-1918	Institut français d'Egypte à Alexandrie		Alexandrie	
2014	Espagne	01ESP 0114	Exposition 1914/1944 - Les grands tourments de l'Europe	Institut français d'Espagne	Exposition	Madrid	
2014	Espagne	02ESP 0114	De la Belle époque à la Grande Guerre	Institut français d'Espagne, antenne de Valence	Conférence	Valence	3500
2014	Etats-Unis	01USA 0114	La Grande guerre en bande dessinée	Service culturel du Consulat de France à Chicago	Exposition	Chicago	
2014	Etats-Unis	02USA 0114	Anne Morgan's war : Rebuilding devastated France, 1917-1924, à la Newbery Library de Chicago	Service culturel du Consulat de France à Chicago	Exposition	Chicago	
2014	Etats-Unis	03USA 0114	En guerre : french illustrator and World War I, à l'Université de Chicago.	Service culturel du Consulat de France à Chicago	Exposition	Chicago	
2014	Etats-Unis	04USA 0114	Projection de films documentaires et de fiction sur la Première guerre mondiale dans le Midwest.	Service culturel du Consulat de France à Chicago	Projection films	Chicago	
2014	Etats-Unis	05USA 0114	Coopération entre l'Historial de la Grande Guerre de Péronne et le musée national de la Première Guerre mondiale de Kansas City.	Service culturel du Consulat de France à Chicago		France ( péronne ) / Etats Unis (Kansas city)	
2014	Etats-Unis	06USA 0114	Projet à vocation culturelle et éducative autour des œuvres de Renefer et de Butler	Service culturel du Consulat de France à Chicago		Midwest	
2014	Etats-Unis	07USA 0114	Projet à vocation culturelle et éducative sur la poésie de guerre.	Service culturel du Consulat de France à Chicago		Midwest	
2014	GUINEE	01GUI0114	Centenaire 1914 en République de Guinée	Centre culturel franco-guinéen	documentaire, exposition, colloque	Conakry	
2014	ILES FIDJI	01FIDJ 0114	Exposition Ratu Sir Lala SUKUNA	Ambassade de France à Suva	Exposition	Suva	
2014	ISRAEL	01ISR 0114	Journée d'études	Université de Tel Aviv	Journée d'études	Tel Aviv	
2014	ISRAEL	02ISR 0114	La Première Guerre mondiale vue du port de Haifa	Institut français Haifa		Haifa	
2014	Italie	01ITA 0114	Au pays où se fait la guerre	Palazzetto bru zane - Centre de Musique Romantique Française		Venise	
2014	Italie	02ITA0114	Exposition Toscano	Istituto italiano di cultura	Publication catalogue	PARIS	6200
2014	Jamaïque	01JAM 0114	Conférence sur l'engagement des combattants africains dans la Première Guerre mondiale. L'engagement des anciennes colonies françaises dans le conflit et celui de la Jamaïque colonie britannique.	Ambassade de France Jamaïque	conférences	Avril	
2014	Japon	01JAP 0114	Cycle commémoratif transversal dans le cadre du Festival littéraire national feuilles d'automne	Ambassade de France au Japon	Festival	Japon	8000
2014	LIBAN	01LIB 0114	Les Jésuites et le Liban durant la Grande Guerre 1914-1918	Association religieuse à but non lucratif Compagnie de Jésus - Province du Proche Orient	Exposition	Beyrouth, Liban	
2014	LIBAN	02LIB 0114	La Grande Guerre et le Liban	Association des Amis de la Bibliothèque Orientale de Beyrouth	Exposition	PARIS	
2014	MADAGASCAR	01MADA 0114	Création du Musée des Deux Guerres à Madagascar et exposition dans le Musée de 68 photos inédites de la Première Guerre mondiale	Association Education et Culture pour tous	Exposition	Tadio-Fandriana, Région Amoron'i Mania, Province de Fianarantsoa, Madagascar	1000
2014	MADAGASCAR	02MADA 0114	Musée des deux guerres mondiales, Johanesa Rafiliposaona	Musée des Deux Guerres Mondiales "Johanesa Rafiliposaona"	création musée	Tadio Fandriana	
2014	MALAISIE	01MAL 0114	la bataille de Penang	Mission de défense - Ambassade de France en Malaisie.	Publication et conférence	Kuala Lumpur	
2014	Mexique	01MEX 0114	L'Amérique latine dans la Grande Guerre : une histoire connectée	CEMCA - Centre d'études mexicains et centraméricains	exposition, publication, colloque	Biblioteca de Mexico, Mexico	4000
2014	MONTENEGRO	01MONT 0114	Documentaire	Ambassade du Monténégro	Documentaire		
2014	MONTENEGRO	02MONT 0114	Les traces du contre-torpilleur Dague dans la mémoire monténégrine	Ambassade de France au Monténégro, Institut français du Monténégro	exposition, cérémonie, création audiovisuelle, publication, spectacle	Bar, Monténégro	1500
2014	NICARAGUA	01NICA 0114	Edition bilingue française-espagnol de l'ouvrage "El soldado Desconocido".	Ambassade de France au Nicaragua	Publication	Leon	5000
2014	OUGANDA	01OUGA 0114	Guerre, mémoire et réconciliation : 1ère Guerre Mondiale et région des Grands Lacs, histoires et enseignements"	Alliance française de kampala		kampala	

# ANNEXE 2 : PROJETS INTERNATIONAUX LABELISÉS

2014	ROYAUME UNI	01ROY 0114	Rencontre de Margareth Mac Millan et Stéphane Audoin Rouzeau	Institut Français du Royaume Uni	Colloque	Londres	
2014	ROYAUME UNI	02ROY 0114	Britain Joins The War	Institut Français du Royaume Uni		Londres	
2014	ROYAUME UNI	03ROY 0114	Sur les traces de 1914 : les archives et leurs histoires	Institut Français du Royaume Uni		Londres	
2014	ROYAUME UNI	05ROY 0114	WW1 and advances in psychiatry: from cowardice to shell shock diagnostic	Ambassade de France au Royaume-Uni	conférence	The Royal Institution, Londres	
2014	ROYAUME UNI	06ROY 0114	Ciné concert l'accuse (Abel Gance) avec improvisation au piano de Karol Beffa	Institut Français du Royaume Uni	concert	Institut français du Royaume-Uni, Londres	
2014	ROYAUME UNI	07ROY 0114	The Moment 1914	Université d'Oxford, The New York Review of Books Foundation, Maison française d'Oxford	colloque	Oxford	
2014	RUSSIE	01RUSS 0114	France, Russie, 1914-1918: de l'alliance à la coopération	Délégation de la Fédération de Russie de la Renaissance française	Colloque	Palais du Gouverneur, Yaroslav, Russie	3000
2014	RUSSIE	02RUSS 0114	La guerre en couleurs	Institut français de Russie	Exposition	Russie	
2014	RUSSIE	03RUSS0114	La guerre (titre provisoire)	Institut français de Russie	Spectacle	Moscou, Russie	
2014	SERBIE	01SERB 0114	Serbie - participation française à la commémoration de la bataille de la Kolubara	Ambassade de France à Belgrade	Cérémonie	Bemgrade, Lazarevac, Topola	
2014	SUISSE	01SUIS 0114	Regards croisés - la Première Guerre mondiale vue d'Allemagne, d'Autriche, de France et de Suisse	Ambassade de France en Suisse	Colloque	Berne	
2014	TURQUIE	01TUR 0114	La guerre est longue / Les jupes sont courtes	Institut français de Turquie	spectacle vivant	Ankara, Turquie	
2014	TURQUIE	02TUR 0114	Front d'Orient - Dardanelles 1915	Institut français de Turquie	Exposition	Istanbul	
2014	URUGUAY	01URUG 114	Commémoration du Centenaire en Uruguay	Ambassade de France en Uruguay	Evènements culturels	Montevideo	2500
2014	VANUATU	01VANU 0114	Mémoires Océaniques de la Grande Guerre - Chroniques Calédonienne et Néo Hébridaises.	Ambassade de France au Vanuatu	Exposition	Port-Vila	2000
2014	VATICAN	01VAT 0114	La guerre peut-elle être juste ? Regard historique et contemporain cent ans après le début de la PGM	Ambassade de France et Institut français	Colloque	Vatican, Rome, Italie	
2014	ZAMBIE	01ZAM 0114	Le Centenaire de la Première Guerre mondiale célébré en photo et musique en Zambie	Alliance française de Lusaka	Cycle commémoratif	Lusaka, ZAMBIE	
2015	Australie	01AUS0115	Exploring WW1: Learning French with the Soldier	Alliance Française d'Australie	création audiovisuelle et multimédia	Australie	
2015	Grèce	01GRE0115	Colloque international sur le Front d'Orient	Consulat général de France à Thessalonique	colloque	Thessalonique	
2015	Serbie	01SERB0115	Raid sportif, reconstitution de la retraite des armées serbes dans les montagnes albanaises	Ambassade de France à Belgrade	autre	Balkan	
2016	Afrique du Sud	01AFS 0116	Conflit mondial - Mémoire nationale : L'Afrique du Sud face à la Première Guerre mondiale	Institut français d'Afrique du Sud	Manifestation scientifique	Johannesburg	
2016	Allemagne	01ALL 0116	Le Chant du cavalier Bleu	Institut Français de Munich	Exposition	Fischnachau	5200
2016	Allemagne	02ALL 0116	Verdun entre Histoire et Mémoire	Institut Franco-Allemand de Sciences Historiques et Sociales	Manifestation scientifique	Francofort-sur-le-Main	1150
2016	Allemagne	03ALL 0116	Devant Verdun	Institut français de Berlin	Exposition	Galerie de l'Institut français de Berlin	2000
2016	Allemagne	04ALL 0116	Concert pour la paix: Da Pacm	DFC München	Spectacle	Munich	887
2016	Allemagne	05ALL 0116	306 000 croix	Office franco-allemande pour la jeunesse (OFAJ)	Exposition	Berlin	
2016	Australie	01AUS 0115	Exploring WW1: learning French with the Soldier	Alliance Française d'Australie	Création audiovisuelle et multimédia	Australie	
2016	Australie	01AUS 0116	Avenues of Honour	Sarah Wood Photography	Exposition	Somme	
2016	Australie	02AUS 0116	On Flanders Fields Poppy Trail project	Agence consulaire de France à Adelaide	Cycle commémoratif	Adelaide	
2016	Belgique	03BELG 0114	L'amitié France-Belgique	Expozao	Exposition	France et Belgique	
2016	Burundi	01BUR 0116	Gitega, capitale du Burundi	Ambassade de France au Burundi	Livre	Gitega et Bujumbura	1150
2016	Canada	01CAN 0116	Forget-Me-Knot	Antenne du SCAC de Moncton	Manifestation scientifique	Saint-Jean de Terre-Neuve	
2016	Canada	02CAN 0116	Nouvelles perspectives sur l'histoire de la Guerre de 14-18	Université de Toronto	Manifestation scientifique	Toronto	
2016	Grèce	01GREC 0116	La Première Guerre mondiale vue à travers la littérature balkanique	La Renaissance Française	Manifestation scientifique	Thessalonique	
2016	Italie	01ITA 0116	L'Italie et la France dans la Grande Guerre	La Renaissance Française	Manifestation scientifique	Rome	1000
2016	Italie	02ITA 0116	Ecritures et regards croisés: intellectuels et paysans français et italiens dans la Grande Guerre	La Renaissance Française	Exposition	Italie	
2016	Italie	03ITA 0116	En guerre avec les mots. Lettres, journaux et mémoire de soldats, de femmes et d'enfants durant la Grande Guerre	Institut français d'Italie	Manifestation scientifique	Gênes	2000
2016	Italie	04ITA 0116	La Grande Guerre Aérienne. Regards croisés franco-Italiens	Fondazione De Benedetti Cherasco	Manifestation scientifique	Museo Nazionale, Turin	
2016	Kirghizstan	01KIRG 0116	Repenser la résistance: le soulèvement populaire de 1916 en Asie centrale	Institut français d'études sur l'Asie centrale (IFEAC)	Manifestation scientifique	Bichkek	3000
2016	Lituanie	01LIT 0116	Monument aux Morts Français à Nida	Mission de défense de Vilnius	Cycle commémoratif	Nida	1500
2016	Nouvelle-Zélande	01NZ 0116	YA 2016 - "Young Ambassadors 2016"	Ambassade de France + ILEP	Cérémonie	Longueval	
2016	Philippines	01PHIL 0116	La Guerre en Lumière: 14-18 par le vitrail	Service de Coopération Culturelle et Artistique de l'Ambassade de France aux Philippines	Manifestation scientifique	Philippines	500
2016	République de Macédoine	01MAC 0116	Mémorial de Bitola, plateforme numérique sur le Front d'Orient	Ambassade de France à Skopje	Création audiovisuelle et multimédia	Mémorial de Bitola	
2016	Roumanie	01ROUM 0116	Sur les traces du Front d'Orient en Europe. Ozma, photo-concert: "1914-1918: d'autres regards"	Institut français de Roumanie	Spectacle	Itinérance: Balkans	4000
2016	Roumanie	02ROUM 0116	Simulation des négociations du Traité de paix de Saint-Germain en Laye	Institut français de Roumanie	autre	Bucarest	1500
2016	Serbie	01SERB 0116	Monument de reconnaissance à la France	Ambassade de France à Belgrade	valorisation du patrimoine	Belgrade	10000
2016	Serbie	02SERB 0116	Les Serbes et leurs Alliés en 1916	Institut d'histoire contemporaine de Belgrade	Manifestation scientifique	Belgrade	762
2016	USA	01USA 0116	The French army and the Great War in 1916	New York Military Affairs Symposium	Manifestation scientifique	New York	
2017	Afrique du Sud	01AFR 0117	The Mendi Centenary Project 2017	Center for African Studies (CAS), University of Cape Town (UCT)	Exposition	Le Cap	

## ANNEXE 2 : PROJETS INTERNATIONAUX LABELISÉS

2017	Allemagne	01ALL 0117	Le message de paix de Fiquelmont	Ingo Espenchied, politologue allemand et Richard Stock, directeur du centre européen Robert Schuman	Création audiovisuelle et multimédia	Scy-Chazelles, centre européen Robert Schuman	
2017	Allemagne	02 ALL 0117	Sortir de la guerre, 1917-2017	IFRA/SHS	Manifestation scientifique	Francfort-sur-le-Main, Université Goethe	
2017	Australie	02AUS 0117	Création d'une école franco-australienne bilingue et biculturelle à Pozières-Albert (Somme)	Australians at Pozières Limited	Projet pédagogique	Pozières	
2017	Australie	01AUS 0117	Amiens Cultural Exchange Agreement	Amiens History Association	Tourisme	Amiens, France & Amiens, Australie	
2017	Canada	02CAN 0117	1917 : l'année de tous les bouleversements	Alliance française de Toronto (AFT) pour le réseau culturel français au Canada	Exposition	Réseau de l'Alliance française au Canada, mairie de Givenchy-en-Gohelle (France), Maison du Canada	4000
2017	Canada	04CAN 0117	Vimy, l'ascension des Canadiens	Musée Royal du 22e Régiment	Exposition	La Citadelle de Québec, Québec	
2017	Canada	05 CAN 0117	Fleurs d'armes / War Flowers	Les Amis des Jardins Métis	Exposition	Vimy	4000
2017	Canada	01CAN 0117	Mémoire du Paysage - Projet du Rapatriement des Chênes de Vimy	L'Équipe des Chênes de Vimy	autre	D-55 - Chemin des Canadiens	
2017	Canada	03CAN 0117	Vimy ridge Commémorative Tree Planting Program	Trees for 3 dots Planting Inc. / Tunpetti Corp	autre	Givenchy et Mont-Saint-Eloi	
2017	Djibouti	01DJI 0117	L'année 1917 sur les drapeaux de régiments de tirailleurs : l'exemple du bataillon Somali	Institut français de Djibouti	Événement culturel	Djibouti	
2017	Egypte	01 EGY 0117	Alexandrie dans la Première Guerre mondiale	Centre d'Etudes Alexandrines	Publication	Alexandrie	5000
2017	Etats-Unis	01USA 0117	Lafayette, nous voilà. L'engagement américain en France, 1917-1918	Société des Cincinnati de France	Manifestation scientifique	Paris - Sorbonne	
2017	Etats-Unis	02USA 0117	The boys of Alabama	CNRS Editions	Publication	France	
2017	Etats-Unis	03USA 0117	The Great War (1914-1918) : a lecture of French and German letters from the Battlefields and a Conference focusing on the Americans entering into the conflict and the role of the war commemoration	Consulat général de France à Miami	Manifestation scientifique	Florida International University, Miami, Etats-Unis	
2017	Etats-Unis	04USA0117	Ré-inauguration des plaques des volontaires de New York	American Society of Le Souvenir Français	Cérémonie	Eglise de Notre-Dame, New York	
2017	Pologne	03POL 0117	L'armée Haller	Musée du château royal de Varsovie	Exposition	Varsovie	800
2017	Pologne	02POL 0117	La France et la création de l'armée bleue dite Haller	Institut français de Pologne - Ambassade de France en Pologne	Exposition	Varsovie et autres villes de Pologne	1000
2017	Serbie	01 SERB 0117	La Serbie et la France dans la Grande Guerre	Institut d'études balkaniques	Manifestation scientifique	Belgrade	2000
2018	Allemagne	02ALL 0118	100 ans - 100 projets : la Grande Guerre au cinéma	SCAC Berlin	Spectacle	Berlin, réseau des Instituts français	
2018	Allemagne	03ALL 0118	100 ans - 100 projets : Consolament	SCAC Berlin	Spectacle	Berlin, réseau des Instituts français	
2018	Allemagne	04ALL 0118	100 ans - 100 projets : Noir de boue et d'obus	SCAC Berlin	Spectacle	Berlin, réseau des Instituts français	
2018	Allemagne	05ALL 0118	100 ans - 100 projets : Centenaire Guillaume Apollinaire	SCAC Berlin	Spectacle	Berlin, Düsseldorf, Cologne, Essen, Bonn, Berlin	
2018	Allemagne	06ALL 0118	100 ans - 100 projets : Même morts nous chantons	SCAC Berlin	Création audiovisuelle et multimédia	Berlin, réseau des Instituts français	
2018	Allemagne	07ALL 0118	100 ans - 100 projets : L'Avant-Garde perdue	SCAC Berlin	Publication	Berlin	
2018	Allemagne	08ALL 0118	Concert franco-allemand en hommage à la fin de la Première Guerre mondiale	Institut Français de Stuttgart	Spectacle	Stuttgart, Heidelberg, Karlsruhe, Hardelot et Boulogne-sur-Mer	10000
2018	Allemagne	09ALL 0118	La Gendarmerie et la belle époque vue par le Petit Journal	Consulat général de France à Francfort	Exposition	Francfort	1500
2018	Allemagne	10ALL 0118	Concert Centenaire	Consulat général de France à Francfort	Spectacle	Francfort	5000
2018	Australie	01 AUS 0118	Saison commémorative australienne	Ambassade de France en Australie	Cycle commémoratif	Sydney	
2018	Australie	02 AUS 0118	Australian War Requiem	Sydney University Graduate Choir	Spectacle	Sydney	4000
2018	Australie	03 AUS 0118	South Australians in France	Flinders University, Adelaide	Manifestation scientifique	Adelaide	2000
2018	Australie	04 AUS 0118	Beyond Villers-Bretonneux	University of New South Wales	Manifestation scientifique	Adams Auditorium, Australian Defense Force Academy, Campbell ACT	
2018	Biélorussie	01 BIEL 0118	100 ans après la fin de la Première Guerre mondiale	Ambassade de France en Biélorussie	Manifestation scientifique	Faculté d'histoire de l'université de Biélorussie	
2018	Bosnie-Herzégovine	01BOS 0118	Rassemblement de jeunes de Bosnie-Herzégovine, France et Allemagne autour des commémorations de l'armistice de 1918	Ambassade de France en Bosnie-Herzégovine	Projet pédagogique	Sarajevo	4000
2018	Bulgarie	01BULG 0118	La Grande Guerre dans les Balkans - regards croisés, perspectives comparées	Ambassade de France en Bulgarie	Manifestation scientifique	Sofia	2500
2018	Cambodge	01 CAMB 0118	Commémorations à Phnom Penh	Ambassade de France à Phnom Penh	Cérémonie	Phnom Penh	2300
2018	Canada	01 CAN 0118	Colloque sur la fin de la Première Guerre mondiale au Canada et au Québec en particulier	Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs	Manifestation scientifique	Canada	1500
2018	Canada	02 CAN 0118	Commémorations du Centième anniversaire de la fin de la Première Guerre mondiale	Fédération des Anciens Combattants Français de Montréal	cérémonie	Montréal	
2018	Canada	03 CAN 0118	Semaine d'évènements de commémoration du centenaire de la première guerre mondiale à Québec	Consulat général de France à Québec	cycle commémoratif	Québec	
2018	Costa Rica	01 COST 0118	Centenaire de l'Armistice: la fin de la Première Guerre mondiale et le Costa Rica	Institut Français d'Amérique Centrale - IFAC	Manifestation scientifique	Bibliothèque nationale et université du Costa Rica	
2018	Espagne	01 ESP 0118	Cérémonie du centenaire de l'armistice	Comité du souvenir Français de Barcelone	cérémonie	Barcelone	
2018	Espagne	03 ESP 0118	Cérémonie du centenaire de l'armistice	Comité du Souvenir Français d'Alicante et de Murcie	cérémonie	El Campello	
2018	Espagne	02 ESP 0118	Regards de lycéens sur 14-18	Ambassade de France en Espagne	Projet pédagogique	Madrid	
2018	Espagne	03 ESP 0118	Cérémonie officielle commémorative	UFACRE et Souvenir Français, comité de Madrid	cérémonie	Consulat Général de France, Madrid	
2018	France	01 RTCH 0118	"Centenaires de la République tchèque et de la République slovaque: mémoires et usages de 1918 en Europe médiane" " 1918-2018: mémoires et usages de 1918 en Europe médiane"	Ambassade de la République tchèque à Paris	Manifestation scientifique	Assemblée nationale, Institut d'études slaves, Sorbonne	

## ANNEXE 2 : PROJETS INTERNATIONAUX LABELISÉS

2018	Grèce	01GRE 0118	Création et représentation d'une œuvre musicale originale "Zeitenlick, la paix retrouvée" en hommage aux soldats du front d'Orient	Institut français de Thessalonique et Consulat général de France à Thessalonique	Spectacle	Cimetière interallié de Zeitenlick et salle de concert symphonique national de Thessalonique	4000
2018	Hongrie	01 HONG 0118	Les chemins de fer dans la Première Guerre mondiale	Association internationale d'histoire des chemins de fer	Manifestation scientifique	Budapest, Hongrie	2000
2018	Hongrie	02 HONG 0118	Visual culture and War Representations. East Central Europe in World War One	Musée d'Histoire de Budapest	manifestation scientifique	Budapest, Hongrie	
2018	Île Maurice	01MAU 0118	Bleuets et coquelicots: des Mauriciens dans la Première Guerre mondiale	Ambassade de France à Maurice	Publication	Île Maurice	6000
2018	Inde	01INDE 0118	Histoires et Mémoires de la Grande Guerre en Inde française, 1918-2018	Consulat général de France à Pondichéry	Manifestation scientifique	Pondichéry, Karikal, Chandernagor, Yanahon, Mahé	2000
2018	Irlande	01 IRL 0118	Transitions d'après-guerre en Europe : Anciens combattants Etats et politiques (1918-1923)	University College Dublin	Manifestation scientifique	Centre for War Studies	
2018	Islande	01 ISL 0118	Centenaire de la Première Guerre mondiale : quelle actualité pour l'Islande	Ambassade de France en Islande	Cycle commémoratif	Islande	1200
2018	Italie	01ITA 0118	Les effets de la Première Guerre mondiale sur les églises chrétiennes en Europe, 1918-1925	Ecole française de Rome	Manifestation scientifique	Ecole française de Rome	
2018	Italie	02ITA 0118	Chansons de guerre	Association des Anciens combattants français en Italie	Spectacle	Rome	2000
2018	Italie	03 ITA 0118	Centenaire de l'Armistice à Gênes	Agence Consulaire de France à Gênes/Alliance Française de Gênes	Cycle commémoratif	Gênes	
2018	Lituanie	01LIT 0118	Installation de plaques commémoratives sur des bâtiments témoignant de l'administration française de 1920 à 1923	Institut français de Lituanie	Cérémonie	Klaipeda, Lituanie	2500
2018	Macédoine	01MAC 0118	La protection des non-combattants (prisonniers de guerre, civils, blessés) du front d'Orient à aujourd'hui	Ambassade de France en Macédoine, Institut français de Skopje	Manifestation scientifique	Macédoine	2000
2018	Macédoine	02 MAC 0118	Centenaire de la bataille de Dobro Polje	Association nationale pour le souvenir des Dardanelles et fronts d'Orient	Cérémonie	Macédoine	1500
2018	Mexique	01MEX 0118	Douleur et blessures : les Français du Mexique dans la Grande Guerre	Equipe de recherche "Mexico Francia" de l'Institut des Sciences Sociales et Humaines de l'Université autonome de Puebla, Mexique et Centre d'Etudes Mexicains et Centroaméricains	Exposition/ Publication	France et Mexique	3500
2018	Pérou	01 PER 0118	Commémoration du centenaire de l'armistice au Pérou	Ambassade de France au Pérou	Cérémonie	Pérou	4500
2018	Pologne	01 POL 0118	La France et l'indépendance de la Pologne	Institut français de Pologne	Cycle commémoratif	Varsovie	
2018	Pologne	01 POL 0118	La Salle des Chevaliers Centre Lazariste d'Histoire - Musée à Przemysl	Confrerie des Chevaliers et Hospitaliers de Saint Lazare de Jerusalem Association Catholique	autre	Pologne	
2018	Portugal	01 PORT 0118	"A ultima das guerras" (traduction libre de "la der des ders")	Paulo Jorge Guedes de Almeida	Spectacle	Lisbonne et alentours	
2018	Sénégal	01 SEN 0118	Les descendants des tirailleurs sénégalais de M'Bour	ONG Chaulmoogra aide humanitaire	Projet pédagogique	Somme	
2018	Sénégal	04 SEN 0118	Face à Face, Exposition collective sur les tirailleurs sénégalais	Yataal art	Exposition	Dakar	
2018	Sénégal	02 SEN 0118	La participation des tirailleurs	Enseignement Militaire Supérieur de Dakar	Manifestation scientifique	Dakar	6000
2018	Sénégal	03 SEN 0118	Caravane de la Mémoire	Mission de Défense de Dakar	Exposition	Dakar	6000
2018	Serbie	01SERB 0118	Finir la Grande Guerre dans les Balkans (1918-1923)	Institut des études balkaniques de l'Académie serbe des sciences et des arts, Belgrade	Manifestation scientifique	Belgrade, Novi Sad, Nis	4000
2018	Serbie	02SERB 0118	L'Histoire, des histoires : mémoire de la libération des villes serbes par l'armée d'Orient, mémoires familiales de la solidarité militaire et civile franco-serbe	Institut français de Serbie	Exposition	Belgrade, Nis, différentes villes de Sud-Serbie libérées par l'armée d'Orient en septembre-octobre 1918	4000
2018	Serbie	04SERB 0118	Conférence internationale sur le front de Salonique 1916-1918	Académie militaire de Serbie	Manifestation scientifique	Maison de l'Armée, Belgrade	
2018	Serbie	05SERB 0118	Exposition multimédia sur le front de Salonique 1916-1918	Académie militaire de Serbie	Exposition	Maison de l'Armée, Belgrade	2000
2018	Serbie	07SERB 0118	Salonique : vers la Victoire	Sociétés de production de droit serbe Trans Euro Media doo et Beo Media doo	Création audiovisuelle et multimédia	Serbie et France	
2018	Serbie	08SERB 0118	Visite des champs de bataille du front de Salonique 1916-1918	Académie militaire de Serbie	Tourisme	Grèce (zone frontalière avec la Macédoine/ ARYM)	
2018	Slovaquie	02 SLOVA 0118	La création des légions tchécoslovaques pendant la Première Guerre mondiale	Institut français de Slovaquie	Exposition	Slovaquie (Bratislava, Banska Bystrica, Kosice)	
2018	Slovaquie	03 SLOVA 0118	La mise en œuvre des projets pédagogiques liés à la commémoration des événements historiques de la Grande Guerre et l'année 1918	Ministère de l'Education, des Sciences, de la Recherche et des Sports de la République slovaque	Projet pédagogique	Slovaquie	
2018	Slovaquie	04 SLOVA 0118	Regards croisés sur Štefan Osuský	Ambassades de République slovaque et tchèque à Paris	Manifestation scientifique	Paris	
2018	Slovaquie	05 SLOVA 0118	GENERAL	Farbryka LTD	Création audiovisuelle et multimédia	Slovaquie	
2018	Slovaquie / République Tchèque	05 RTSLOV 0118	Dépôt des gerbes à l'occasion du 100e anniversaire de la remise des drapeaux aux unités militaires tchécoslovaques	Palais Elysée, Ambassades de la République slovaque et tchèque à Paris	cérémonie	Darney	
2018	Tchad	01TCHA 0118	Hommage au général Lergeau, le père du Tchad	Ambassade de France au Tchad	Exposition	N'Djamena, centres d'apprentissage de la langue française	2000
2018	Thaïlande	01THAI 0118	"Masters of their own destiny" : The Asians during the First World War	Institut de recherche sur l'Asie du sud-Est contemporaine (IRASEC)	Manifestation scientifique	Université Chulalongkorn (Bangkok) et Alliance française	3500
2018	USA	01 USA 0118	Les Oubliés de la Grande Guerre	Et Voilà Théâtre	Cycle commémoratif	Houston, USA	
2018	Vietnam	01 VIET 0118	Histoire de la Première Guerre mondiale - Mémoires partagées France - Vietnam 1914 - 2018	Institut français du Vietnam	Manifestation scientifique	Vietnam	3000

14 — Mission 18  
CENTENAIRE

---